

# SCUOL HABITER LA CARTE POSTALE



Sven Grams

Sven Grams

Mémoire de Master  
JMA HEPIA 2020-21 / janvier 2021

Réalisé sous la direction de:  
Alissia Escolar, maître d'enseignement hes / Blanca Vellés de Uribe, chargée de cours hes

# SCUOL HABITER LA CARTE POSTALE

Couverture:

Vue sur la fontaine de Scuol (carte postale)

Source: <https://www.ansichtskartenversand.com/ak/93-carte-postale-ancienne/7137-autres-villes-et-communes-Kanton-Graubunden/8543769-AK-Scuol-Partie-am-Dorfbrunnen>.

# Index

	<b>INTRODUCTION</b>		
7	Introduction		Il quartier nouv
8	Problématique	70	Infrastructura communal
9	Méthodologie		<b>Synthèse</b>
10	Glossaire	73	<b>PARTIE II : LE VERNACULAIRE</b>
	<b>PARTIE I : LE VILLAGE</b>		<b>Morphologie</b>
13	Scuol		Les fontaines
15	La vallée	79	Organisation villageoise
17	Paysage		<b>Typologie</b>
	Topographie		Évolution de la forme
	Hydrographie		Schlafhaus
	Couverture forestière		Turmhaus
	Dangers naturels		Saalhaus
	Photos		Engadinerhaus
31	Histoire		Cuisine et stube
	Origines - XIX <sup>e</sup>		Façades
	XX <sup>e</sup> - XXI <sup>e</sup>	100	Matérialité
	Expansiun		<b>Synthèse</b>
43	Fragments villageois	103	<b>PARTIE III : NOTIONS THÉORIQUES</b>
	La cartulina Postala	109	Le régionalisme critique
	Stradun	111	Étude de cas
			Marché couvert, Vila da Feira

129	Maison à thé, Boa Nova
143	Maison Alves Costa, Caminha
157	Maison Baltanas, Paderne
171	Antigua casa en muros, Coruña
184	Synthèse

#### **PARTIE IV : ÉTUDE DE CAS**

187	Étude de cas grisons
189	École de Duvin, Duvin
203	Internat pour jeunes filles, Disentis
221	Auberge am brunnen, Valendas
235	Maison funéraire, Vrin
251	Maison gulgalun, Versam
265	Immeuble pour seniors, Haldenstein
282	Synthèse

#### **PARTIE V : CONCLUSION**

284	Conclusion
286	Remerciements
288	Bibliographie



Scuol vers 1967  
Photo de famille

# Introduction

Aujourd'hui, les régions alpines sont confrontées à des défis importants liés à leurs territoires. Régions rurales considérées comme inhospitalières à l'origine, le 18e siècle, à travers le « mythe alpin », développe une fascination nouvelle pour ses paysages. Ce changement de paradigmes démocratise les Alpes comme lieu de villégiature et le tourisme devient peu à peu la principale source de revenus. Paradoxalement, par la multiplication de l'archétype du chalet suisse (issu de l'imaginaire collectif), les régions alpines ont encouragé un mitage du territoire et une mutation paysagère importante.

Scuol, en tant que lieu historique de cure et centre économique principal de la Basse Engadin, a subi un développement urbain important ces 50 dernières années. Village d'origine de ma mère et lieu de résidence de sa famille, j'y ai passé tous les étés de mon enfance. Profondément marqué par cet héritage culturel unique composé de ses grandes maisons biscornues autour de places. J'ai à travers mes études d'architecture et le cursus de master en particulier, commencé à me poser des questions sur ce lieu si familier. Ce travail de recherche va donc tenter d'apporter les premières réponses à la question du développement urbain de Scuol.

# Problématique

Le mitage du territoire est, aujourd'hui, un enjeu majeur pour le village alpin de Scuol. L'abandon, par les habitants, du noyau ancien et de ses maisons traditionnelles, au profit de maisons individuelles plus confortables en périphérie, a mené à la situation actuelle. La solution se trouve dans la densification, mais les réponses actuelles, entre mimétismes pittoresques et constructions décontextualisées, ne sont pas satisfaisantes.

Cette réflexion nous mène donc à la problématique de mon travail. Comment densifier Scuol avec des logements aux qualités contemporaines tout en renouant avec l'atmosphère du cœur du village ?

# Méthodologie

Pour répondre à ma question, ce travail va s'orienter en trois axes : Premièrement, nous allons essayer de comprendre le paysage et le tissu existant du village de Scuol ainsi que l'architecture vernaculaire de la région. Une recherche sera effectuée dans des sources écrites et approfondie par des analyses de cartes. Nous obtiendrons de cette façon, une base de compréhension de l'environnement ou nous interviendrons.

Le deuxième axe portera sur les aspects théoriques et pratiques du régionalisme critique. Dans un premier temps, nous étudierons un corpus théorique se basant sur les écrits du théoricien Kenneth Frampton. Ensuite, nous illustrerons le corpus par une série d'exemples de l'école de Porto. En utilisant l'outil de l'architecte : le dessin, nous allons uniformiser les cas d'études pour les comparer selon un graphisme et une grille d'analyse commune.

Le dernier axe se composera d'une analyse de cas de bâtiments grisons choisis pour leur intégration réussie dans le contexte. Par l'emploi des mêmes outils de redessin et classification que pour les exemples de l'école de Porto, l'exercice nous permettra de comparer et mettre en avant les caractéristiques partagées par les édifices.

# Glossaire

*Bravraduoiras*: Pouvant se traduire par la coopérative de la fontaine, cette organisation gérait l'utilisation et l'entretien des fontaines d'un groupe d'habitation.

*Cha dà fo [romanche]*: Nom de la cuisine traditionnelle

*Einhöfe*: Le terme allemand désigne un modèle de fermes où la partie habitation et la partie agricole des bâtiments sont comprises dans un volume unique.

*Expansiun [romanche]*: Expansion

*Il quartier nouv [romanche]*: Le quartier nouveau

*Infrastructura comunala [romanche]*: Infrastructures communales

*La cartulina postala [romanche]*: La carte postale

*Stube [allemand]*: Accueillant le noyau familial, cette pièce de vie est traditionnellement présente dans les constructions vernaculaires alpines.

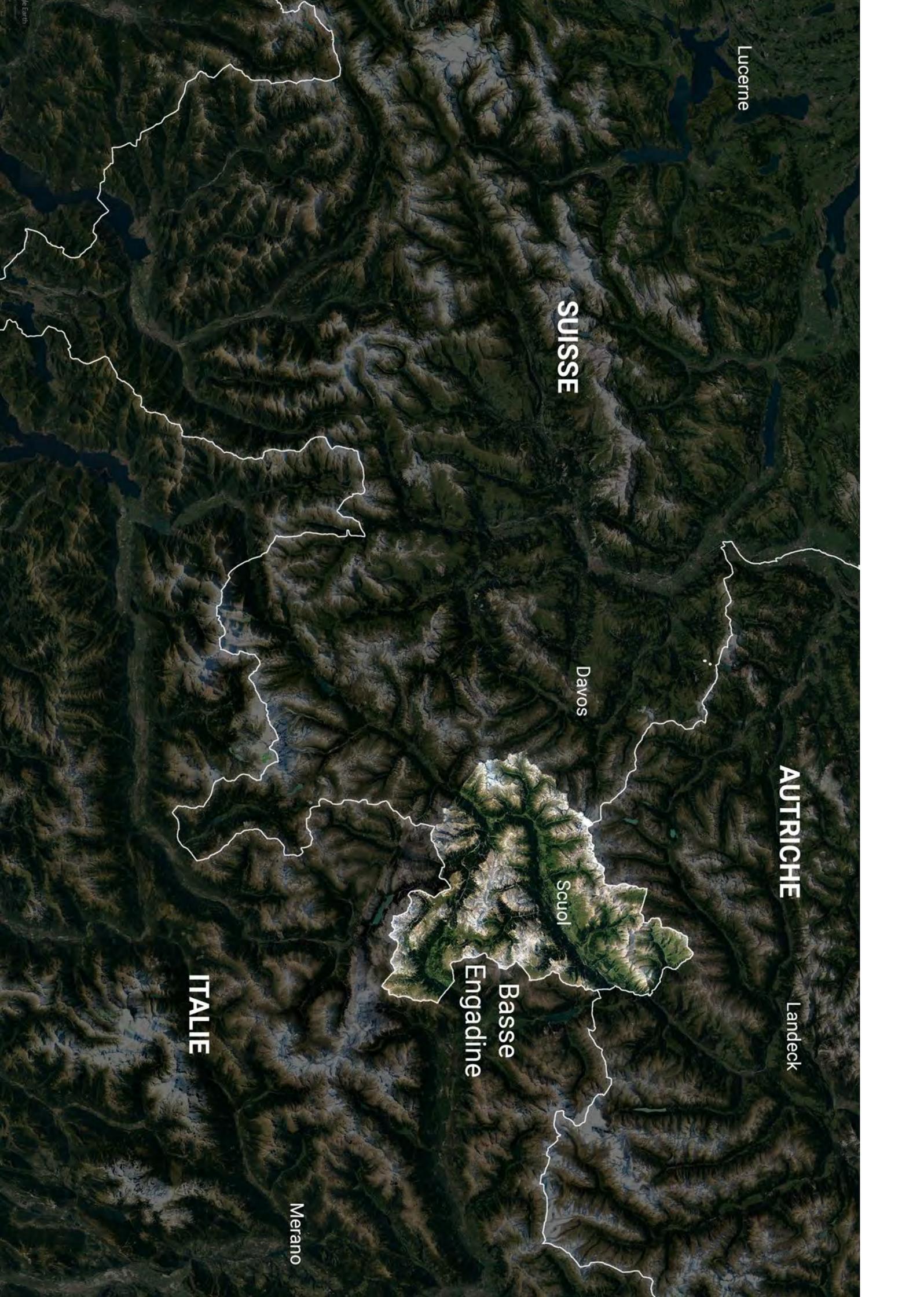
*Stüva (Stiva dans certaines régions) [romanche]*: Stube

*Sulèr*: Passage couvert reliant l'extérieur à la grange assez grand pour permettre le passage des chariots à foin. L'espace sert aussi de stockage et place de travail couverte.

*Terzas*: Organisation administrative d'un village de l'Engadin en trois quartiers.

*Quadras*: Organisation administrative d'un village de l'Engadin en quatre quartiers.

PARTIE : I  
LE VILLAGE



Lucerne

**SUISSE**

**AUTRICHE**

**ITALIE**

Davos

Landeck

Scuol

Basse  
Engadine

Merano

## PROFIL

Scuol est un village de la Basse Engadine, chef-lieu de la commune des Grisons du même nom. Flanqué au nord par le Motta Naluns s'élevant à 2138 m et au sud par le Mont st Jon se dressant à 2446 m, le bourg s'est développé le long du fleuve Inn longeant la vallée.

1) Chiffres de 2011  
Source: GRIMM, Paul Eugen,  
2014. Scuol: Landschaft,  
Geschichte, Menschen p. 152

2) Chiffres de 2000  
Source: GRIMM, Paul Eugen,  
2014. Scuol: Landschaft,  
Geschichte, Menschen p. 185

L'agglomération est aujourd'hui, avec ses 2454 habitants<sup>1</sup>, la plus importante de la Basse Engadine. Le romanche, en tant que langue maternelle, y est parlé par 49,5 % des habitants alors que l'allemand représente seulement 39 %<sup>2</sup>. Le tourisme et l'hôtellerie ont depuis le 20e siècle pris le dessus sur l'agriculture comme principales sources de revenus. Les fermes, réduites à une dizaine d'exploitations, ont abandonné le noyau historique et se sont installées en périphérie. On peut noter que la chasse et la cueillette sont encore pratiquées en tant qu'activités lucratives.



À gauche:  
Localisation géographique de Scuol  
Dessins : S. Grams  
Source: Google Earth



BASSE  
ENGADINE

Susch

Lavin

Guarda

Ardez

Ftan

Tarasp

Zernez

# La vallée

Scuol

Sent

## RÉSEAU DE VILLAGES

La Basse Engadine se compose d'une série de villages implantés le long du fleuve Inn, longeant la vallée. La plus grande partie de ceux-ci vivent du tourisme, de l'agriculture et de l'artisanat. Les plus petits comptent autour des 200 habitants alors que le plus peuplé, Scuol, en compte plus de 2000. C'est dans ce dernier qu'on retrouve la plupart des infrastructures. On peut toutefois remarquer que les villages de Ftan, Susch et Zernez accueillent respectivement : une école secondaire, un hôpital spécialisé dans le surmenage et la maison du parc national.





Piz  
Minschun  
3067

Piz Champatsch  
2918

Muot da l'Hom  
2511

Ftan

Piz Pisoc  
3174

Piz San Jon  
2442

Piz Lischana  
3105

Scuol

Cleggia

Clozza

Sent

Inn

Inn

# Paysage

## ANALYSE

Craint à l'origine pour ses dangers et devenu moteur de l'industrie du tourisme dans un deuxième temps, le paysage reflète d'une grande importance dans l'Engadine basse. Nous allons l'analyser sous les 4 aspects suivants :

1. Topographie
2. Hydrographie
3. Couverture forestière
4. Dangers naturels



# Topographie

## LES SOMMETS

Le voyageur arrivant à Scuol par la Haute Engadine découvrira en premier, au sud, le panorama composé du Piz Pisoc, Piz San Jon et Piz Lischana. Ce dernier, accueillant le refuge du même nom, peut être considéré comme le *Hausberg*<sup>3</sup> du village. La face nord se présente très différemment. Moins spectaculaires, le Mota Naluns et son domaine skiable sont encadrés par la chaîne dominée par le Piz Minschun. Le profil de la vallée, formé par les glaciers, est asymétrique. La face sud, plus ombragée et raide est restée pratiquement vierge de toute trace humaine. On peut y noter l'impressionnante gorge de la Clemgia traversée par le cours d'eau du même nom.

### 3) Hausberg

Ce terme allemand désigne une montagne proéminente dans une localité, mais hors de la zone bâtie.



À droite:  
Topographie de Scuol  
Dessins: S. Grams

Source: <https://map.geo.admin.ch>.

Piz Champatsch  
2918

Minschun  
3067

Muot da l'Hom  
2511

Sent

Scuol

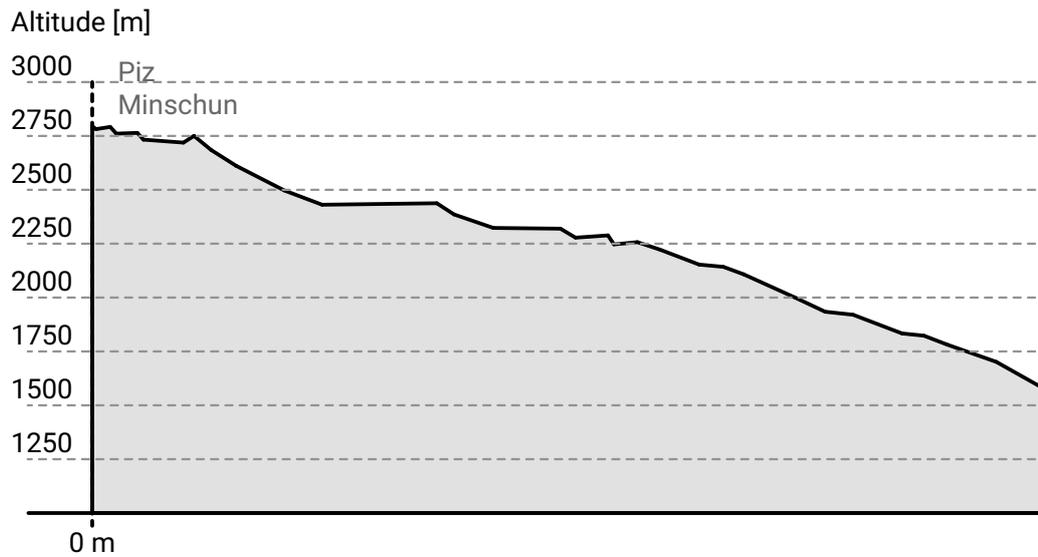
Ftan

Piz San Jon  
2442

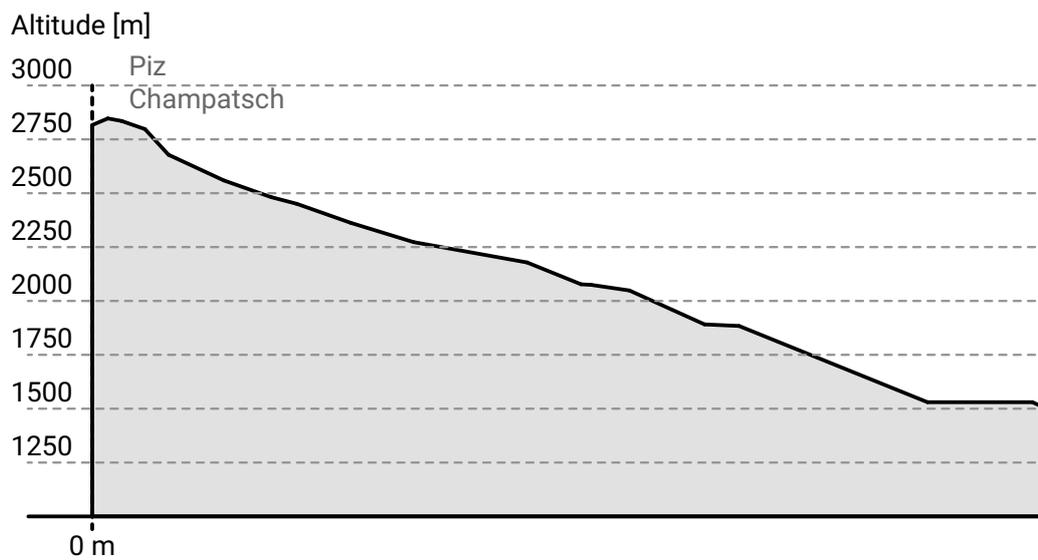
Piz Lischana  
3105

Piz Pisoc  
3174

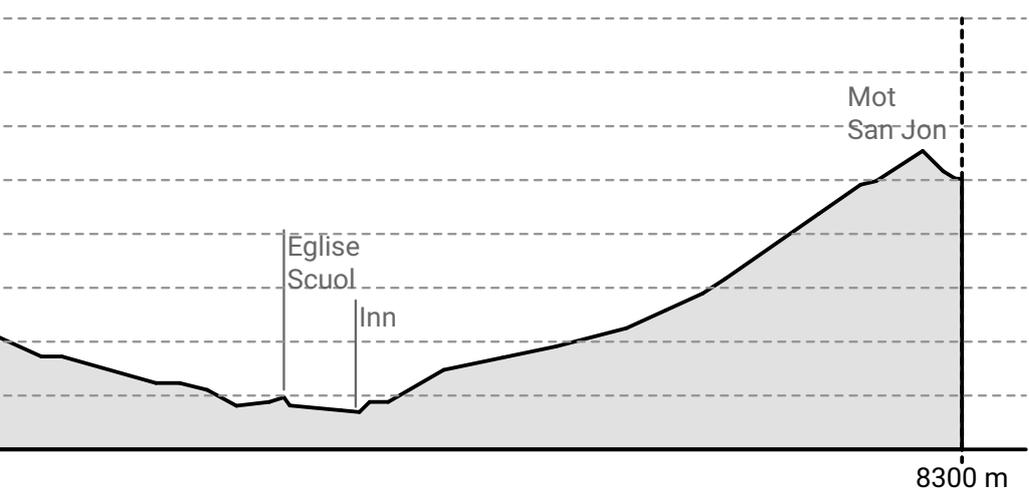
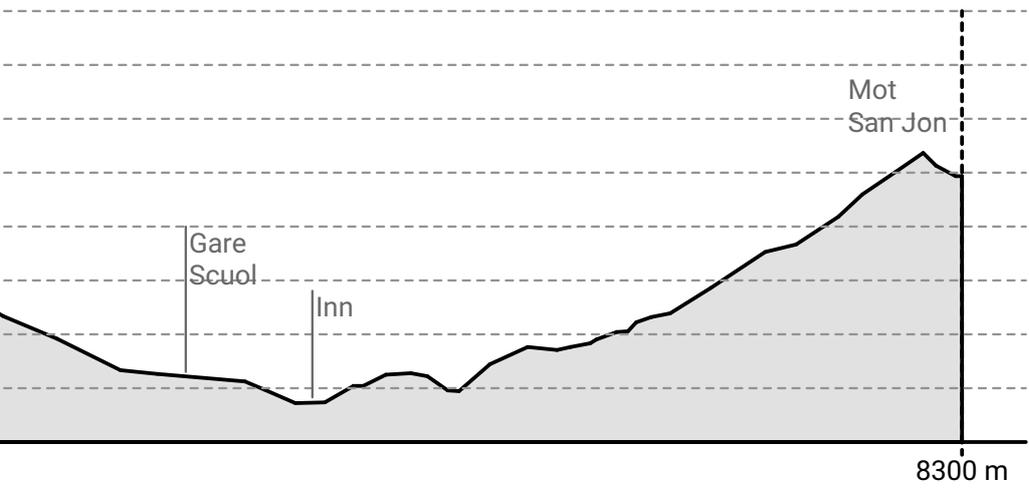




Profil topographique Gare



Profil topographique Village



# Hydrographie

## LACS

Depuis la disparition du lac post-glacial de la Basse Engadine, il n'existe plus de grand lac dans les environs. On peut toutefois remarquer une dizaine de petits lacs alpins situés entre 2474 et 2856 m d'altitude, difficilement accessibles. Le principal lac de plaisance est le lac de Tarasp. Situé sous le château, il permet les promenades autour de ses rives. Deux lacs artificiels, créés respectivement en 1995 et 2005, viennent compléter l'inventaire. Le premier est le bassin de compensation de l'usine hydroélectrique de Pradella et le second est le lac de rétention de la station de ski.

## RIVIÈRES

L'Inn est le cours d'eau principal traversant toute la vallée. Prenant son embouchure au Piz Lunghin, il se jette 500 km plus loin dans le Danube. Son nom romanche «*En*» est probablement à l'origine du nom Engadine. Inadapté à la navigation en bateau, il permettait toutefois à transporter des troncs d'arbres par flottage vers Innsbruck. Douze ponts le traversent sur le territoire de Scuol et il servait de frontière avec les communes voisines de Tarasp et Sent avant leur fusion. Depuis la construction de la centrale Hydroélectrique, deux tiers du volume d'eau sont canalisés dans une galerie souterraine alimentant les turbines. En conséquence, l'Inn ne possède plus qu'un cinquième de son volume historique. Aujourd'hui, seuls les jours de crues donnent un aperçu de son ancien débit.

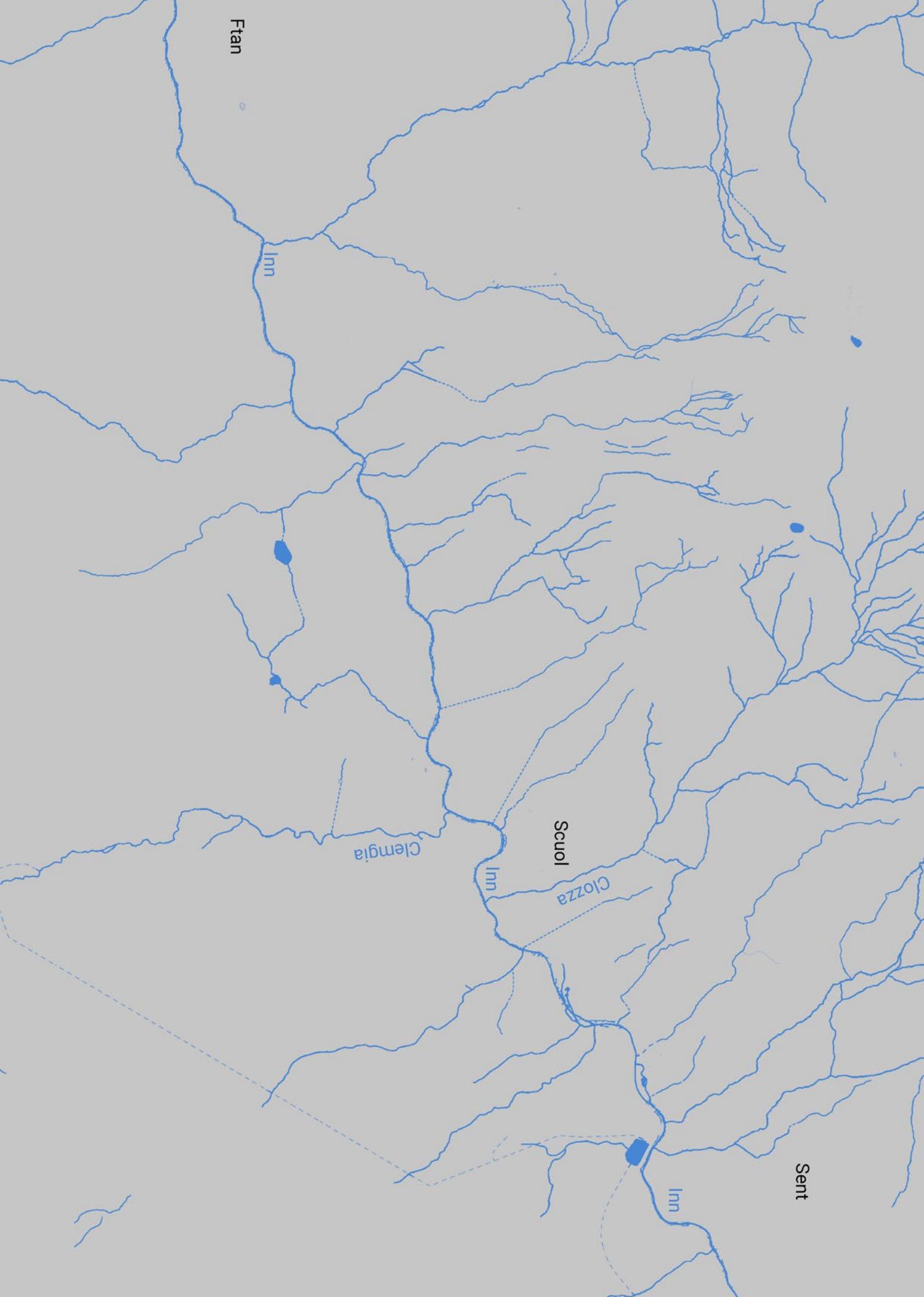
La Clemgia, prenant sa source dans les vallées du sud, s'étend sur plus de 20 km pour se jeter finalement dans l'Inn au niveau de Scuol. Historiquement, cette embouchure était l'emplacement des moulins et des scieries du village. L'eau de la Clemgia est naturellement chargée en ardoises et contraste avec l'eau claire de l'Inn.

La Clozza est un ruisseau sauvage prenant son embouchure en amont du village avant de se lancer dans l'Inn. Anciennement craint pour ses crues et inondations, il a été sécurisé par une série d'aménagements. Il peut désormais être longé lors de randonnées.



À droite:  
Carte des cours d'eau  
Dessins: S. Grams

Source: <https://map.geo.admin.ch>.



Ftan

Inn

Clengia

Scuol

Cloza

Inn

Inn

Sent

# Couverture forestière

## FORÊTS

Un quart du territoire communal est constitué de forêt. Toutefois, celle-ci se concentre principalement sur le versant sud de la vallée. En effet, jusqu'à la fin du 19e siècle, les hauteurs au-dessus de Scuol étaient déboisées pour gagner des zones agricoles et du bois de construction. Cette situation fut améliorée au 20e siècle par la plantation de 142 000 arbres<sup>4</sup>. Cette campagne de reboisement devint nécessaire pour se protéger des avalanches et chutes de pierres, mais aussi pour des questions paysagères liées au tourisme. La limite forestière se situant à une altitude élevée, on y trouve donc principalement les résineux suivants : épicéas, mélèzes, pin sylvestre et pin cembro.

4) Source: GRIMM, Paul Eugen, 2014. Scuol: Landschaft, Geschichte, Menschen p. 67



### **l'Épicéa**

« Ses aiguilles sont disposées tout autour des branches et ses cônes tombent. »<sup>5</sup>

5) Descriptions des essences et illustrations.

Source: LA PLAGNE, Champagne en Vanoise, 2018. Les parcours découvertes du domaine. (dépliant)



### **le Pin Cembro**

« Pousse au-dessus de 1800 m d'altitude. Aiguilles groupées par 5. Très recherché pour la couleur de son bois et de ses nœuds, l'odeur dégagée et ses qualités pour la sculpture. »



### **le Mélèze**

« Le seul conifère qui perd ses aiguilles en hiver. Il donne un bois rosé bien recherché pour ses qualités de conservation. Les aiguilles tombent en octobre laissant cet arbre déplumé l'hiver. »



### **le Pin sylvestre**

« Son écorce est rougeâtre. Il aime le soleil et ses aiguilles sont groupées par deux. »



À droite:  
Carte de la couverture forestière  
Dessins: S. Grams  
Source: <https://map.geo.admin.ch>



Ftan

Scuol

Sent

# Dangers Naturels

## INONDATIONS

Précédemment, nous avons vu que la canalisation de l'Inn a drastiquement réduit son débit le rendant bien moins dangereux. Avant cela, il arrivait fréquemment que des ponts ou moulins soient emportés par le courant. Mais le cours d'eau le plus dangereux était la Clozza. Traversant le village et régulièrement en crue, il est responsable de nombreuses destructions et morts. La plus grave étant celle du 22. Juillet 1783 où plusieurs maisons et 16 moulins furent emportés<sup>6</sup>. Bien que des mesures de protection aient été mises en place à travers le temps, les inondations restent un danger réel pour le village.

6) Source: GRIMM, Paul Eugen, 2014. Scuol: Landschaft, Geschichte, Menschen p. 41

## ÉBOULEMENTS

Les dangers d'éboulements se concentrent sur les falaises au-dessus de l'ancienne buvette à l'ouest du village. Celles-ci, très instables, ont fait condamner le bâtiment historique et toute la zone autour de lui. Le reste du village n'est pas soumis à un danger de chute de pierre.

## AVALANCHES

Pour la période hivernale de novembre à avril, il tombe en moyenne 20 cm de neige à Scuol. Pour Mota Naluns, situé au-dessus, ce chiffre grimpe à 68 cm<sup>7</sup>. Mais bien que la neige soit abondante, le village n'est pas particulièrement menacé par les avalanches et l'on ne possède pas de témoignages d'un tel événement. En effet, les masses de neiges du Piz Minschun ou Piz Champatsch sont arrêtées par la topographie. Toutefois, des avalanches ont déjà endommagé les remontées mécaniques du domaine sciabla.

7) Source: GRIMM, Paul Eugen, 2014. Scuol: Landschaft, Geschichte, Menschen p. 61

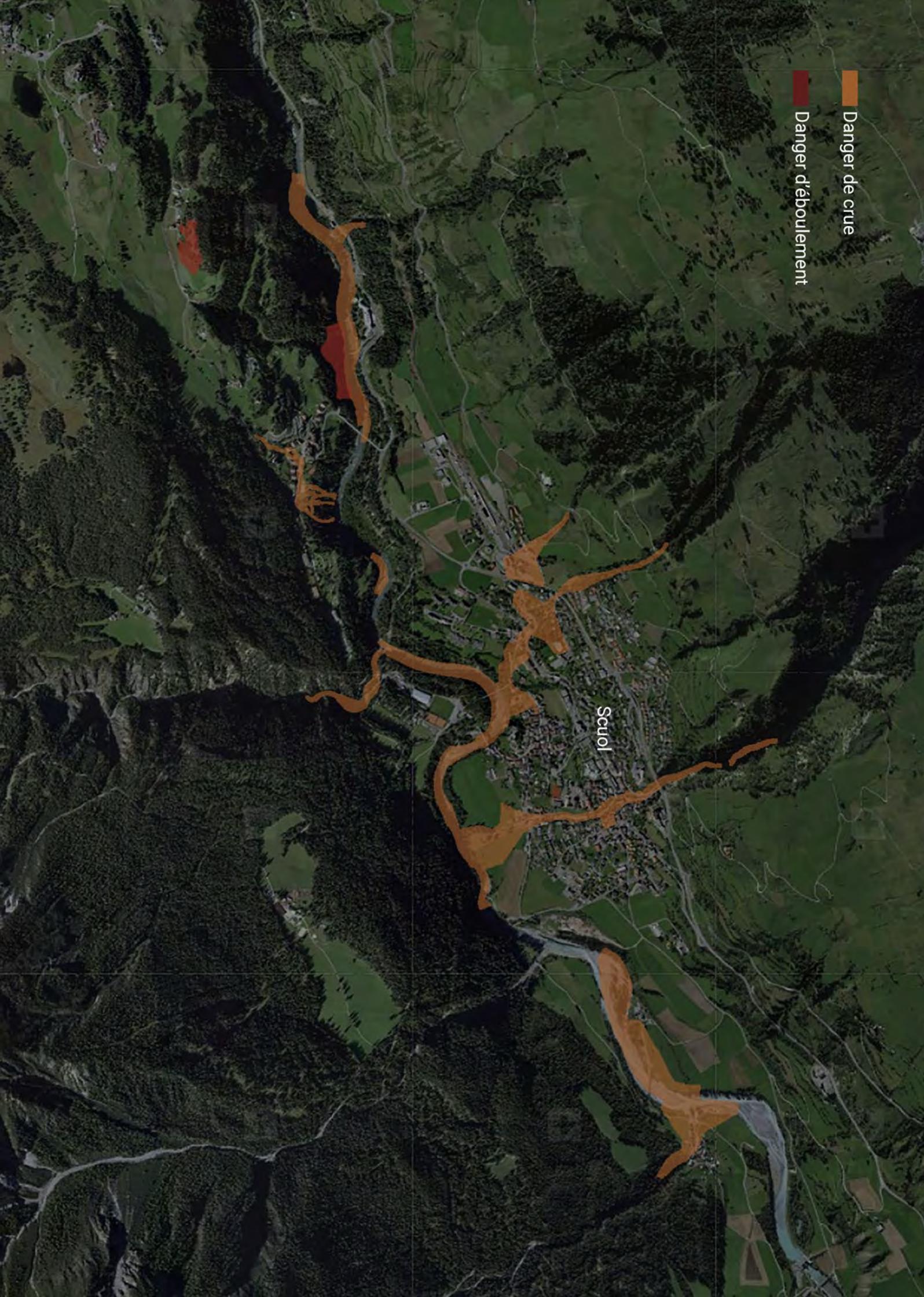


À droite:  
Carte des dangers naturels  
Dessins: S. Grams  
Source: <https://map.geo.admin.ch>.

Danger de crue

Danger d'éboulement

Scuol



# Photos



Vue sur le Piz San Jon et le Piz Lischana

Photo : Tourismus Engadin Scuol Samnaun Val Müstair AG

Source : <https://www.scuol-zernez.engadin.com/de/regionen-entdecken/scuol/scuol>.



### Vue sur Scuol et le pan nord de la vallée

Photo: Tourismus Engadin Scuol Samnaun Val Müstair AG

Source: <https://www.scuol-zernez.engadin.com/de/regionen-entdecken/scuol/scuol>.



# Histoire

## PRÉFACE

Scuol est habité par l'Homme depuis l'âge de bronze, si ce n'est avant. L'histoire étant indissociable de l'identité d'un lieu, nous allons nous pencher un peu plus en détail sur celle-ci dans la partie à venir.

# Origines - XIX<sup>e</sup>

## ÂGE DE BRONZE - 19<sup>e</sup> SIÈCLE

Les premières traces d'une habitation durable du lieu, datant de l'âge de bronze, ont été retrouvées vers 1960 sur la colline où se dresse l'église. Durant trois ans, des fouilles ont permis d'excaver des ossements, des objets et les fondations d'une dizaine de maisons.

Afin d'assurer sa main mise sur les routes commerciales majeures, l'empereur August prend le contrôle des cols alpins dès 15 av. J.-C. L'Engadin passe alors sous occupation romaine, mais semble avoir pu conserver son mode de vie et ses coutumes. Durant cette période, l'union du latin utilisé par l'administration et du dialecte populaire a donné naissance au romanche.

Au Moyen Âge, le village s'est probablement déplacé en contrebas à son emplacement actuel. La colline accueille une première église puis vers l'an 1000 un monastère aujourd'hui disparu. Vers le 16<sup>e</sup> siècle, les guerres entre seigneurs de la région font rage et les villages sont souvent pillés et incendiés. L'église actuelle achevée en 1516 passe, dès l'année suivante, aux mains de l'Église réformée; faisant de Scuol une exception dans le paysage religieux local et créant des tensions avec ses voisins pour le siècle à venir.

Dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle, la féodalité disparaît et les seigneurs au pouvoir sont remplacés par les familles bourgeoises puissantes. Ainsi la région se fragmente politiquement et devient au 18<sup>e</sup> siècle, le champ de bataille du conflit entre l'empire français unificatrice de la Suisse et les Autrichiens. En 1801, le canton des Grisons est pour la première fois nommé et inclus à la Suisse puis en 1854, une constitution cantonale est rédigée.

## 20<sup>e</sup> - 21<sup>e</sup> SIÈCLE

Le 20<sup>e</sup> siècle est une période de développement effrénée pour le village. Une centrale hydroélectrique voit le jour, le chemin de fer est introduit et l'ouverture de l'hôpital en 1908 consolide définitivement son statut de pôle régional. Cette période correspond aussi à l'arrivée du ski et du tourisme alpins bourgeois. Scuol devient un lieu de cure renommé développant les infrastructures nécessaires, mais l'agriculture représente à ce moment encore la majorité de l'économie locale. Toutefois, la période de 1914 à 1945 met un frein au développement et sera, économiquement, rude pour la région.

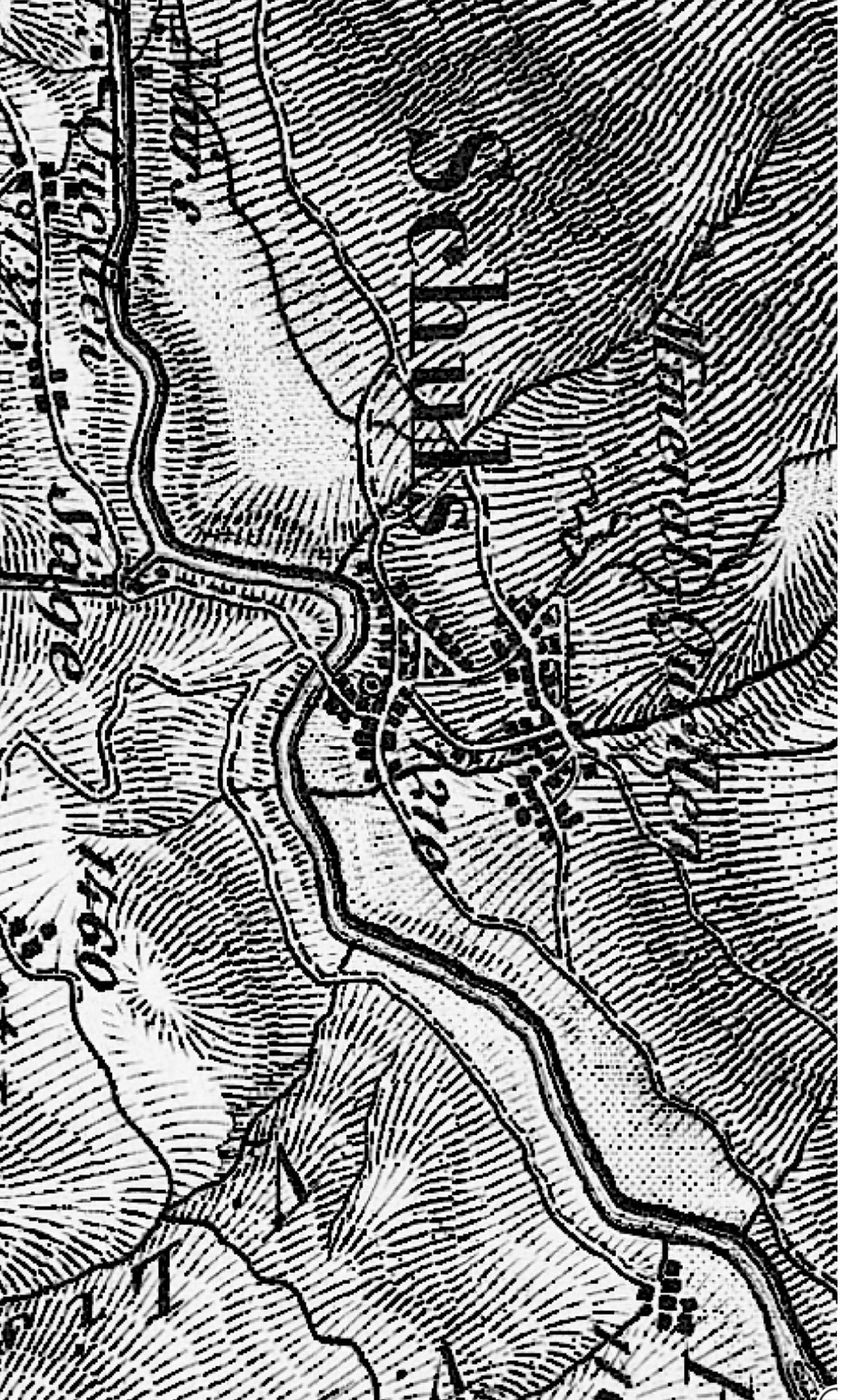
Dès 1960, la démographie explosant et le tourisme de masse se démocratisant, de nouvelles zones résidentielles sont créées. Le déplacement motorisé ayant augmenté d'un facteur 20, le réseau routier est alors développé. Ces années marquent aussi la transition du tourisme de cure vers le tourisme d'activités et de sport moderne. La période voit le village se doter d'un EMS, d'un musée retraçant l'histoire de la région et d'un funiculaire avec station de ski. L'école d'origine datant d'avant la Première Guerre mondiale est agrandie en 1970. Un retour aux sources est opéré en 1993 avec l'inauguration des bains thermaux « Bogn Engadina Scuol ».

# Expansiun

## DÉVELOPPEMENT URBAIN DE SCUOL

Sur les pages suivantes, nous allons voir quelques cartes montrant l'image du village à une période donnée. Ceci nous permettra de mettre en évidence l'évolution urbaine du village en quelques dates clefs et d'illustrer l'évolution décrite précédemment.



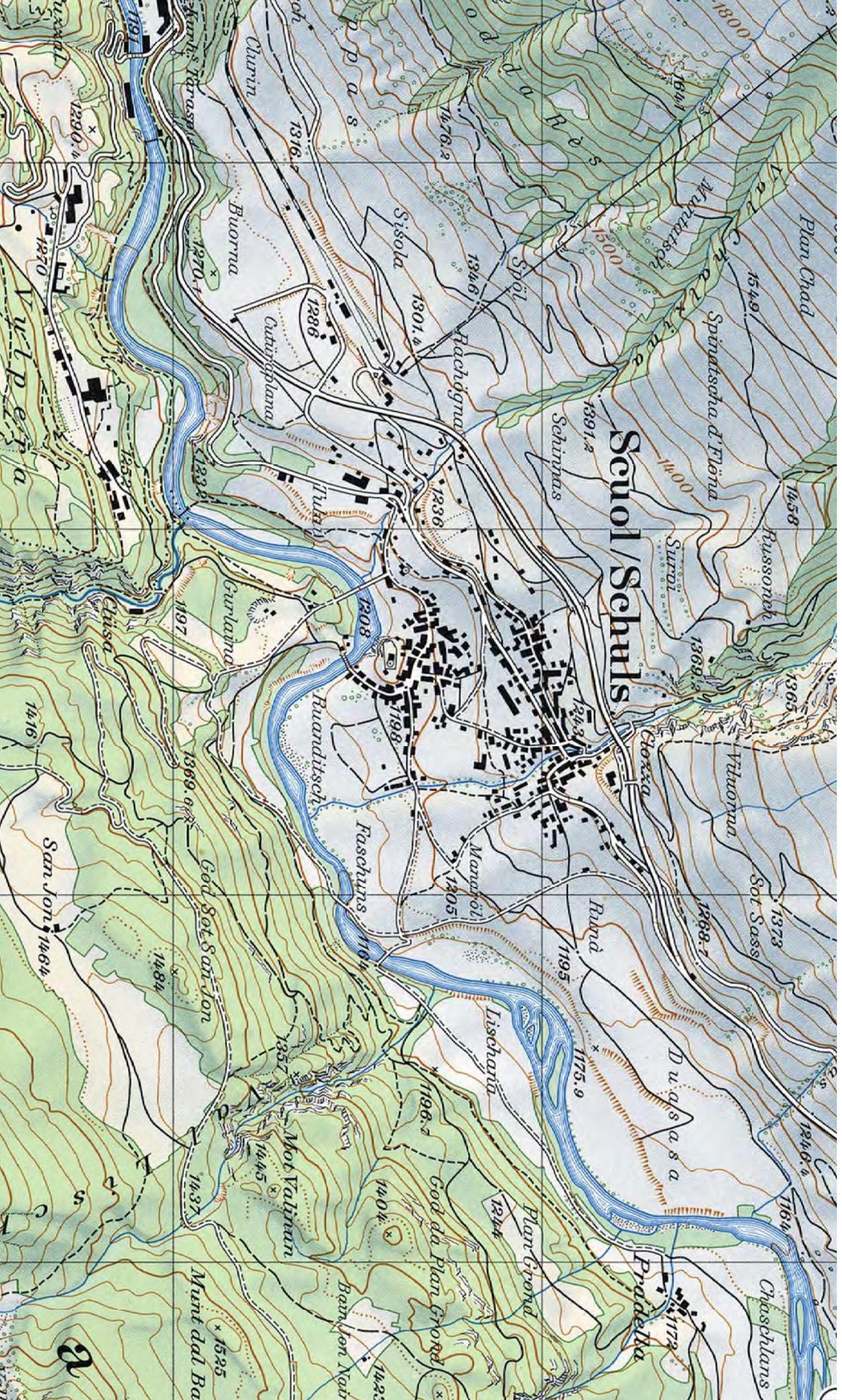


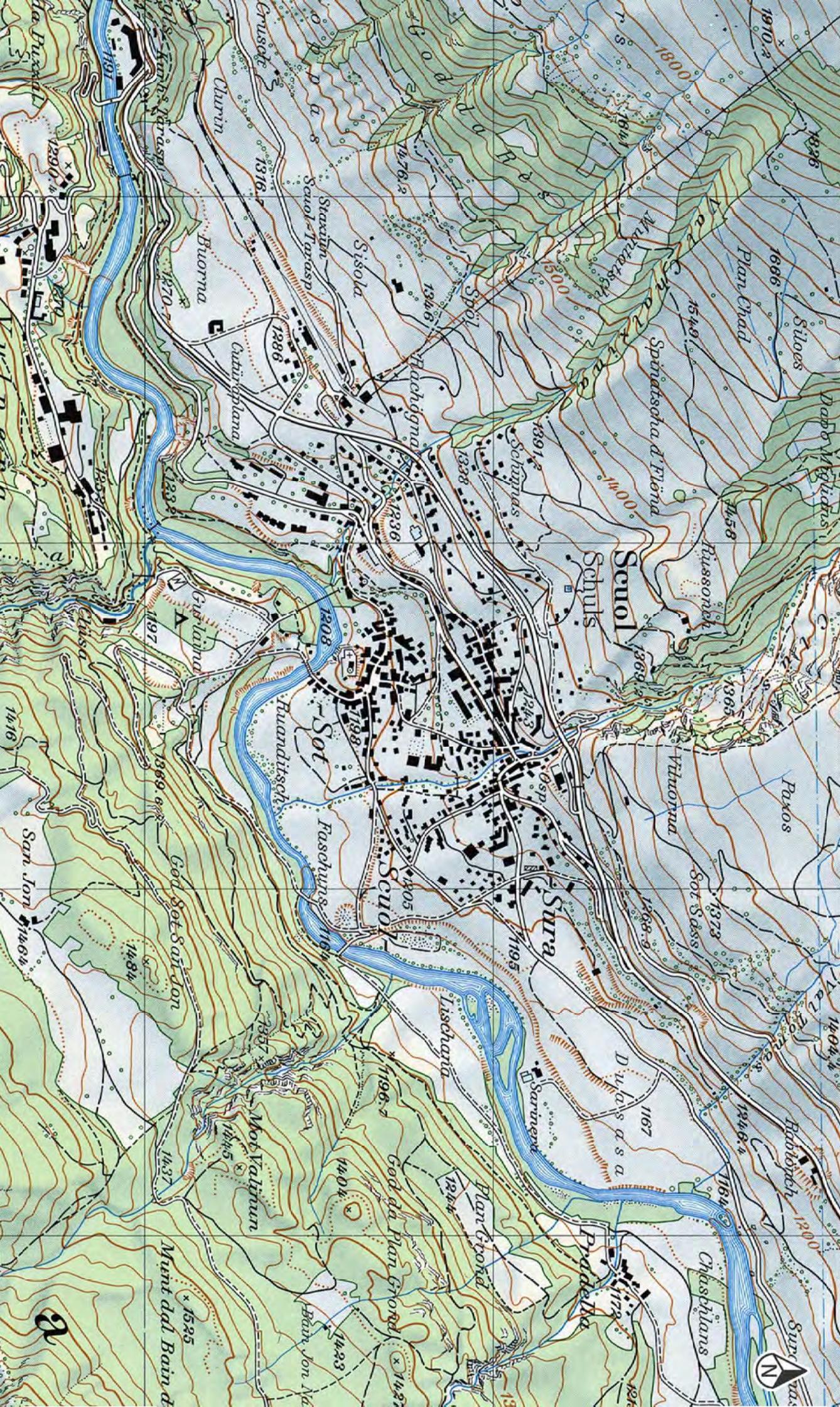
1859



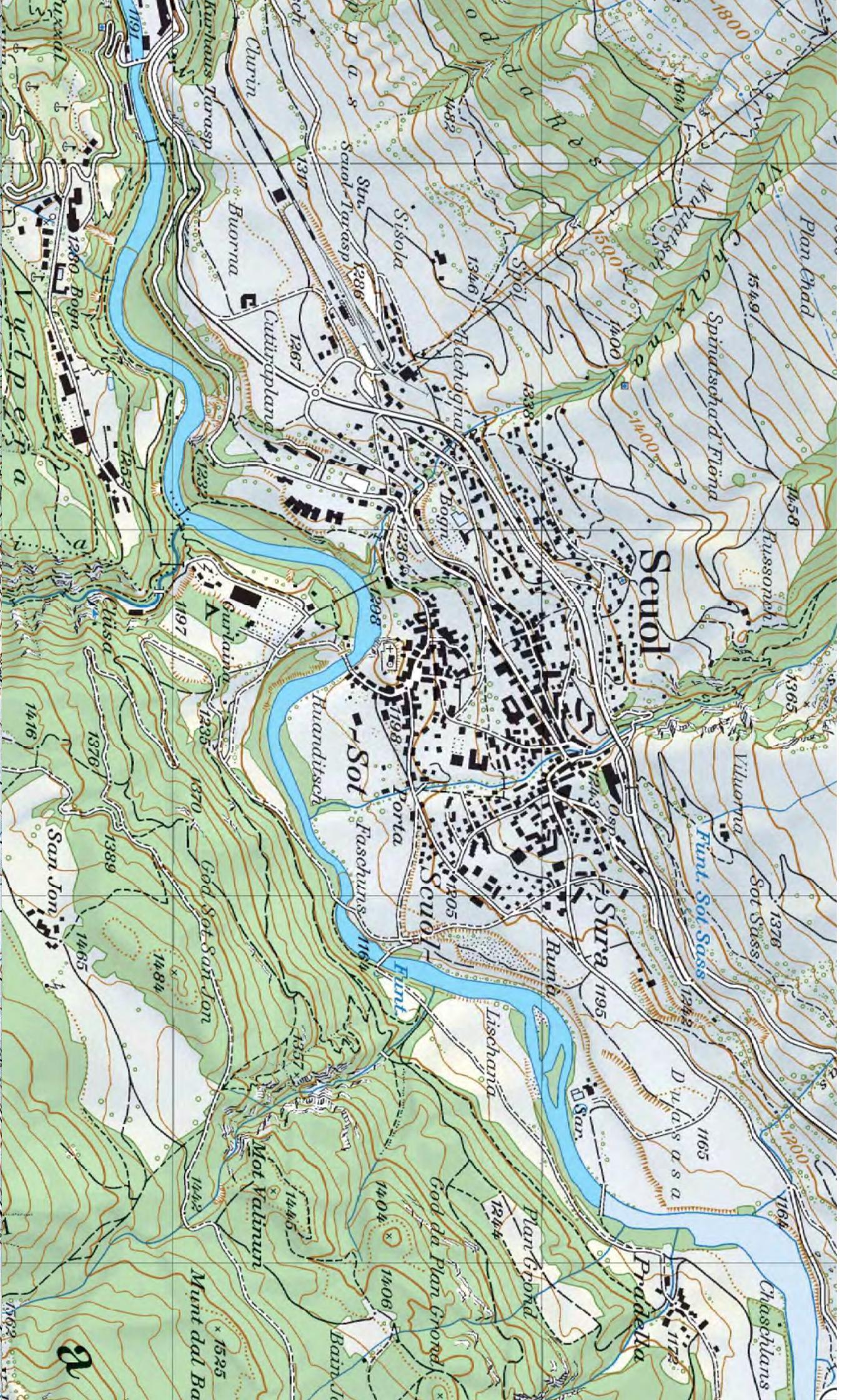
1865

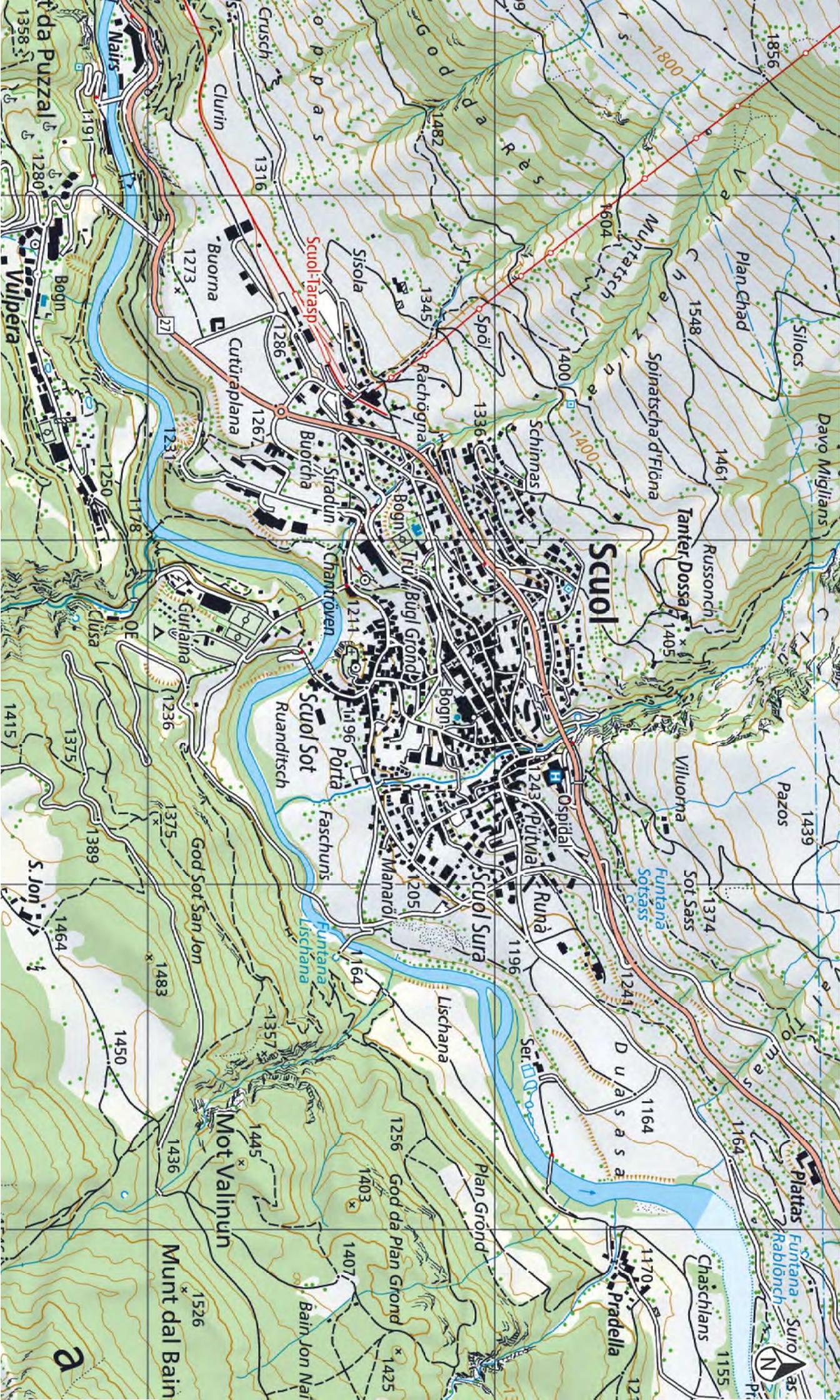
1965





1985





2014



Carte postale de Scuol, vers 1930

Source: <https://www.scuol.net/de/fraktionen/scuol/geschichte.html/181>.



# Fragments villageois

## ANALYSE

Dans les pages suivantes, nous allons faire un point sur les caractéristiques du village dans l'état où il se présente aujourd'hui. J'ai pour ce faire, séparé l'agglomération en quatre fragments que j'ai nommés :

1. La cartulina postala
2. Stradun
3. Il quartier nouv
4. Infrastructura communal

Chaque fragment rassemble des ambiances, des caractéristiques ou des fonctions urbaines semblables.



# La cartulina postale

## SCUOL SURA ET SCUOL SOT

*Gardiens somnolents du patrimoine culturel et historique du lieu, Scuol Sot et Sura sont **la carte postale** du village. Nombreux sont les touristes, natel à la main, déambulant dans les ruelles sinueuses à la recherche de leur hébergement. De temps en temps, un individu s'arrête sur les places pour se désaltérer à la fontaine avant de continuer sa route. Mais, quelques fois, les espaces retrouvent leur fourmillement d'antan lorsque la communauté s'y rassemble pour les fêtes et événements culturels annuels.*

Caractérisés par leurs ruelles étroites, bordées de fermes de l'Engadine aux murs épais enduits de chaux blanche et serrées les unes aux autres. Scuol Sot et Sura sont les noms des deux quartiers historiques restants de Scuol. La séparation en deux quartiers date probablement du Moyen Âge quand le village a été relocalisé en bas de la colline. Scuol Sura, au nord, comprend les maisons le long de l'ancienne route Vi ainsi que les bâtiments restants de l'ancien quartier Clozza, détruit dans un incendie en 1877. Scuol sot au sud, développe ses ruelles dans toutes les directions tels des tentacules. Historiquement et jusqu'en 1864, le village était divisé en quatre entités administratives nommées quartas. Il s'agissait pour Sot de Platz et Bülgrand et pour Sura de Vi et Clozza. Le vieux village est caractérisé par ses places avec fontaines, dont les principales: Platz et Bülgrand, se trouvant à Scuol Sot, donnèrent leur nom aux quartiers. Aujourd'hui, plus aucune ferme n'est exploitée et la plupart des bâtiments ont été abandonnés pour être transformés en maisons de vacances ou hôtels. Les places et fontaines ont ainsi perdu leurs fonctions d'origines dans la vie villageoise pour devenir simplement décoratives.



À droite:  
Vieux village

Dessins: S. Grams

Source: <https://map.geo.admin.ch>.



# Photos

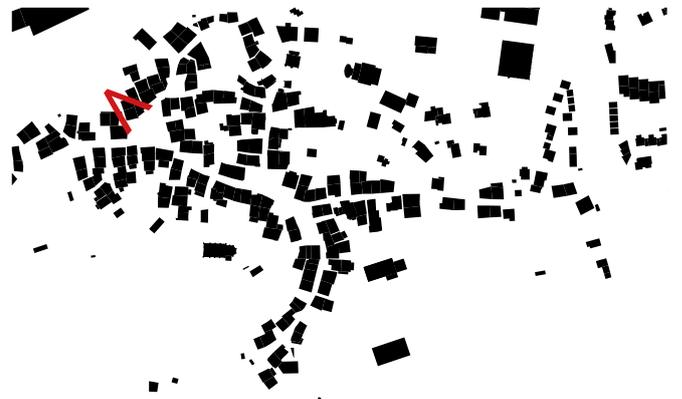


Vue sur Scuol Sot  
Photo: N. Bass, 2021





Vue sur Platz de Scuol Sot  
Photo: N. Bass, 2021





Vue sur une rue de Scuol Sura  
Photo: N. Bass, 2021





Vue sur une placette de Scuol Sura  
Photo: N. Bass, 2021



# Stradun

## LA RUE COMMERÇANTE

*Traversant Scuol d'une extrémité à l'autre, Stradun est **la colonne vertébrale** du village. Lieu de passage forcé pour faire ses courses, on y croise ses voisins avec lesquels on échange les dernières nouvelles autour d'un café.*

Dès 1860, la commune fait le constat que les ruelles existantes de Scuol Sot et Sura n'étaient plus adaptées au trafic des carrosses. La construction d'une nouvelle route postale, large et droite, entre les deux quartiers existants est alors décidée. Rapidement surnommé Stradun par les habitants, des hôtels de luxe y sont érigés de part et d'autre faisant d'elle la vitrine du lieu de cure moderne que se voulait Scuol. Le vieux village n'étant mis en avant que bien plus tard.

Le 20e siècle est marqué par la fin de l'époque des grands palaces et entraîne des mutations importantes de la nature même de la rue. À la place des hôtels, viennent s'installer des bureaux, des cafés et surtout des commerces. Le phénomène est tel qu'il ne reste, à ce jour, presque plus d'hôtels. L'année 2010 marque le passage au 21e siècle. Avec l'ouverture du @center, grand complexe comprenant un centre commercial, des bureaux et du logement; ainsi que la construction du nouveau centre de la poste et la Migros à l'extrémité ouest, l'aspect du Stradun est une nouvelle fois bouleversé. Le constat du groupe de projet de 1980, portant sur le manque d'uniformité et de cohérence architectural entre les constructions, ainsi que la charge de trafic problématique par rapport à sa nouvelle fonction est plus d'actualité que jamais, et ce malgré la construction de la route de contournement. On peut citer à ce propos, l'extrait suivant du protocole de commission :

*«Im gegensatz (zu den alten Dorfteilen) herrscht heute der Hauptstrasse entlang eine Vielfalt von sehr unterschiedlichen Baukörpern, eine beklemmende Fülle von von Materialien und Technologie, ohne dass dies zu einer beglückenden vielfalt geführt hätte, sondern im Gegenteil zu einem kaotischen (!) und monotonen Strassenbild.»<sup>8</sup> («Au contraire [des anciennes parties du village], il y a aujourd'hui une variété de bâtiments très différents le long de la rue principale, une abondance oppressante de matériaux et de technologies, sans que cela conduise à une diversité satisfaisante, mais au contraire à une scène de rue chaotique [!] et monotone.»)*

8) GRIMM, Paul Eugen, 2014. Scuol: Landschaft, Geschichte, Menschen p. 227 (notre traduction).



À droite:  
Rue commerçante du village  
Dessins: S. Grams

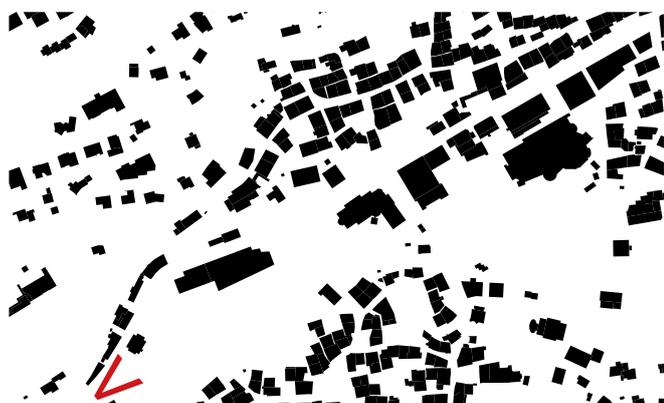
Source: <https://map.geo.admin.ch>



# Photos



Vue sur Stradun  
Photo: N. Bass, 2021





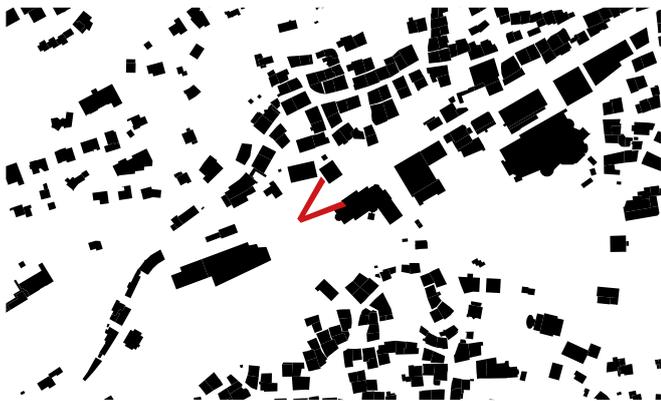
Stradun  
Photo: N. Bass, 2021





## Stradun

Photo: N. Bass, 2021





Stradun  
Photo: N. Bass, 2021



# Il quartier nouv

## QUARTIER DE VILLAS ET ZONES DE DÉVELOPPEMENTS

*Substituables à n'importe quelle périphérie suisse, constructions de qualités et maisons individuelles standardisées sont **disséminées** autour du vieux village. Chaque foyer, à distance raisonnable de son voisin, possède son jardin et une place de parking. Porte-étendard d'un mode de vie individualiste, on n'y trouve ni lieu ni occasion de croiser ses voisins informellement.*

Jusqu'à la construction de la Stradun en 1860, le village était resté compact et construire hors de ses limites était prohibé. Les 50 ans précédant la Première Guerre mondiale et le développement des hôtels, brisa pour la première fois l'homogénéité historique du bourg. Mais cette période de développement cessa dès 1914. Le boom économique dès 1960 restimula le secteur de la construction et les premières maisons de vacances pavillonnaires, ainsi que les premiers immeubles en périphérie, virent le jour. Les décennies suivantes voient l'obsolescence du mode de vie agricole et de son habitat traditionnel se démocratiser au profit d'un mode de vie pavillonnaire plus confortable. La population abandonne donc, peu à peu, ses fermes et un grand nombre de villas et lotissements se créent sur le territoire. En conséquence, le phénomène de mitage du territoire, s'accéléralant dès 1990, mènera à la situation paysagère qu'on connaît aujourd'hui.



À droite:  
Zone villa

Dessins: S. Grams

Source: <https://map.geo.admin.ch>



# Photos



Vue sur les villas au-dessus de la route de contournement  
Photo: N. Bass, 2021





Projet de logement contemporain dans le quartier de villas  
Photo: N. Bass, 2021



# Infrastructura communal

## LES INFRASTRUCTURES

*Aisément atteignable en train ou en voiture, Scuol centralise un nombre important d'infrastructures pour la région. Véritable **système nerveux** du village, celles-ci assurent à la population une qualité de vie élevée. En hiver, on se rassemble à la patinoire pour soutenir l'équipe locale. En été, on se retrouve pour se prélasser près de l'eau à la piscine. En passant devant l'école, les cris et rires des enfants nous interpellent. A contrario, le calme est de rigueur dans le périmètre de l'hôpital.*

### La gare

Historiquement, une pétition fut rédigée dès 1873 demandant une ligne de chemin de fer à travers l'Engadine. Mais la construction ne débuta finalement qu'en 1909. Le bâtiment finalement achevé en 1913 se trouve à plus d'un kilomètre du village. Cette situation peu pratique pour les habitants était justifiée, dans la planification initiale, par le prolongement de la ligne qui devait passer au-dessus du village. Malheureusement, la guerre et la réduction du tourisme enterreront définitivement le projet. Si bien que Scuol-Tarasp est, aujourd'hui, la gare la plus à l'ouest de la Suisse. Station terminale de la ligne, le bourg devient le nœud de communication majeur pour tout le fond de la vallée.

### L'école

La première école à Scuol, inaugurée en 1843, fut construite sur une parcelle soigneusement choisie pour sa position centrale, bien que hors du bourg. Ce premier bâtiment contenant cinq classes est, aujourd'hui, la maison communale. Dès 1910, on décida de la nécessité d'agrandir l'école pour répondre à l'augmentation de la population et ainsi fut inauguré en 1912 le second bâtiment comprenant un gymnase et une salle communale. C'est seulement lorsque les villages voisins durent fermer leurs écoles qu'un nouvel agrandissement devint nécessaire. Achevé en 1975, on ajouta au complexe scolaire une piscine couverte et un gymnase répondant aux nouveaux besoins.



À droite:  
Infrastructures du village  
Dessins: S. Grams

Source: <https://map.geo.admin.ch>



## **L'hôpital**

L'hôpital d'origine, achevé en 1908 avec une capacité de 30 lits, a été continuellement agrandi et adapté aux nouveaux besoins. Aujourd'hui, le centre de soins de la Basse Engadine offre un large spectre de prestations allant de la chirurgie à la physiothérapie et est le principal centre de soins de la région.

## **L'EMS**

La nécessité d'une structure d'accueil pour les personnes âgées a été reconnue dès les années 1940, mais il fallut attendre 1956 pour voir l'EMS ouvrir ces portes. À ce moment, unique dans la région, il fallut l'agrandir une première fois quatre ans plus tard et une seconde fois en 1991.

## **La route de contournement**

La construction de la route de contournement a débuté en 1962 et a duré quatre ans. Elle devint nécessaire face à l'augmentation du trafic motorisé et notamment des camions qui devaient jusqu'à lors traverser le centre villageois.

## **Les infrastructures de sport et loisir**

Scuol possède trois pôles sportifs que sont Trü au nord, Gurleina au sud et l'école au centre du village. Trü ouvre ses portes en 1969 et comporte une piscine publique extérieure, un parc et un terrain de curling. L'école, elle, regroupe un gymnase et une piscine couverte. Finalement, le centre sportif de Gurleina accueille une patinoire, un terrain de football ainsi que des terrains de tennis.

# Photos



Au premier plan l'hôpital de Scuol et au second plan l'EMS

Photo: Center da sandà Engiadina Bassa

Source: <https://cseb.ch/betriebe/ospidal/unser-spital/>.



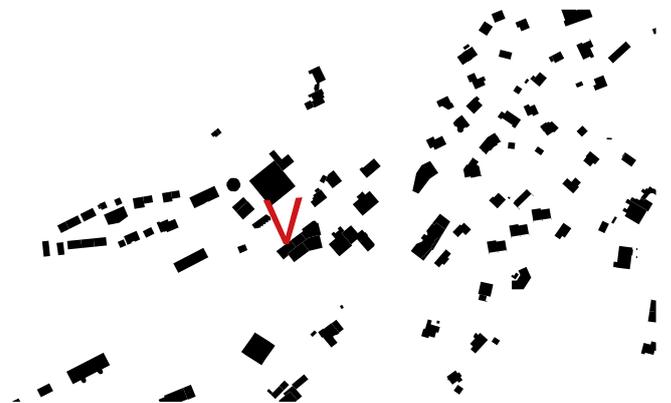


Vue sur la garde de Scuol  
Photo: N. Bass, 2021





Vue sur le téléphérique à côté de la gare  
Photo: N. Bass, 2021





L'école de Scuol  
Photo: N. Bass, 2021



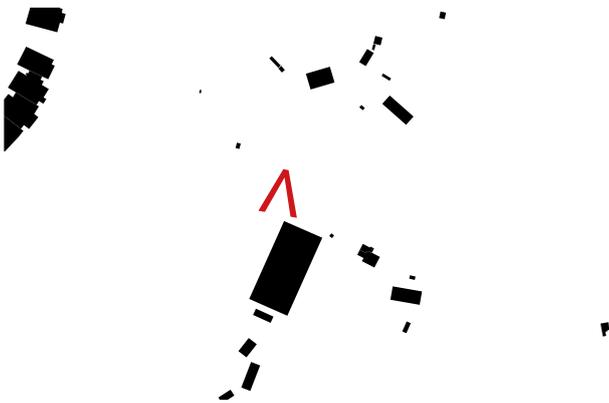


Chasa cumünala  
Photo: N. Bass, 2021



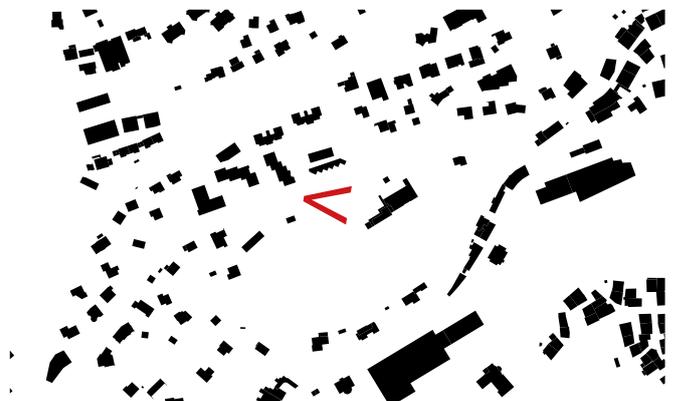


Patinoire de Gurlaina  
Photo: N. Bass, 2021





Piscine de Trü  
Photo: N. Bass, 2021



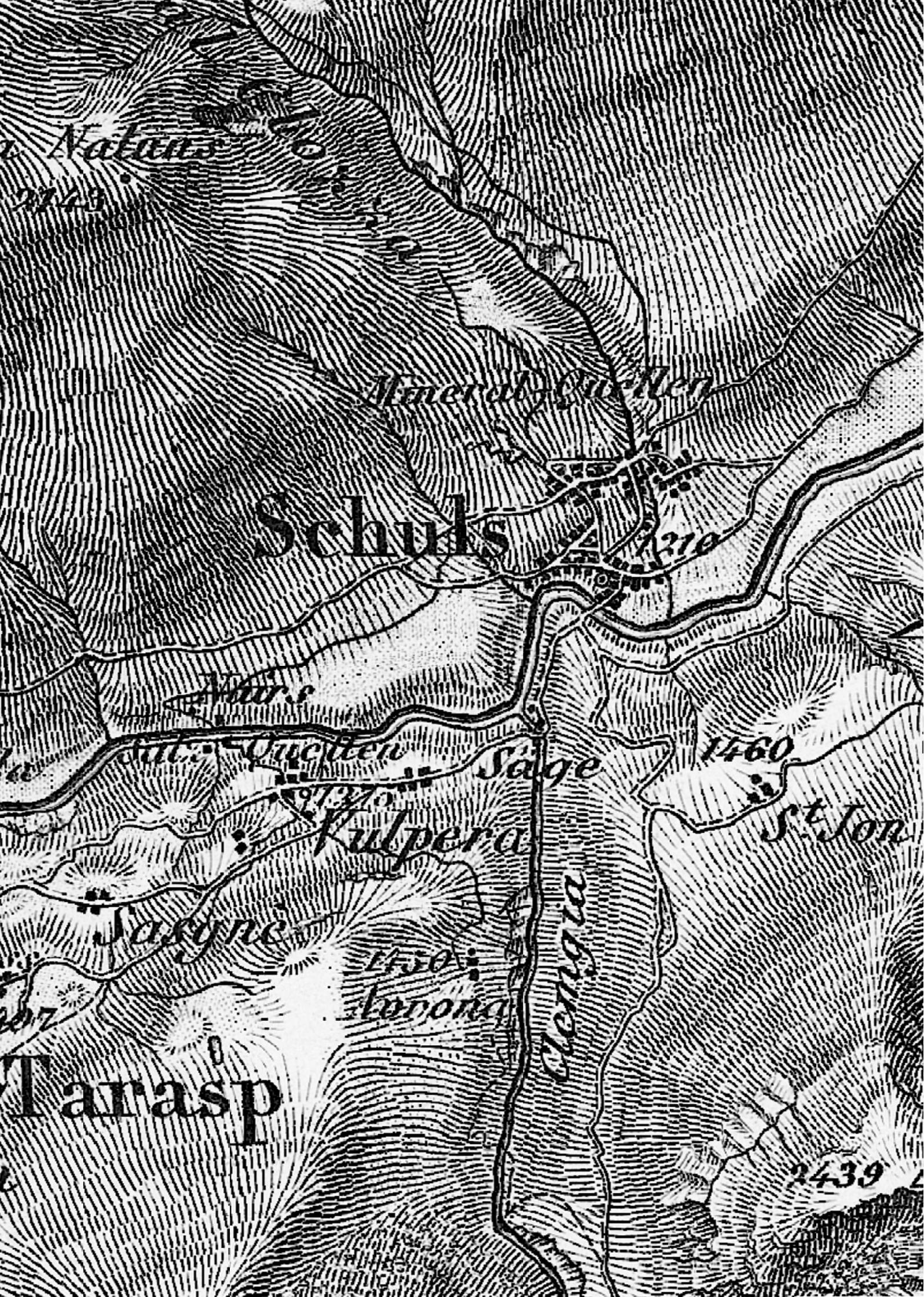
# Synthèse

## UN ARCHIPEL VILLAGEOIS

Nous avons pu constater dans ce chapitre que Scuol n'a historiquement jamais possédé de réel centre et était même fragmenté en deux parties : le haut et le bas village. Pourtant, une homogénéité urbaine était présente. Cette logique d'un urbanisme par fragments s'est poursuivie à nos jours. Le village est composé d'un collage d'ambiances urbaines successives, mais échoue aujourd'hui, à trouver une cohérence entre lesdits fragments. L'attractivité du lieu ainsi que la démocratisation du tourisme de masse ont mené à une démultiplication des constructions individuelles entraînant un mitage du territoire important. La crainte de la muséification du centre historique est bien réelle, car construit autour de valeurs communautaires, il a été peu à peu délaissé pour un style de vie plus individualiste. Aujourd'hui, la nécessité de densifier le territoire est un fait. Mais elle doit contribuer à la revitalisation du centre historique et tenter de renforcer des liens entre les fragments urbains existants.

Pour approfondir notre compréhension des caractéristiques morphologiques et typologiques du noyau ancien, nous allons, dans la prochaine partie, étudier l'architecture vernaculaire de l'Engadine.

PARTIE : II  
LE VERNACULAIRE



*Naturis*  
2143

*General Quellen*

**Schuls**

2310

*Hirs*

*Quellen*

*Sage*

1460

*Kulpera*

*St. Jon*

*Jatyné*

1430  
*Lorona*

*Clemencia*

**Manasp**

2439

# Morphologie

## OCCUPATION DU TERRITOIRE

On suppose que dès la période romaine des routes traversaient l'Engadine, propice au franchissement des alpes, du fait de sa topographie. Dès le Moyen Âge, le trafic sur ces axes commerciaux était très important et voyageurs comme richesses affluaient dans la région. Les agglomérations se formèrent donc, naturellement, le long des voies commerciales. Mais l'Engadine se retrouva rapidement, par son emplacement géographique, entraînée dans les guerres entre grandes puissances européennes. Probablement pour des raisons de défense, durant cette période, les bâtiments des villages brûlés et pillés se sont resserrés entre eux lors de leur reconstruction. Mais contrairement au nord des Grisons, la morphologie de l'Engadine n'est pas linéaire. Elle se compose d'une série de placettes sur lesquels trônent des fontaines. Dans cette configuration dense, les maisons recherchent des rapports conviviaux entre elles. Les façades se font face et les entrées comme les salons donnent sur l'espace public. Les places à fontaines revêtent d'une importance capitale dans l'organisation du bourg. Elles donnent leur nom aux différents quartiers d'un village et l'on peut aisément reconnaître quelles maisons appartiennent à quelles fontaines. Afin que toutes les maisons jouissent d'une vue sur la fontaine tout en garantissant l'accessibilité en chariot, les façades s'étirent et se déforment. La stube cherchant la vue sur la place s'avance et le corps principal recule pour offrir suffisamment de place de manœuvre aux chariots. Cette caractéristique donne une image très organique au village et on n'y trouve ni alignements ni maisons identiques contrairement, au nord des Grisons. Chaque maison s'émancipe et se dresse fièrement comme un objet propre.

# Les fontaines

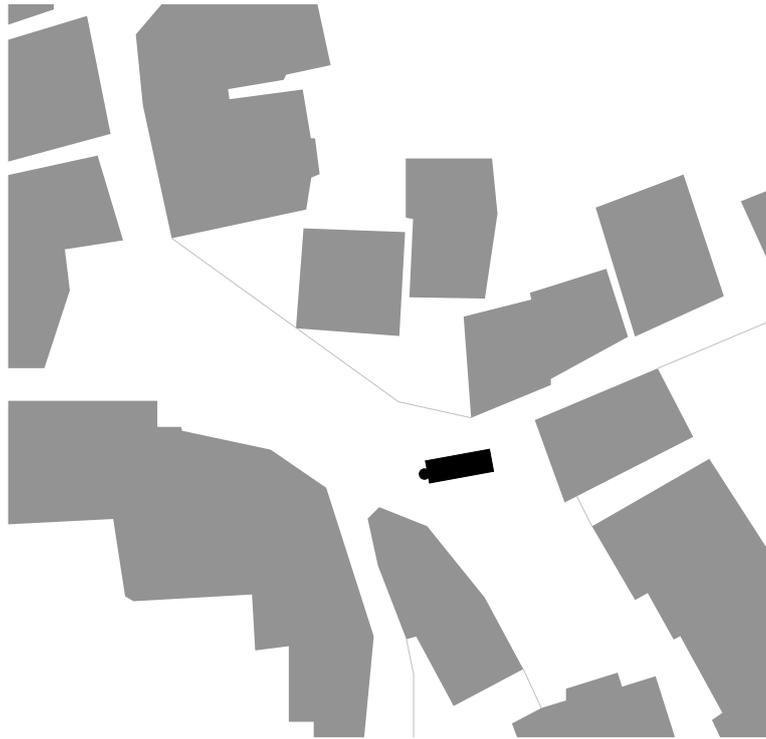
## BÜGL

L'eau minérale est une ressource naturellement abondante dans la basse Engadine. Rien que pour Scuol, on recense une dizaine de sources différentes accessibles librement par des fontaines disséminées le village et ses alentours.

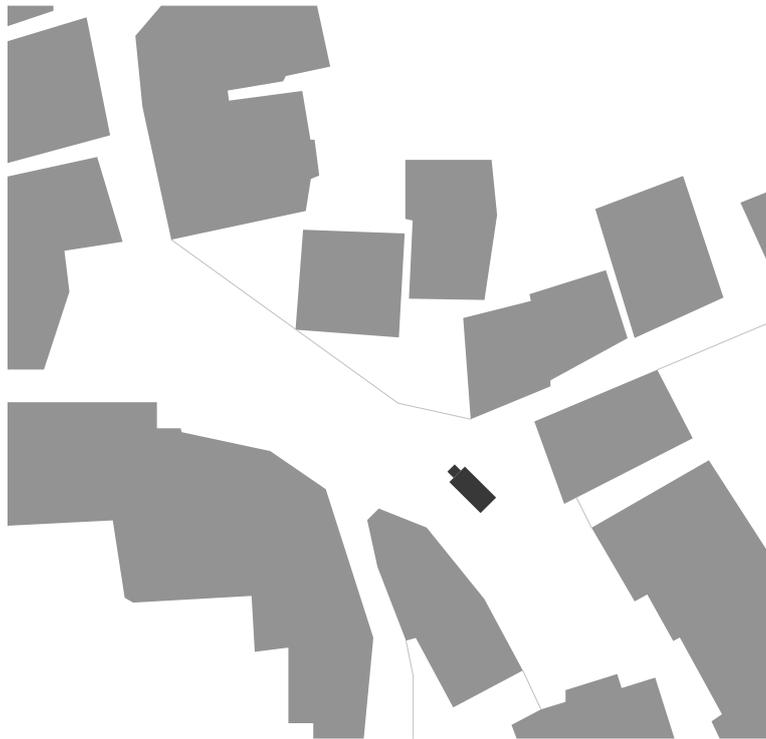
La fontaine était, jadis, un élément central de la vie villageoise. En témoigne l'orientation des façades qui garantit, pour chaque habitation, une vue sur le point d'eau. Construits à l'origine en bois de pin cembro en basse Engadine, la plupart de leurs bassins sont aujourd'hui en pierre. Plus qu'une simple source d'eau potable, elle était une source de liens sociaux à l'échelle du quartier. Le bétail s'y abreuvait pendant que les hommes discutaient et les femmes se regroupaient autour pour laver leur linge en échangeant les dernières nouvelles. La valeur de la fontaine comme bien commun explique son système de gestion. Chaque fontaine était gérée par une coopérative des fontaines appelée *bravadoiras*. Les droits et devoirs d'utilisation de la fontaine étaient liés à un groupe de maisons et chaque foyer devait, selon un tournus hebdomadaire, nettoyer la fontaine. Dès lors, l'orientation des bâtisses prend tout son sens. Toutefois, la démocratisation de l'eau courante et l'exode de l'agriculture traditionnelle du centre villageois ont réduit les fontaines à un simple rôle décoratif. Certaines fontaines ont été déplacées afin de faire place à la circulation automobile dénaturant définitivement l'espace public d'origine. Un exemple parlant de ce phénomène se trouve à Scuol. Sur la place principale du bas village, la fontaine d'origine de huit mètres en bois, était située au centre et délimitait deux placettes. L'arrivée de la circulation a fait déplacer et remplacer la source d'eau par un nouvel élément plus petit et en pierre, détruisant par la même occasion la définition spatiale de deux placettes.

À droite:  
Plans de la fontaine de Scuol  
Dessins: S. Grams

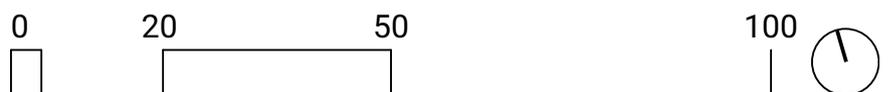
D'après: KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus.



Situation fontaine Scuol avant circulation automobile



Situation fontaine Scuol actuelle

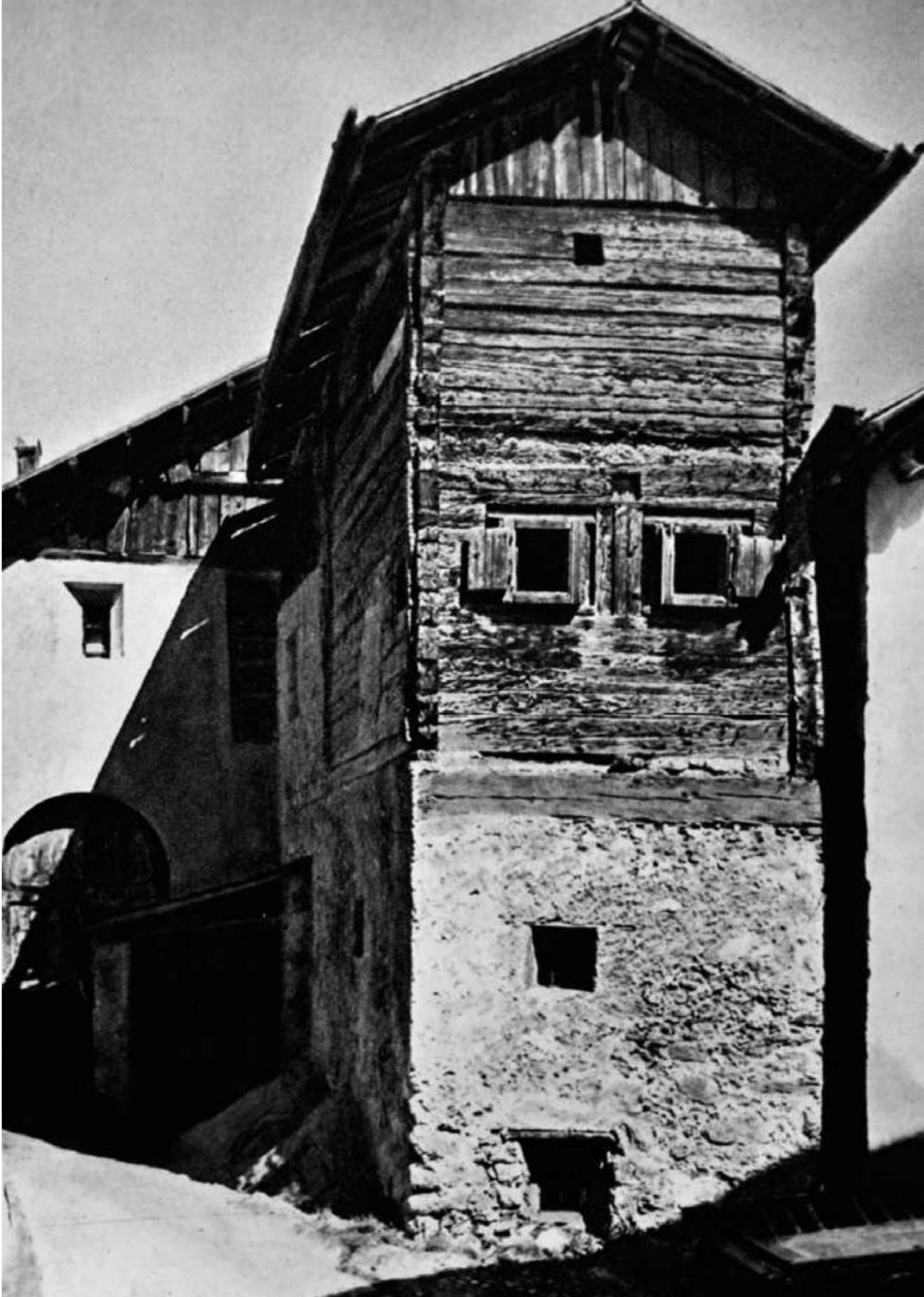


# Organisation villageoise

## QUADRAS ET TERZAS

Dans la partie précédente, nous avons abordé la question des droits et devoirs liant habitat et fontaines par un système coopératif de tournus. Ce système de gestion des fontaines et places s'applique à l'organisation de tout le village. Chaque maison autour d'une place est juridiquement liée à l'espace public et sa fontaine respective. En cas de vente ou succession, le nouveau propriétaire hérite des droits et devoirs de son prédécesseur. Les villages étant divisés en trois (*terzas*) ou quatre (*quadras*) quartiers, chacun est dirigé par un Capo (chef) sur le même principe de tournus entre foyers. Par extension, l'utilisation des alpages était liée aux maisons et soumise à des tournus entre *quadras* respectivement, *terzas*. L'organisation administrative et sociale découle donc directement de l'organisation spatiale du village et les maisons voisines se trouvent naturellement dans une situation de coopération et de codépendance.





# Typologie

## ÉVOLUTION DE L'HABITAT

9) KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus. p. 13

La région de l'Engadine était déjà habitée durablement vers 2000 av. J.-C.<sup>9</sup>. Des découvertes archéologiques dans la région et notamment dans une grotte près du village de Zernez en attestent. Les plus anciennes traces de constructions retrouvées sont des fondations rectangulaires en pierre sèche. Des excavations récentes ont révélé que ces maisons à pièce unique étaient disposées parallèlement entre elles et de manière régulière. L'Engadine passa ensuite sous domination romaine. Le peu de traces de constructions de cette période laisse supposer que la construction traditionnelle en pierre sèche et bois perdura durant l'antiquité. Les formes d'habitations anciennes préservées à ce jour datent du Moyen Âge. Il s'agit principalement du Turmhaus et du Saalhaus. Les dates d'apparitions de ces constructions, initialement à une pièce et aux épais murs de pierres liées au ciment, ne sont pas connues. Toutefois, dès le 12<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>, on les trouvait déjà en grands nombres dans la région. La pièce unique où on dormait servait de pièce à vivre. Un angle accueillait le foyer dont la fumée était évacuée par un trou dans le mur. Robustes, ces habitations ont survécu à la guerre et aux incendies, et on les retrouve encore aujourd'hui dans tous les villages. Dans un second temps, elles abriteront plusieurs pièces construites les unes sur les autres. Un troisième type rapporté de cette période est le Schlafhaus. Construit en madrier sur des pilotis ou des fondations en pierre, il ne sert qu'à dormir et est indépendant de la cuisine en pierre. On peut noter que ce principe d'une cuisine en pierre et d'une chambre en bois n'est pas propre à l'Engadin, mais se retrouve dans l'ensemble des Alpes. Dans un second temps, ces deux bâtisses distinctes se sont liées pour devenir l'assemblage chambre-cuisine typique des régions alpines.

10) KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus. p. 14

À gauche :

Turmhaus aujourd'hui démolis à Zuoz (GR)

Source: KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus

# Évolution de la forme

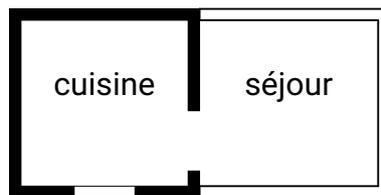
## LES PRINCIPES

La forme née de la liaison de la chambre en madrier et de la cuisine en pierre peut être observée dans une grande partie des Alpes et non uniquement dans l'Engadine. On distingue deux principes de développement à partir des archétypes à pièces simples que sont le Turmhaus, le Saalhaus et le Schlafhaus. Dans les vallées du nord, on procède par division, c'est-à-dire qu'on divise la grande pièce en plusieurs pièces par l'ajout de murs. Dans les vallées du sud en revanche, on procède par addition. Ainsi, des pièces sont ajoutées au noyau de base selon les besoins. Les maisons de l'Engadine sont le fruit d'une application rigoureuse de ce principe. À tel point, que le noyau originel est encore reconnaissable chez certains édifices. L'évolution de la simple cuisine-séjour à la maison de l'Engadine s'est faite sur une longue période. Dans un premier temps, un couloir est ajouté. Ensuite, la chambre est déplacée au-dessus du séjour (configuration probablement issue des Turmhaus et Saalhaus), devenant ainsi la pièce principale de vie au détriment de la cuisine. Finalement, la grange, jusqu'à lors indépendante, est accolée à l'habitat et la cour devient un espace couvert. Dans ces premières fermes, le sous-sol n'accueille pas encore le bétail. Dès le 17<sup>e</sup> siècle, toutes les fonctions sont sous le même toit et la disposition typique des pièces se précise. Au 18<sup>e</sup> siècle, cette configuration est la norme dans la plupart des villages.

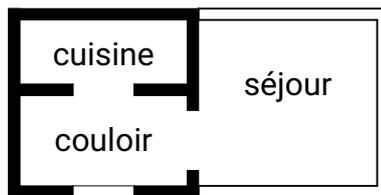
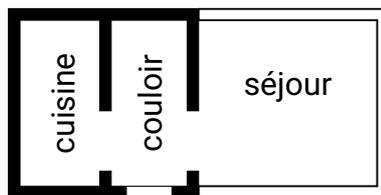
À droite:  
Schéma évolution de la forme  
Dessins: S. Grams

D'après: KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus.

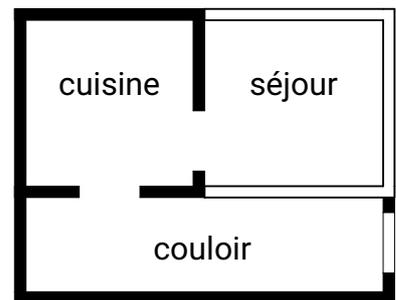
forme primaire  
schlafhauss



principe par division  
nord des alpes



principe par addition  
engadine



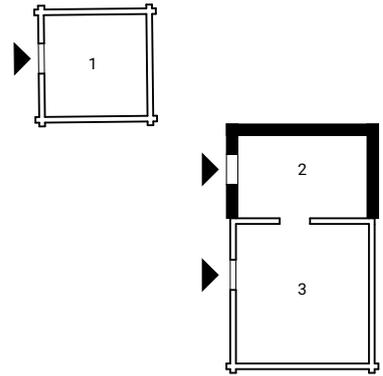
# Schlafhaus

## SCHLAFHAUS

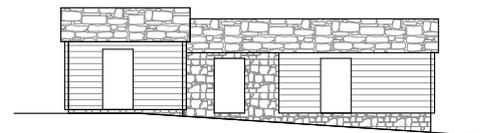
Ce type se compose, comme vu précédemment, par une bâtisse servant de cuisine construite en pierre parfois prolongée par une grange, et d'une maison indépendante pour dormir. Généralement, les deux bâtisses sont distantes de quelques mètres.

À droite:  
Plans schlafhaus  
Dessins: S. Grams

D'après: SGFV, (éd.), 1987. Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden.



Plan rez-de-chausée

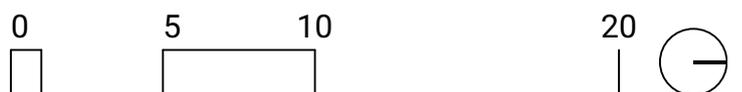


Façade longitudinale

- 1. chambre
- 2. cuisine
- 3. étable



Façade pignon



# Turmhaus

## TURMHAUS

On trouve des centaines de maisons tours dans les Grisons. Elles sont, aujourd'hui, généralement insérées dans des fermes où l'on peut encore en distinguer les contours. On les définit comme suite :

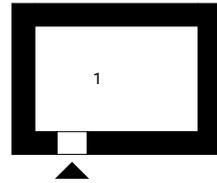
«*Unter einem Turm verstehen wir einen mindestens zweigeschossigen, meist quadratischen, gemauerten Bau, bei dem jedes Geschoss nur aus einem einzigen Raum besteht. Mit Wohnturm bezeichnen wir denjenigen, in dem es einen Herd gab und wo man schlief.*» («*Sous la dénomination tour, nous entendons un édifice en maçonnerie d'au moins deux niveaux, chacun composé d'une seule pièce, et de forme carrée. Comme maison-tour nous définissons ceux où l'on trouvait un foyer et l'on dormait.*») <sup>11</sup>

Au Moyen Âge, les tours servaient de logements aux paysans aisés, les seigneurs vivant dans leurs châteaux. Contrairement aux tours fortifiées, un accès par le rez-de-chaussée était possible bien que l'étage ne soit accessible que par l'extérieur. Ce type existe au moins depuis le 9<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup> et bien que certains édifices à deux niveaux ont été retrouvés, la plupart font trois niveaux. La typologie la plus répandue se compose de l'empilement vertical : cave, cuisine, chambre. Il est intéressant de noter que la plus haute maison tour encore existante, datée de 1600, se trouve dans le village de Zuoz. D'une emprise au sol de dix mètres par dix mètres, elle fait cinq niveaux pour une hauteur de près de 17 mètres<sup>13</sup>.

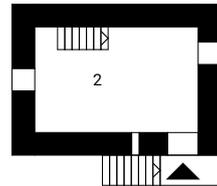
11) SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT FÜR VOLKSKUNDE (éd.), 1987. Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden, p. 101 (notre traduction).

12) réf. 3, p. 102

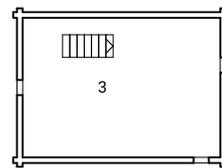
13) réf. 3, p. 107



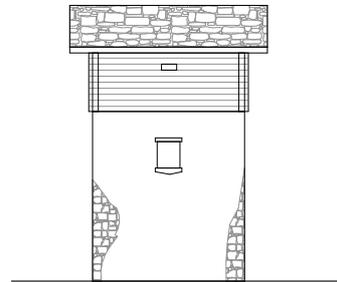
Plan rez-de-chausée



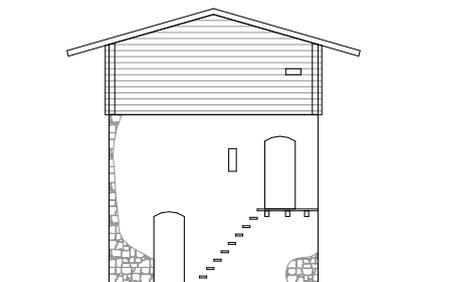
Plan étage 1



Plan étage 2

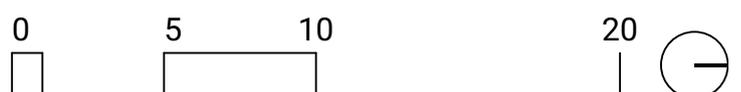


Façade pignon



Façade longitudinale

1. grenier/cellier
2. cuisine
3. chambre



# Saalhaus

## SAALHAUS

Christoph Simonett nous donne la définition suivante du Saalhaus :

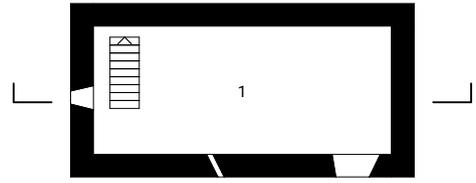
« *Kennzeichen des Saalhäuser ist im Prinzip des Saal, ein betont länglicher, grosser Raum, der in allen Geschossen wiederkehrt.* » (« La caractéristique des maisons salle est, en principe, la salle. Une grande pièce longitudinale qui se répète à tous les niveaux. »)<sup>14</sup>

Dans les Saalhäuser simples, chaque niveau n'est composé que d'une pièce unique. On en trouve à deux ou trois niveaux, mais dans tous les cas, les deux premiers étages sont en maçonnerie et accessibles indépendamment depuis l'extérieur. Le troisième niveau date d'une période plus avancée. Il peut être en madriers ou en maçonnerie et est accessible depuis le 1er étage. Avec l'apparition du séjour, comme pièce indépendante séparée de la cuisine, la chambre est déplacée au-dessus. En conséquence le niveau le plus bas est semi-enterré, probablement pour que la bâtisse ne soit pas trop haute. À la suite de cette évolution, la configuration finale est la suivante : un à deux niveaux de cellier/cave dont un semi-enterré, au-dessus desquelles on retrouve la cuisine-séjour et la chambre. Bien que définies comme des bâtisses à pièce unique, de nombreuses variantes existent où les pièces ont été divisées en deux pour séparer la cuisine du séjour ou encore pour diviser les zones de stockages. On peut établir deux familles de divisions. La première se compose de deux pièces de tailles identiques, alors que l'autre comporte une division asymétrique créant un couloir d'entrée.

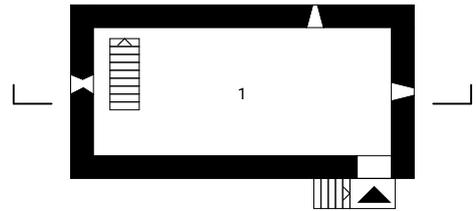
14) SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT FÜR VOLKSKUNDE (éd.), 1987. Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden, p. 83 (notre traduction).

À droite:  
Plans Saalhaus  
Dessins : S. Grams

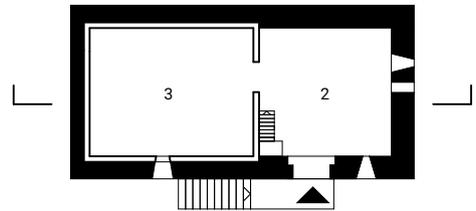
D'après : SGFV, (éd.), 1987. Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden.



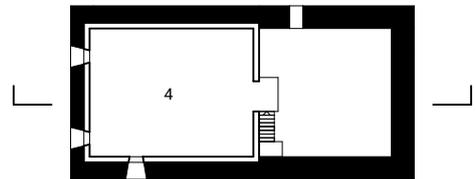
Plan sous-sol



Plan rez-de-chausée

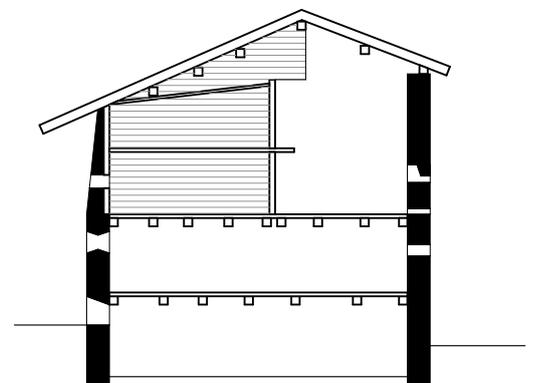


Plan étage 1

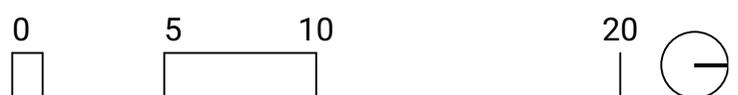


Plan étage 2

- 1. grenier/cellier
- 2. cuisine
- 3. séjour
- 4. chambre



Coupe



# Engadinerhaus

## ENGADINERHAUS

L'Engadinerhaus est issue, comme nous l'avons vu précédemment, d'un principe d'addition des fonctions en un bâtiment aux caractéristiques distinctes.

«*Es handelt sich um das mit dem Stall vereinigte gemauerte Haus mit Cuort, mit Sulèr, auf dem sich Stube, Küche, Chaminada öffnen, und mit tiefen Nischen liegenden Fenstern.*» («Il s'agit de la maison en maçonnerie liée à l'étable avec cuort et sulèr sur lequel s'ouvrent le séjour, la cuisine et le cellier et aux profondes fenêtres nichées dans les murs.»)<sup>15</sup>

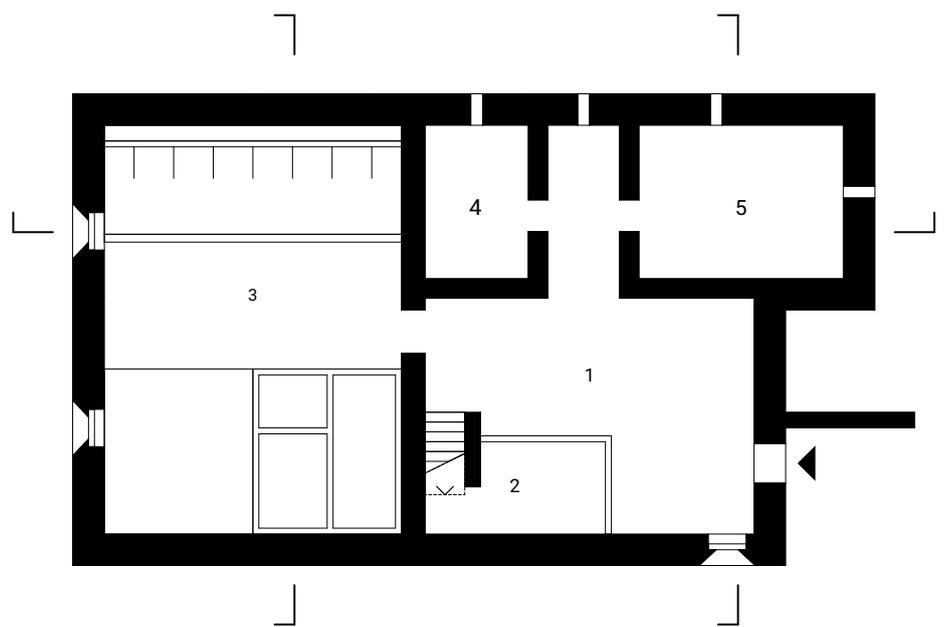
Accessible de l'extérieur par une porte, le sous-sol, semi ou totalement enterré, est distribué par la Cuort dont la fonction est celle de la cour dans les fermes conventionnelles. Elle distribue l'étable et les caves et l'on y stocke les luges et le fumier. Au-dessus de la cuort, on retrouve le sulèr. Cet espace distributif surdimensionné donne, accès à la grange en chariot depuis la rue et distribue les pièces de vie du rez-de-chaussée. Entouré d'épais murs, le plafond composé à l'origine de poutres en bois est, dès le 18<sup>e</sup> siècle, constitué d'une voute en pierre. Les paysans y stockent leur chariot et le bois pour l'hiver. De plus, il permet de travailler en se protégeant des intempéries. Donnant sur le sulèr, on retrouve la cuisine, le cellier en pierre et le séjour doublé en bois. Au fond de la maison, on trouve la grange en double hauteur où sont stockés le foin et le grain. Au dernier étage, on trouve la chambre accessible depuis la stube par un petit escalier et un grand espace nommé palantschin. Celui-ci, vide dans un premier temps, accueil au fur et à mesure des chambres, des greniers et parfois un deuxième séjour selon les besoins des propriétaires. L'ensemble des niveaux du bâtiment sont distribués par un escalier intérieur permettant d'y accéder sans passer par l'extérieur.

15) SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT FÜR VOLKSKUNDE (éd.), 1987. Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden, p. 179 (notre traduction).

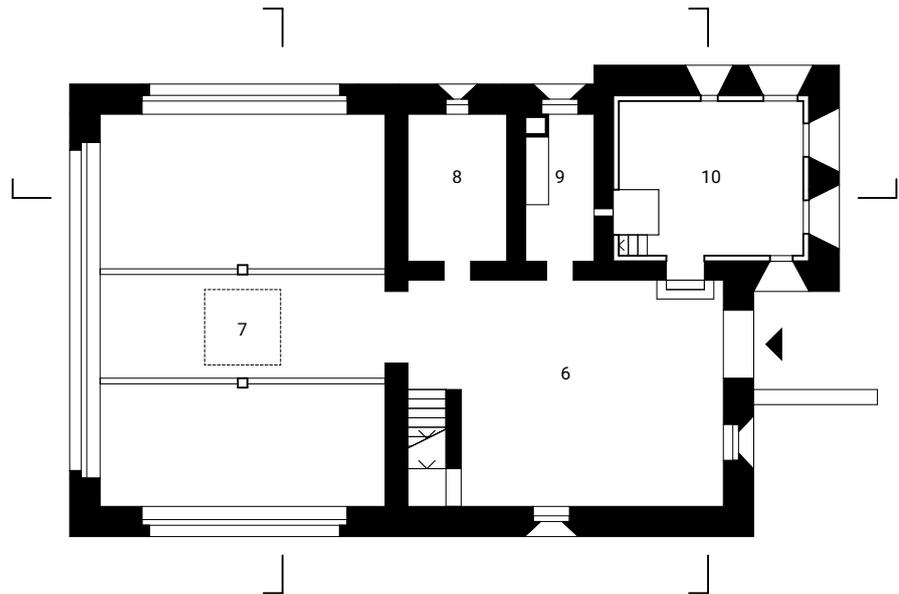
À droite:  
Plans engadinerhaus  
Dessins: S. Grams

D'après: KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus.

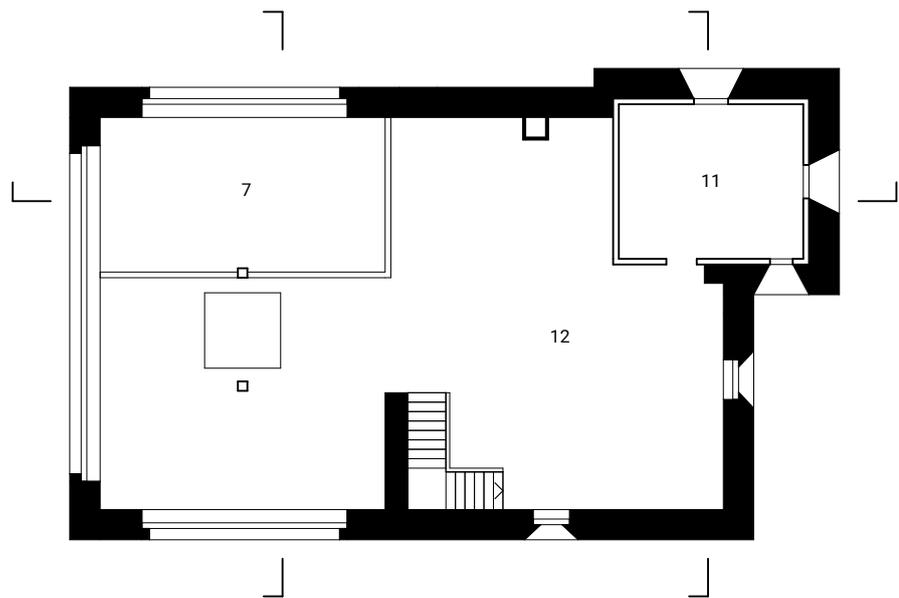
- 1. cuort
- 2. fumier
- 3. étable
- 4. cave
- 5. cellier



Plan sous-sol

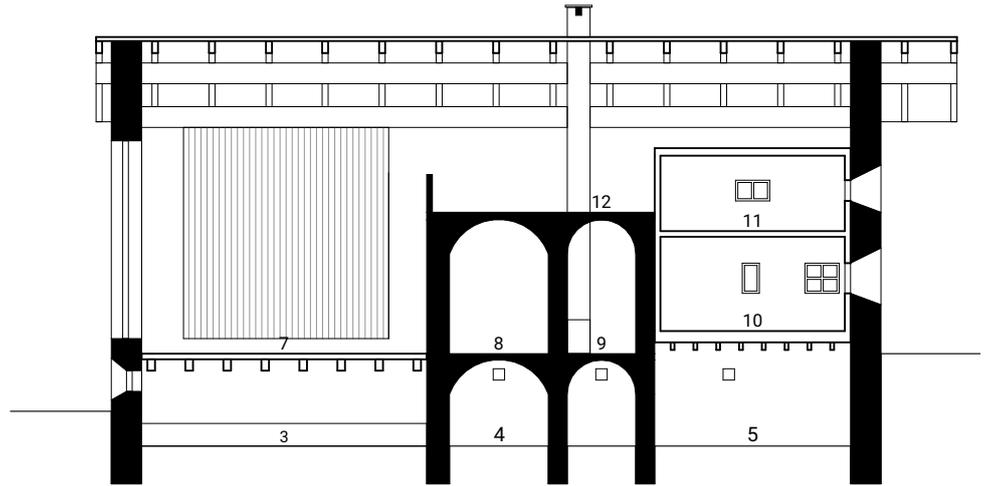


Plan rez-de-chausée

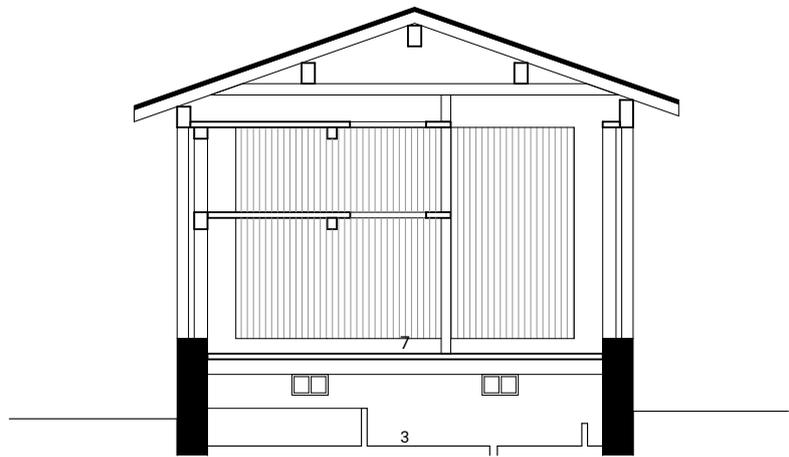


Plan étage

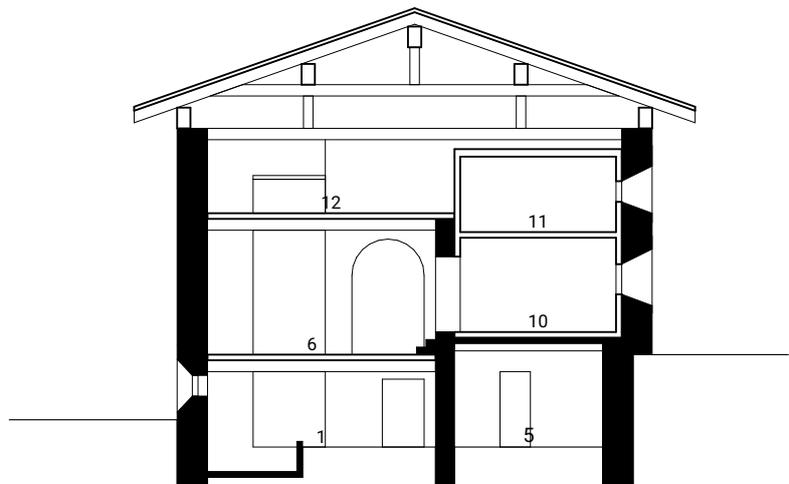
- 6. sulèr
- 7. grange
- 8. cellier
- 9. cuisine
- 10. séjour
- 11. chambre
- 12. palantschin



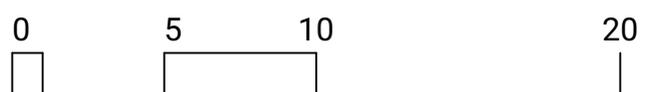
Coupe longitudinale



Coupe sur grange



Coupe sur sulèr



# Cuisine et stube

## CHA DÀ FÖ

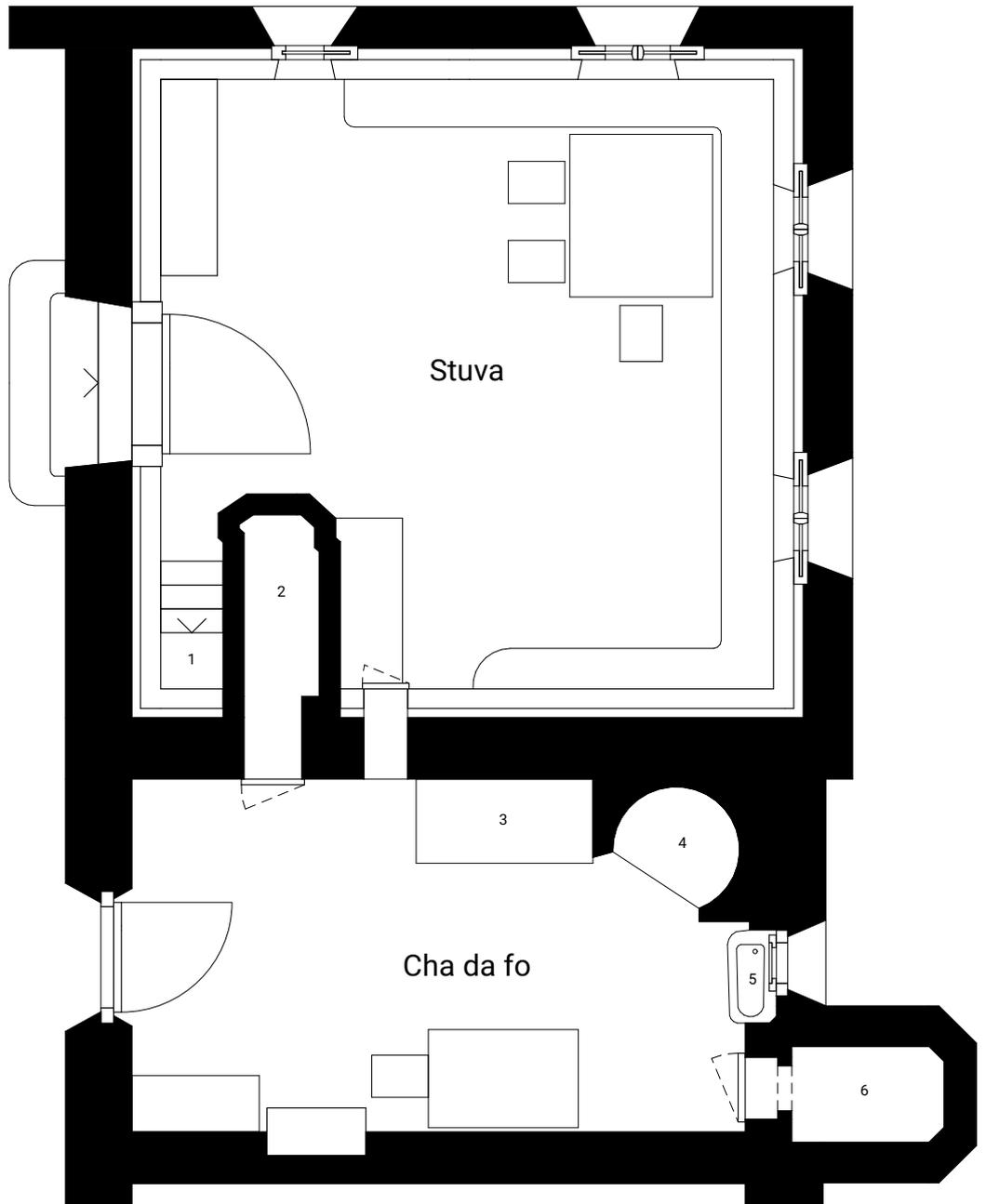
La cuisine traditionnellement appelée «Chà da fö» (maison du feu) était la seule pièce du bâtiment où l'on allumait un feu. La pièce devait donc être ininflammable et était construite en pierre. La cuisine ne servait pas de pièce de vie, mais seulement à la préparation des repas et n'est donc pas très grande. Elle contenait la cuisinière, le foyer pour chauffer le poêle du salon et une cheminée ouverte. Certaines cuisines possédaient un four, mais pas toutes. Un système de fours extérieurs partagés par plusieurs foyers dans les villages palliait à cette situation. Les différents foyers n'avaient qu'une seule cheminée et la fumée longeait les murs puis la voute pour être évacuée par une unique ouverture en haut de celle-ci. Il n'existe pas d'accès direct entre la cuisine, le séjour ou le cellier, car le passage se fait par le sulèr.

## STÜVA

La *stube* appelé *Stüva* s'est développée à partir du bâtiment en bois autonome surélevé du sol présenté précédemment. Même après son intégration au bâtiment, la *stube* garde son caractère indépendant et se surélève même de quelques marches par rapport à la cuisine et le sulèr. Le sol, les murs et le plafond sont en bois de pin cembro. Des frises et des profils plus ou moins somptueux, selon la richesse de la demeure, ornent la pièce. Dans certaines fermes plus riches, on trouvait un deuxième séjour à l'étage au-dessus du sulèr. L'élément principal, structurant la pièce de vie, est le grand poêle en pierre placé contre le mur de la cuisine et souvent agrémenté d'un banc. Il permettait à la famille de se rassembler autour durant les longues soirées d'hiver. La *stüva* servait aussi de salle à manger, de bureau et d'atelier pour les travaux de coutures et de tissage. Lors de maladies graves, de naissances ou de vieillesse, un lit y était installé. Située sur la *stüva*, la chambre à coucher au plafond très bas (jusqu'à seulement 1,6 m) est accessible par une petite trappe depuis le séjour.

À droite:  
Plans cuisine et stube  
Dessins: S. Grams

D'après: KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus.



- 1. trappe chambre
- 2. poêle
- 3. cuisinière
- 4. foyer
- 5. évier
- 6. four à pains

cuisine et stube traditionels



# Façades

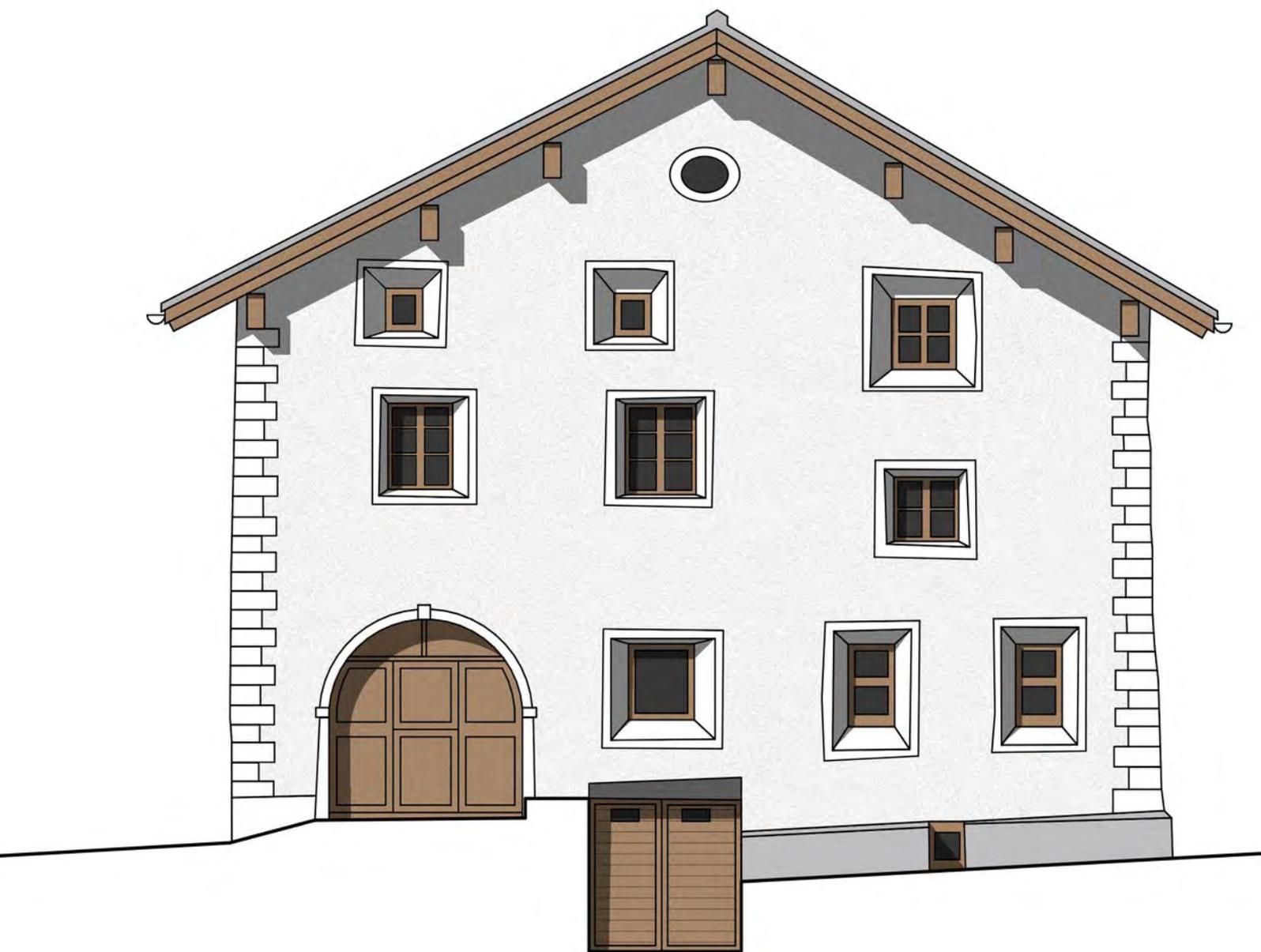
## APPARENCE

La ferme de l'Engadine se caractérise par la réunion de la grange et de l'habitation sous un même toit. Cette caractéristique lui confère sa forme cubique simple et massive. À l'origine, les façades étaient en madriers de bois, mais pour des raisons de risques d'incendies et d'effet de mode, on commença à les envelopper de pierre vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. Dans un second temps, le bois perdit sa fonction structurelle au profit de la maçonnerie et devint un simple placage. Cette évolution explique les profondes fenêtres tronquées qui étaient à l'origine au niveau des madriers. Le doublage en pierre devait, de fait, être adapté aux ouvertures existantes et l'embrasure prit alors sa forme tronquée. Cet aspect fut ensuite conservé quand la maçonnerie devint porteuse. La grange, elle, était anciennement en rondins de bois posés de façon à laisser l'air circuler. Avec la démocratisation de la construction en pierre, on passa à une structure composée de 4 piliers entre lesquels on inséra une structure légère. Celle-ci fut revêtue de planches ajourées permettant la ventilation du foin. Dans sa forme la plus évoluée, la structure pouvait être faite de deux arches en pierre.

La porte du Suler, permettant le passage des chariots, est composée de grands ouvrants. Pour l'accès quotidien, une petite porte au centre peut être ouverte indépendamment. Celle-ci est coupée horizontalement en deux parties et permet, en été, la ventilation par l'ouverture de la partie supérieure.

16) KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus. p. 38

À droite:  
Façade d'un engadinerhaus  
Dessins: S. Grams

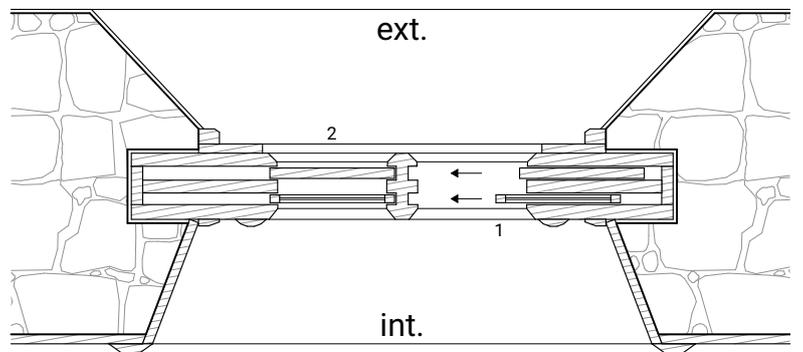
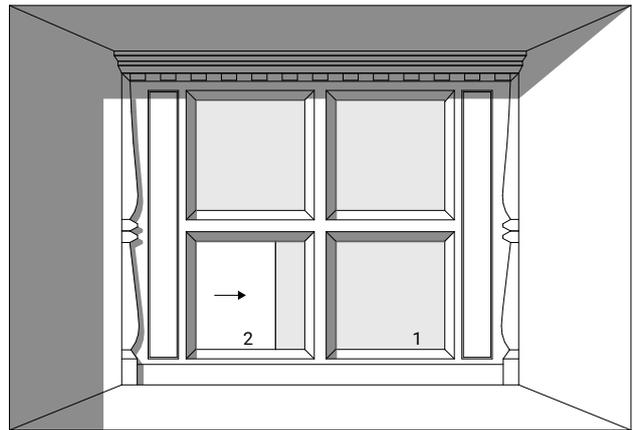
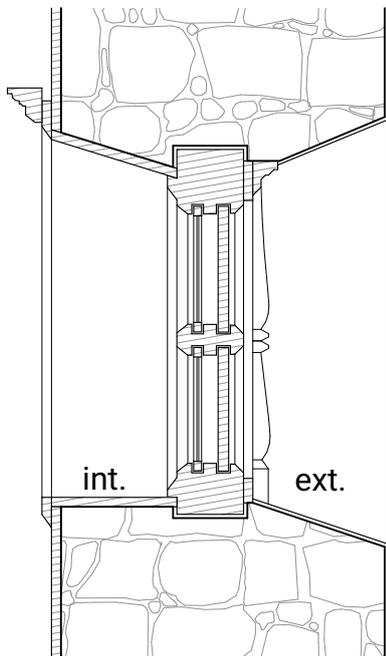


Comme évoqué précédemment, les premières fenêtres étaient simplement des trous de 20-25 cm sciés dans un madrier de bois. Ces trous étaient ensuite fermés avec un volet coulissant intérieur. Avec l'apparition du verre et des murs en pierre, la fenêtre devint un élément modulaire. Le module de base se composait d'un vitrage de 25 x 28 cm qui était ensuite démultiplié selon la luminosité désirée. Ainsi un séjour comportait généralement quatre à six verres, alors qu'une chambre se contentait d'un seul verre. Le cadre en bois était constitué de deux rails. À l'intérieur, la fenêtre pouvait s'ouvrir en coulissant dans le cadre et à l'extérieur, le rail accueillait un volet en bois.

Les premiers murs en pierre étaient laissés bruts, mais dès le 16e siècle, tous les murs sont enduits. Cet enduit est assez grossier et seuls les encadrements sont traités avec un crépi fin. En parallèle, la technique du Sgraffito s'est développée durant cette période. Cette méthode d'ornementation consiste à appliquer deux couches d'enduit différentes, puis de gratter la couche supérieure afin de faire apparaître la première. Graphiquement, on obtient des dessins aux teintes très subtiles n'alourdissant pas les façades, mais leur donnant une cohérence surprenante. Les motifs peuvent être variables et ont évolué au gré des modes et des époques. Initialement, on trouvait surtout des motifs géométriques, puis des motifs baroques et floraux virent le jour. On peut aussi noter un grand nombre de maisons ornées selon des scènes bibliques ou historiques.

À droite:  
Détail de fenêtre  
Dessins: S. Grams

D'après: KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred, 1994. Das Engadiner Haus.



- 1. vitrage 25/28 cm
- 2. volet en bois

fenêtre traditionnelle



# Matérialité

## **TOITURE**

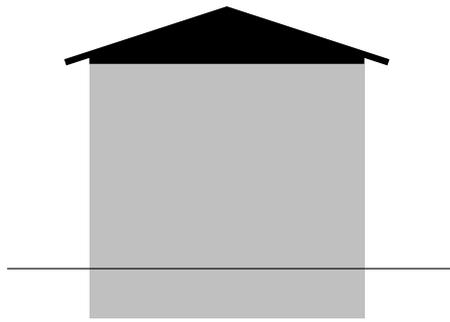
La toiture à deux pans, liant volumétriquement la maison et la grange, se caractérise par sa forme calme et ses petits avant-toits. Traditionnellement, elles étaient revêtues de plaques de pierres notamment de gneiss. Cette couverture lourde nécessitait une charpente très robuste. Dans les lieux où les caractéristiques des pierres ne permettaient pas de couvrir les toits, on trouvait des tavillons de bois.

## **MURS**

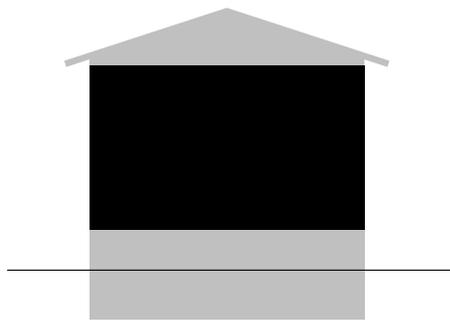
Les épais murs étaient réalisés en gravats maçonnés. Revêtus d'enduits blanc-jaune et ornés de Sgraffito, ils forment un volume pur et uni.

## **SOUBASSEMENT**

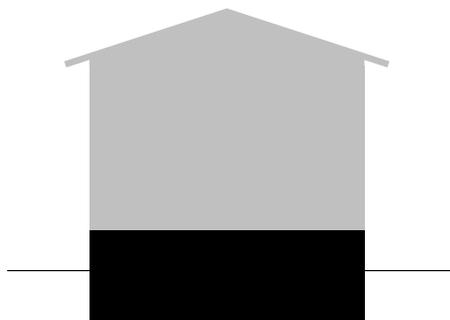
Le soubassement n'est généralement pas signifié, la structure étant en pierre et l'enduit allant au sol. Lors des rares occasions où il est signifié, c'est par un changement de teinte et pour des raisons purement esthétiques.



Toiture



Murs



Soubassement

# Synthèse

## UN PATRIMOINE COMPLEXE

Lors de ce chapitre, nous avons pu voir l'évolution de la forme vernaculaire dans l'Engadine, allant de sa forme la plus primitive à celle qui, encore aujourd'hui, caractérise les villages. Nous avons découvert que les bâtiments, bien que résultant d'une composition très codifiée, ont tous une expression unique. Plus qu'une simple apparence, l'aspect du village et de ses fermes est issu de l'histoire, des traditions et d'une organisation sociale complexe. Comprendre tous ces aspects est, selon moi, essentiel pour construire des bâtiments contemporains par la réinterprétation, sans tomber dans le piège du pittoresque.

Pour mieux appréhender de quelle manière réinterpréter le vernaculaire, nous allons nous pencher sur l'aspect théorique de cette question. Nous concentrerons nos études sur un mouvement précis qui a fait de ces notions son fer de lance : le régionalisme critique.

PARTIE: III  
NOTIONS THÉORIQUES



# Le régionalisme critique

## PRÉFACE

Nous allons essayer de trouver des réponses à notre question initiale en étudiant l'aspect théorique à travers le prisme du régionalisme critique. Pourquoi ce mouvement en particulier? Car la question d'une architecture intégrée dans les Alpes est complexe et peu théorisée par les architectes qui y préfèrent la ville. Le mouvement moderne a apporté une réelle révolution dans l'architecture, et sans l'avouer, Le Corbusier, un maître de ce mouvement, avait étudié l'architecture de l'Engadine. Prenons pour exemple la chapelle de Notre-Dame du Haut à Ronchamp. Avec ses murs massifs en chaux blanches percés d'ouvertures profondes, l'édifice reprend la plastique des bâtisses vernaculaires de l'Engadine. Par la même occasion, l'ambiance intérieure présente des similitudes troublantes avec celle des habitations traditionnelles. Pourtant, le mouvement moderne ne nous donnera pas de réponses concrètes alors que le régionalisme critique, tout en ne niant pas le progrès, parvient à s'intégrer harmonieusement dans son contexte sans tomber dans le pittoresque.



Chapelle Notre-Dame du Haut, 1955, Ronchamp - FR

Source : <https://www.sites-le-corbusier.org/fr/chapelle-notre-dame-du-haut>.



Ferme de l'Engadin, Ardez - CH

Photo: B. Eichenberger, 2015

Source: <https://www.fotocommunity.de/photo/typisches-engadiner-haus-ii-bernhard-eichenberger/36650348>.

## THÉORIE

Le théoricien Kenneth Frampton donne la définition suivante du régionalisme critique :

*« Le terme de "régionalisme critique" ne désigne pas ici une tradition constructive vernaculaire, jadis produit spontané de l'interaction du climat, de la culture, du mythe et de l'artisanat, mais plutôt les récentes "écoles" régionales qui s'attachent avant tout à représenter et à servir les territoires limités dans lesquels elles sont ancrées. »*<sup>17</sup>

17) FRAMPTON, Kenneth et MOREL JOURNEL, Guillemette, 2006. L'architecture moderne. p. 334

Il le décrit, non pas comme un style, mais comme une catégorie critique fondée sur une série d'attitudes communes qu'il classe en sept points<sup>18</sup>. Effectivement, l'absence d'une base théorique universelle rend difficile la rédaction de dogmes clairs, comme on en trouve dans d'autres mouvements. Nous pouvons, toutefois, en tirer quatre axes de pensées partagés par les acteurs du régionalisme critique.

18) réf. 1. p. 347

### 1. L'hybridation

Héritier du mouvement moderne, son attitude envers lui est paradoxale. Dans le contexte d'une mondialisation où la culture tend à s'universaliser, le régionalisme critique s'attache à préserver son héritage régional. Par l'assimilation et la réinterprétation des influences extérieures rationnelles ainsi que des composantes locales tant symboliques qu'artisanales, l'hybridation devient le fondement même d'une architecture régionale contemporaine. Les bâtiments, jamais hostiles à la doctrine moderniste, deviennent *« des déclinaisons locales d'une "civilisation mondiale" »* selon Frampton<sup>19</sup>. L'architecte japonais Tadao Ando le résume avec les mots suivants :

19) réf. 1. p. 335

*« Né et élevé au Japon, c'est là que j'ai construit. Et l'on peut sans doute dire que ma méthode exploite un vocabulaire et une technique modernistes – qui se sont épanouis en s'universalisant –, tout en les enfermant dans le particularisme de chaque situation architecturale (mode de vie, situation géographique). »*<sup>20</sup>

20) réf. 1. p. 344

## 2. Les fragments

Le terme fragments prend, dans notre cas, un double sens. Il désigne à la fois un contexte culturel et un environnement bâti. Pour le premier, les fragments culturels, résistants au nivèlement de la culture universelle, sont les terreaux fertiles pour l'épanouissement du mouvement. On peut à ce propos citer Frampton :

*« Pour qu'advienne un tel régionalisme, un minimum de prospérité et un consensus d'opposition au centralisme – l'aspiration du moins à une indépendance culturelle, économique et politique – doivent exister. »<sup>21</sup>*

21) réf. 1. p. 334

Dans le second sens, bien qu'attaché à plusieurs valeurs du mouvement moderne, le régionalisme critique se place comme une pratique marginale dans la production architecturale. Son amour pour les fragments le détache de la grande échelle et de l'uniformité, y préférant l'échelle modeste.

## 3. Le site

Là où le mouvement moderne a éludé la question du lieu et du climat, ces questions sont au centre de la réflexion du régionalisme critique. La création d'un lieu propre ancré dans une topographie donnée tend à la production de « forme-lieu » plutôt que de bâtiments comme objets isolés. Dialoguant avec le site tout en s'affirmant, les bâtiments génèrent un nouveau lieu. Les projets tiennent toujours compte des facteurs propres aux sites comme la topographie, mais aussi des conditions climatiques en opposition selon Frampton à « (...) la "civilisation universelle" prônant un recours systématique à l'air conditionné. »<sup>22</sup>, défendus par le style international.

22) réf. 1. p. 347

#### 4. L'expérience sensorielle

Nous avons précédemment évoqué la présence affirmée des bâtiments du régionalisme critique. Le Corbusier nous disait à ce sujet :

*« L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière. »<sup>23</sup>*

23) LE CORBUSIER, 2016. Vers une architecture. P. 16

Le mouvement s'accorde avec Le Corbusier sur cette question, mais tend à aller encore plus loin, car accordant autant d'importance aux sensations tactiles que visuelles. De ce fait, l'odeur, le vent ainsi que les variations de température comme de lumière, sont autant de facteurs pris en compte dans l'expérience sensorielle. On peut lire cet attachement dans deux extraits cités par Keneth Frampton :

*« (...) Les architectes oublient le besoin de pénombre des êtres humains, de cette sorte de lumière qui apporte le calme dans leur salon comme dans leur chambre à coucher. Il faudrait supprimer près de la moitié des vitrages dans la plupart des bâtiments (...). »<sup>24</sup>*

24) réf. 1. p. 339

Luis Barragán

*« Avec le temps, la lumière change les apparences. Je crois que les matériaux de l'architecture ne se limitent pas au bois et au béton, qui adoptent des formes tangibles, mais vont au-delà pour inclure également la lumière et le vent, qui font appel à nos sens. »<sup>25</sup>*

25) réf. 1. p. 345

Tadao Ando

Ces quatre attitudes permettent de mieux cerner les caractéristiques du régionalisme critique. Il faut tout de même nuancer ces propos, puisque les projets ne répondent pas forcément aux quatre axes pour être associés à la pensée. L'attitude commune pouvant être résumée en ces mots :

*« (...) le régionalisme critique promeut une culture qui se veut à la fois contemporaine et ancrée dans le local, sans tomber dans l'hermétisme – qu'il soit de nature formelle ou technique. »<sup>26</sup>*

26) réf. 1. p. 347

# Étude de cas

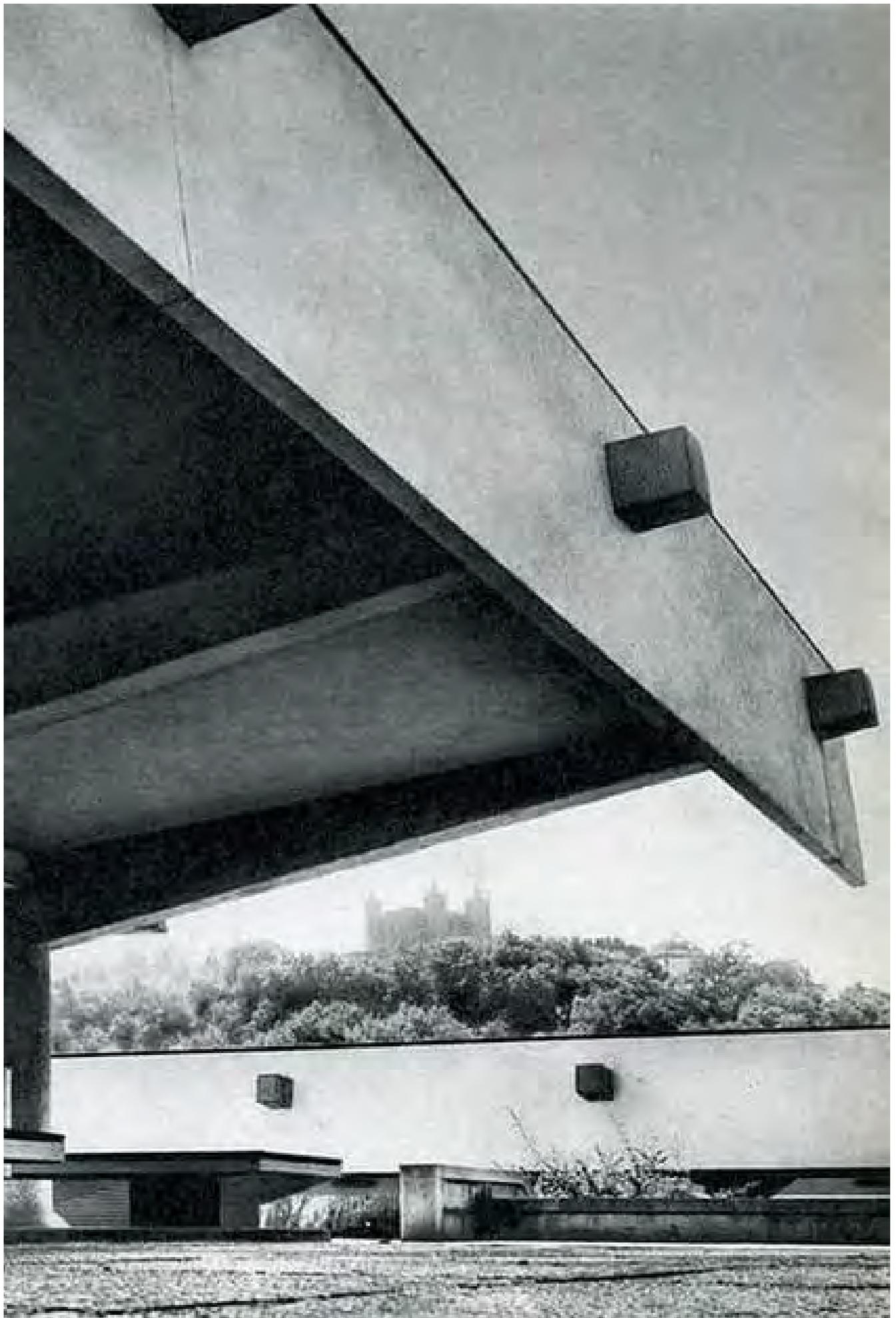
## L'HYBRIDATION COMME OUTIL

Ci-après, nous allons illustrer notre analyse théorique du régionalisme critique par une série de bâtiments associés à l'école de porto. Parmi les quatre attitudes mises en avant, nous nous concentrerons sur l'hybridation et les influences du mouvement moderne présentes dans les projets. Nous commencerons par une brève présentation des objets dans leur contexte, puis nous emploierons une grille d'analyse basée sur les quatre points suivants :

1. *Volume*
2. *Surface*
3. *Plan*
4. *Matérialité*

Les trois premiers projets seront directement issus d'un enseignement moderne et font partie des fondateurs du style. Nous verrons, ensuite, deux projets récents dans le sillage de l'école de porto.

1. *Marché couvert, Vila da Feira, 1959*
2. *Maison à thé, Boa Nova, 1963*
3. *Maison Alves Costa, Caminha, 1971*
4. *Maison Baltanas, Paderne, 2010*
5. *Antigua casa en muros, Coruña, 2018*



# Marché couvert

**Lieu**

Santa Maria da Feira, Centre (PT)

**Programme**

Marché

**Architecte**

Fernando Tavora

**Réalisation**

1959

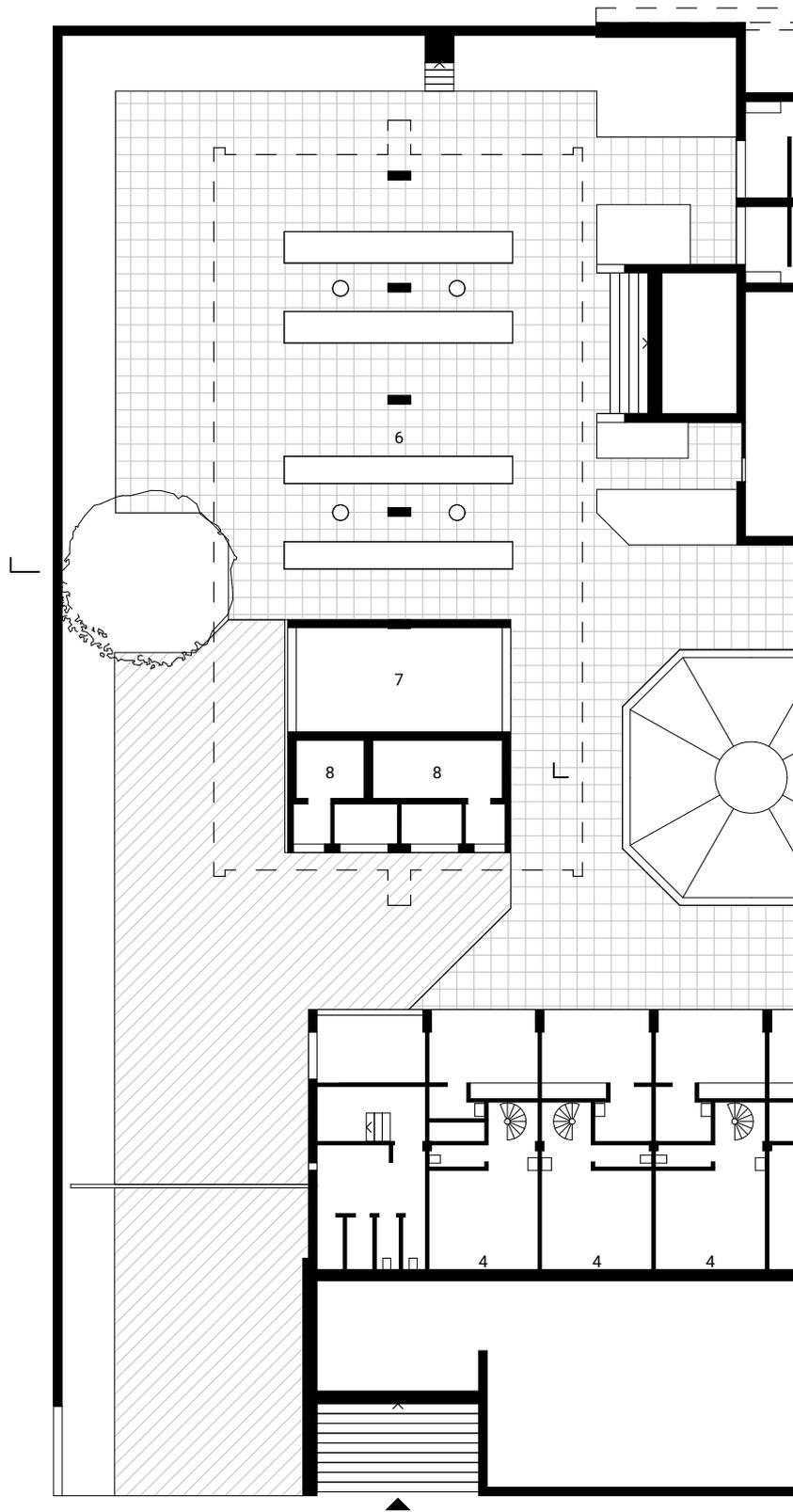
**LE BÂTIMENT**

Le marché couvert de Santa Maria da Feira est l'aboutissement d'une réflexion commencée en 1947 par Fernando Tavora associant modernité et tradition. Dans ce projet, l'architecte tire parti des spécificités locales sans nier un langage moderne. Les toitures flottantes du marché, disposées en terrasses, ne définissent pas de volumes clos, mais ouvrent l'espace sur la rue. Celles-ci sont disposées autour d'une fontaine centrale reprenant le principe des marchés orientaux. La volonté d'une répétition systématique d'un module ainsi que les volumétries massives traduisent son attachement à l'enseignement moderne. Toutefois, les matériaux jouent sur l'héritage et les traditions de l'architecture portugaise. La pierre naturelle et le béton harmonisent avec le contexte local, les grandes toitures rappellent celles en tuiles de la ville et le carrelage appartient à une tradition artisanale du pays. Le projet marque un tournant dans la production architecturale portugaise en tant qu'alternative au mimétisme et au modernisme.

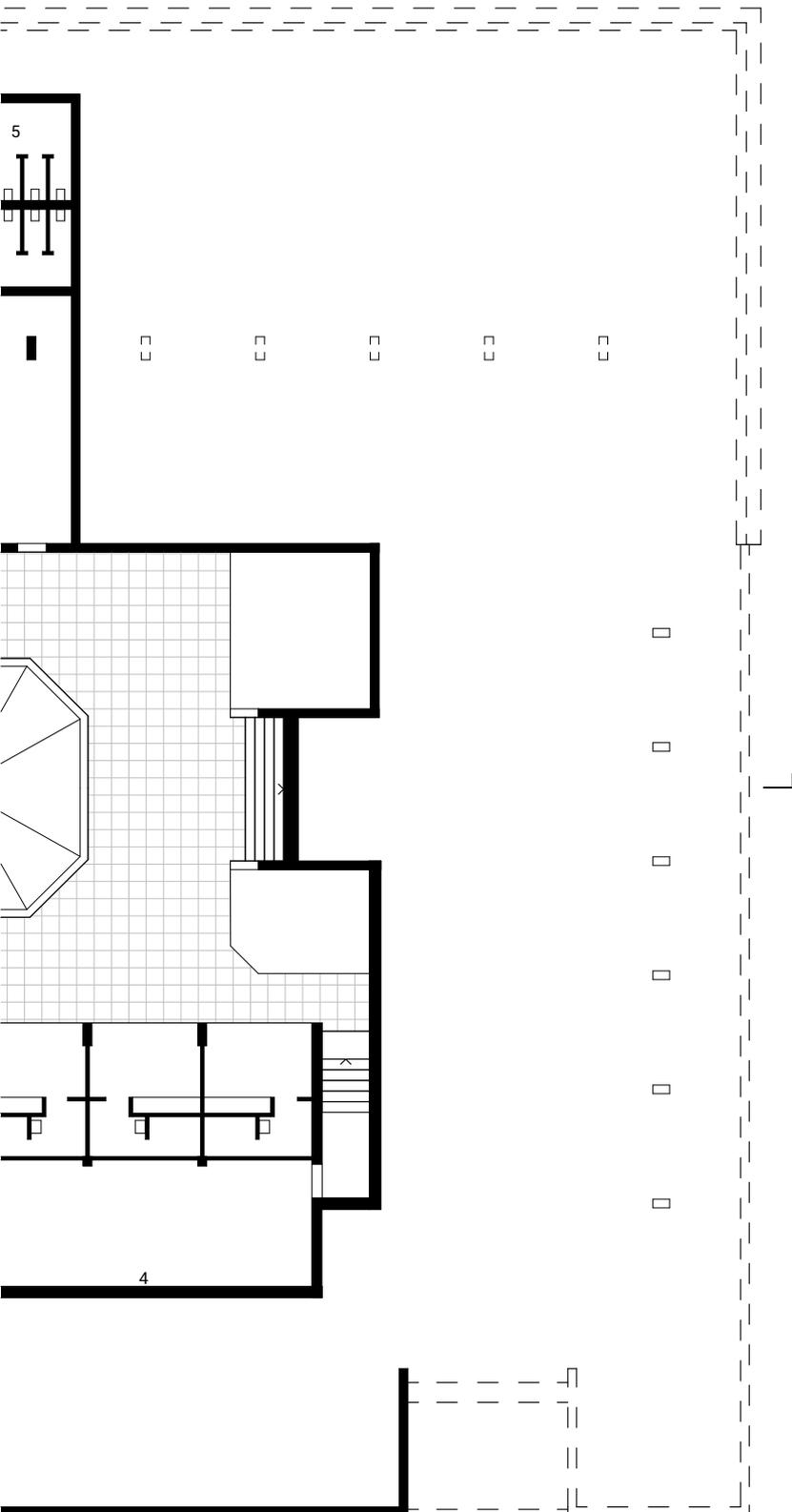
À gauche :

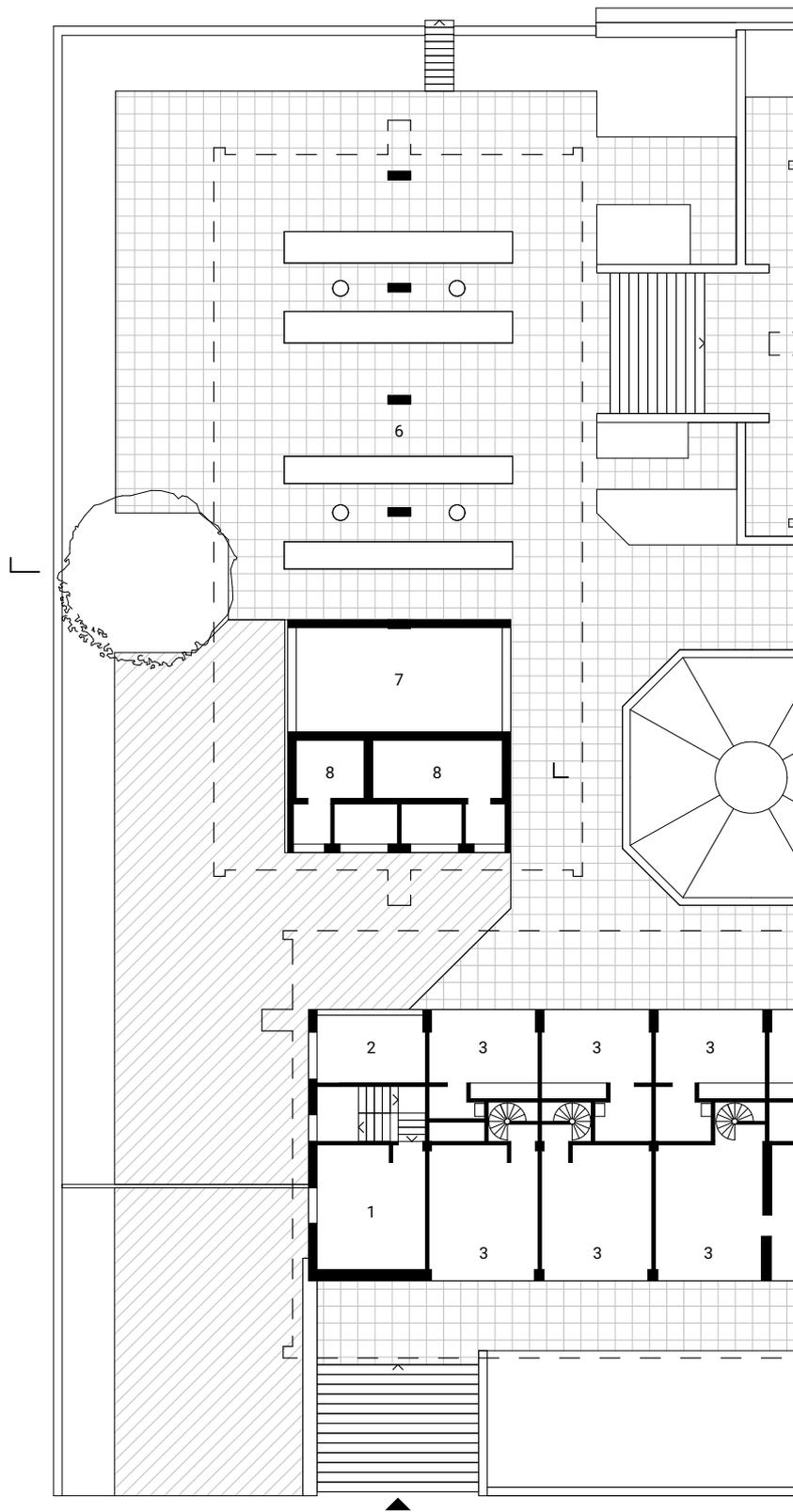
Marché couvert de Santa Maria da Feira

Source: <https://www.picuki.com/tag/fernandot%C3%A1vora>.

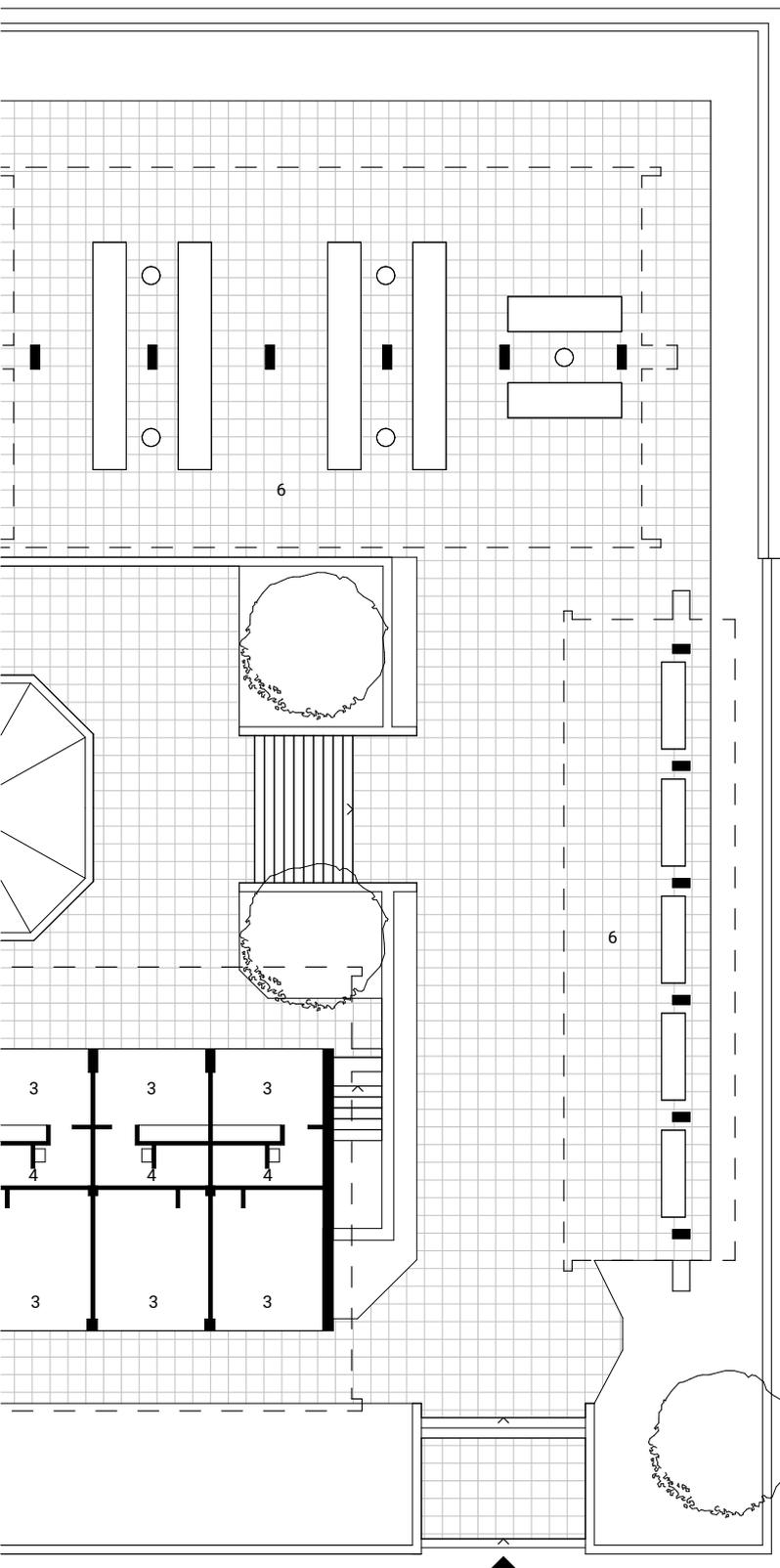


Plan sous-sol





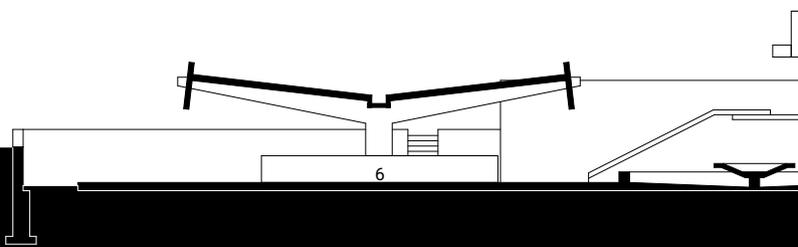
Plan rez-de-chausée

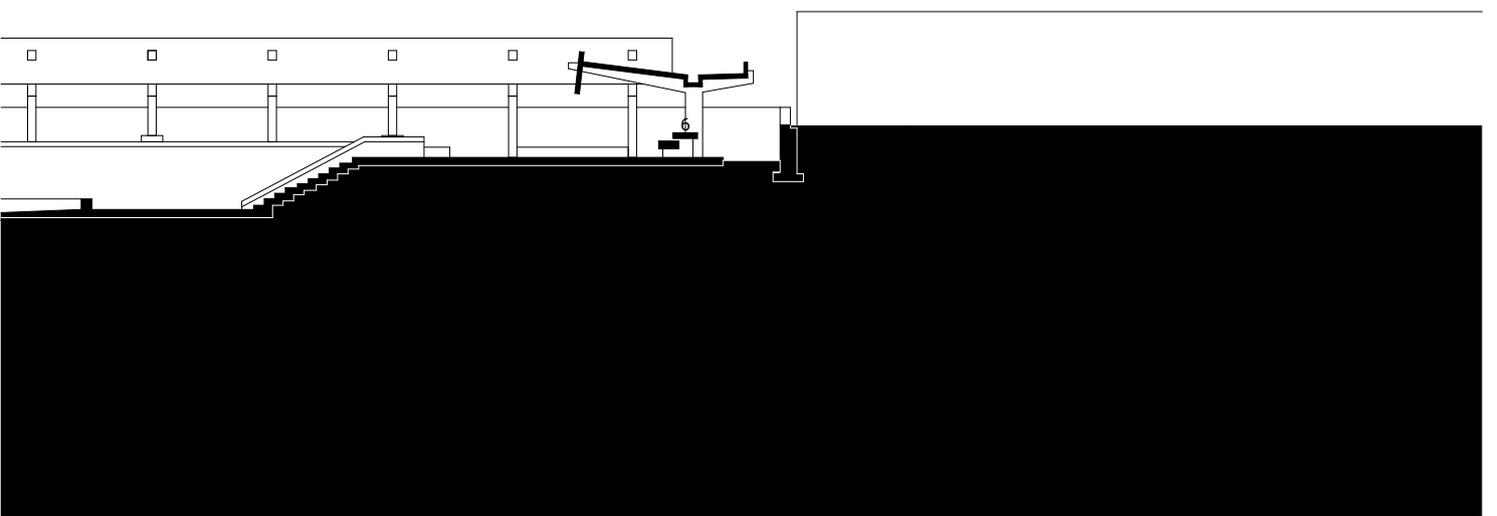


- 1. vétérinaire
- 2. sécurité
- 3. commerçants
- 4. réserve
- 5. wc
- 6. marchands
- 7. garage
- 8. chambre froide



Coupe





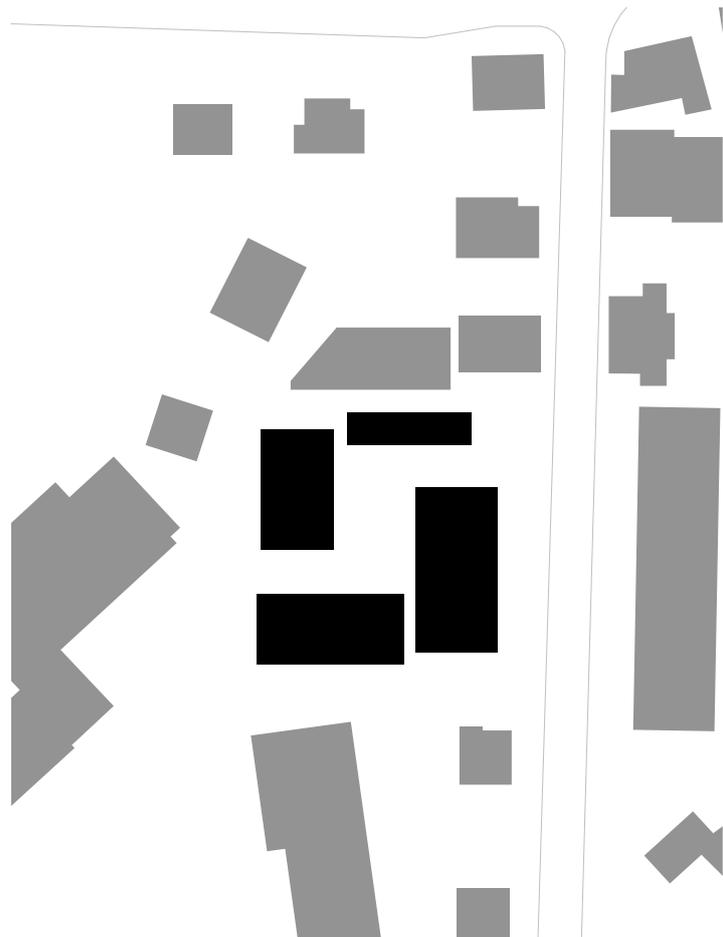
# Contexte

## **SANTA MARIA DA FEIRA**

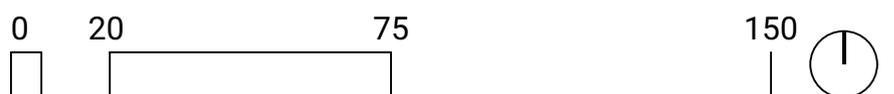
Santa Maria de Feira est une municipalité du district d'Aveiro au Portugal. Son nom est mentionné pour la première fois en 1117 comme lieu de « foire ». Désignant, dans ce cas, un marché médiéval important organisé au pied du château. Voisine de Porto, elle doit sa prospérité au commerce du liège solidement implanté.

## **CONTEXTE BÂTI**

Le marché, situé à proximité du château et de la vieille ville, s'ouvre à l'est sur une large rue bâtie de part et d'autre. En pleine zone résidentielle et bordé de logements, le marché est ainsi très bien situé et facilement accessible. À l'ouest s'étend un campus universitaire inséré dans un espace vert.



Situation

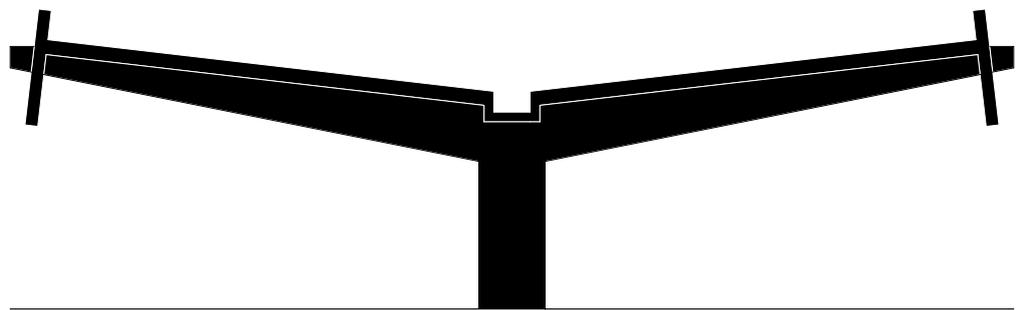


# Volume

## MASSIVITÉ

Par la massivité de ses volumes en béton armé, le projet reprend les codes de l'architecture corbuséenne de l'après-guerre. Les toitures en forme de V couvrent, telles des ailes, le marché et reposent sur une structure apparente. Faisant la part belle à la prouesse technique, cet assemblage de volumes simples reprend l'idée de pureté volumétrique prônée par le rationalisme.





Profil de base



Volume dans son environnement

À gauche:

Vue du projet dans son contexte

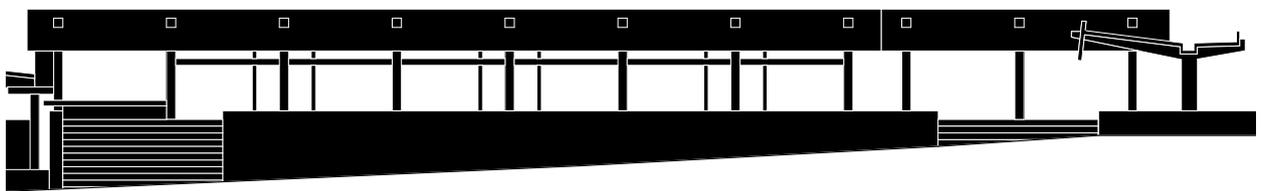
Source: BECKER, Annette, TOSTÕES, Ana, WANG, Wilfried, 1997. Portugal. p. 223

# Surface

## FAÇADE LIBRE

Seul le bâtiment donnant sur la rue possède une façade fermée, les autres étant des couverts. Les grandes parties vitrées auto-portantes, accueillant les marchands, résultent directement du rythme de la structure. Les ouvertures généreuses sont rendues possibles par le système structural ponctuel, reprenant le principe moderne de la façade libre.





## Ouvertures

À gauche :  
Vue des ouvertures  
Source: <https://www.epdlp.com/edificio.php?id=6581>.

# Plan

## **PLAN LIBRE**

L'ensemble du projet est basé sur une grille de 1 x 1 mètre dont découle l'entraxe de 4 mètres de la structure. Le plan, composé par la répétition des modules structurels, permet d'ordonner le lieu par un système de manière rationaliste. Ce recours à une systématique dans l'emploi d'une structure ponctuelle permet de composer librement le plan selon les principes modernes.

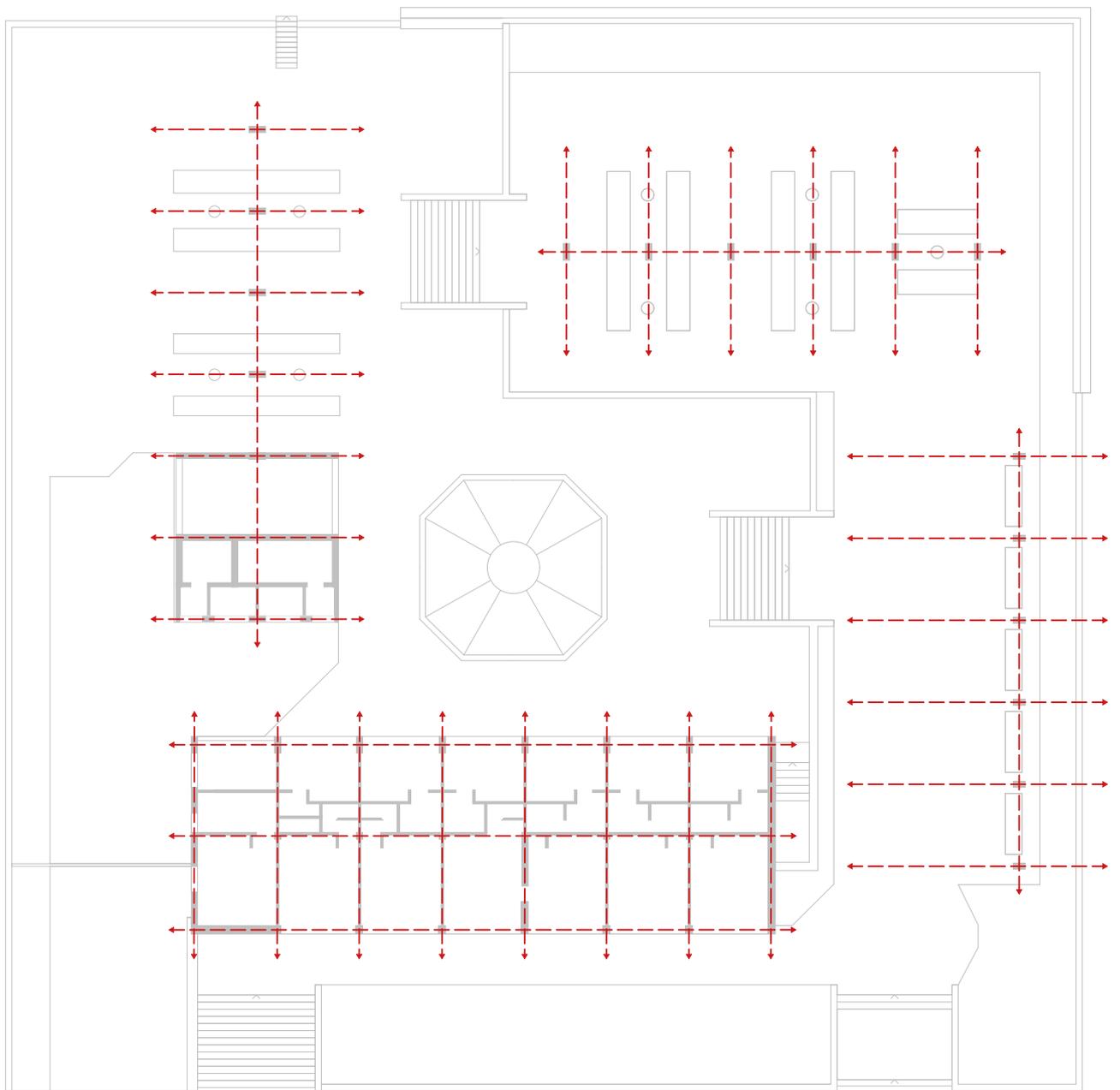


Schéma structure plan

# Matérialité

## **TOITURE**

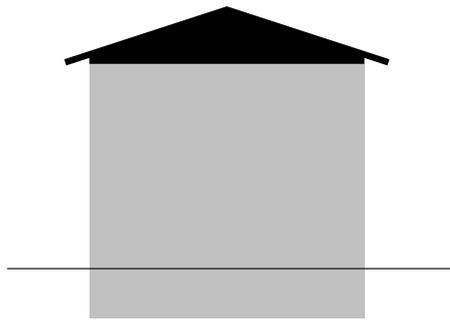
Les grandes toitures en forme de V, semblables à des ailes, sont construites en béton armé brut. Revêtues d'une sorte d'étanchéité pailletée rouge, elles reprennent les teintes des toitures traditionnelles en tuiles de la ville. La sous-face peinte en rouge est un hommage à l'architecture moderne et à Le Corbusier.

## **MURS**

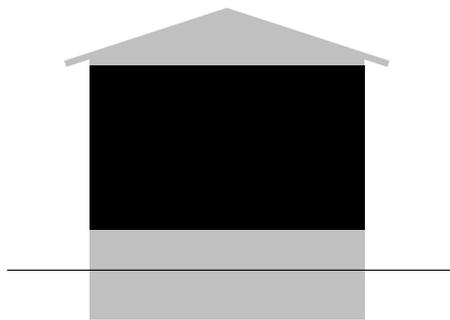
Les murs ne sont en fait que de remplissages entre la structure composée de piliers en béton. Ils sont soit en pierre naturelle, soit revêtus de céramique bleue et blanche. Ces deux matériaux sont issus de la tradition et se retrouvent dans la ville.

## **SOUBASSEMENT**

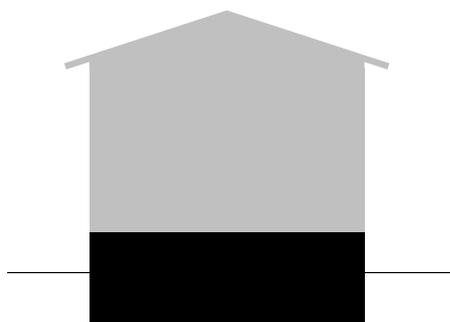
Le soubassement en pierre naturelle reprend le langage et la matérialité des murs existants de la rue. Ainsi, le marché s'insère naturellement dans la continuité bâtie du lieu.



Toiture



Murs



Soubassement



# Maison de Thé Boa Nova

**Lieu**

Leça da Palmeira, Matosinhos (PT)

**Programme**

Restauration

**Architecte**

Álvaro Siza Vieira

**Réalisation**

1963

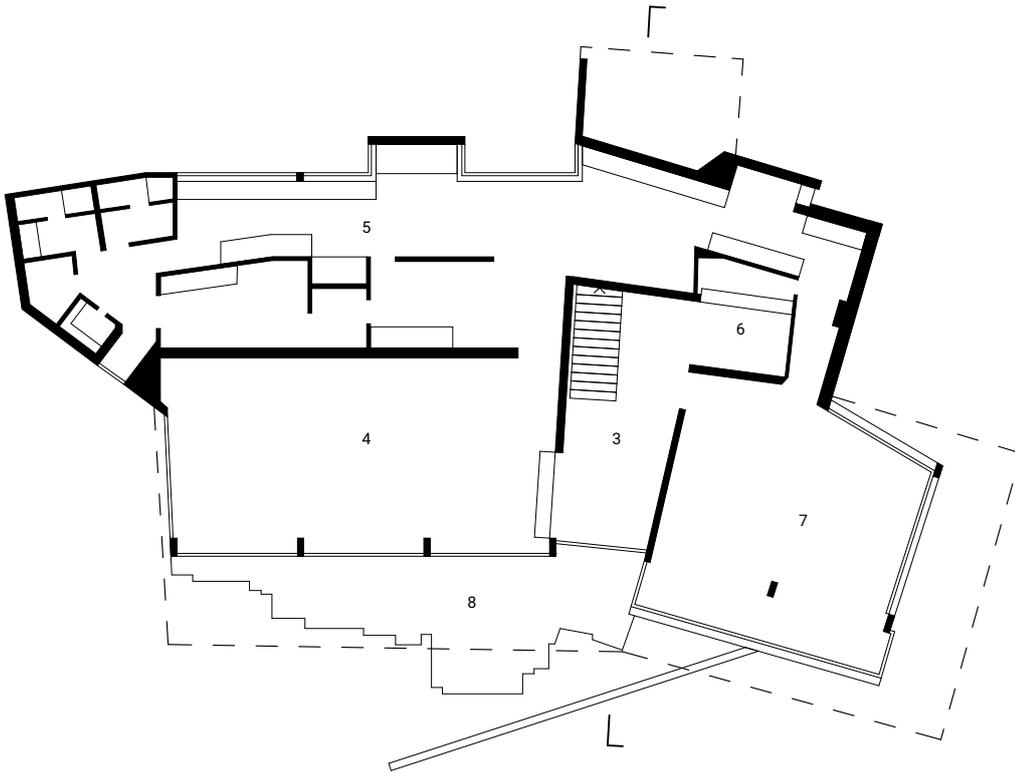
**LE BÂTIMENT**

Le projet débuta par un concours gagné en 1956 par une équipe composée de collaborateurs du bureau de Fernando Tavora et Francisco Figueiredo. Le projet sous la responsabilité de Tavora, était initialement développé par cinq collaborateurs dont Siza. C'est ce dernier qui, après avoir développé la version définitive, recevra la responsabilité complète du projet. Implanté sur une côte rocheuse, le bâtiment s'intègre organiquement dans son contexte. On accède par l'étage et un escalier nous mène au niveau inférieur. Celui-ci accueille à l'arrière les espaces de services et cuisines semi-enterrés. L'avant contient les pièces publiques: restaurant, salon de thé et terrasse s'ouvrant sur la mer.

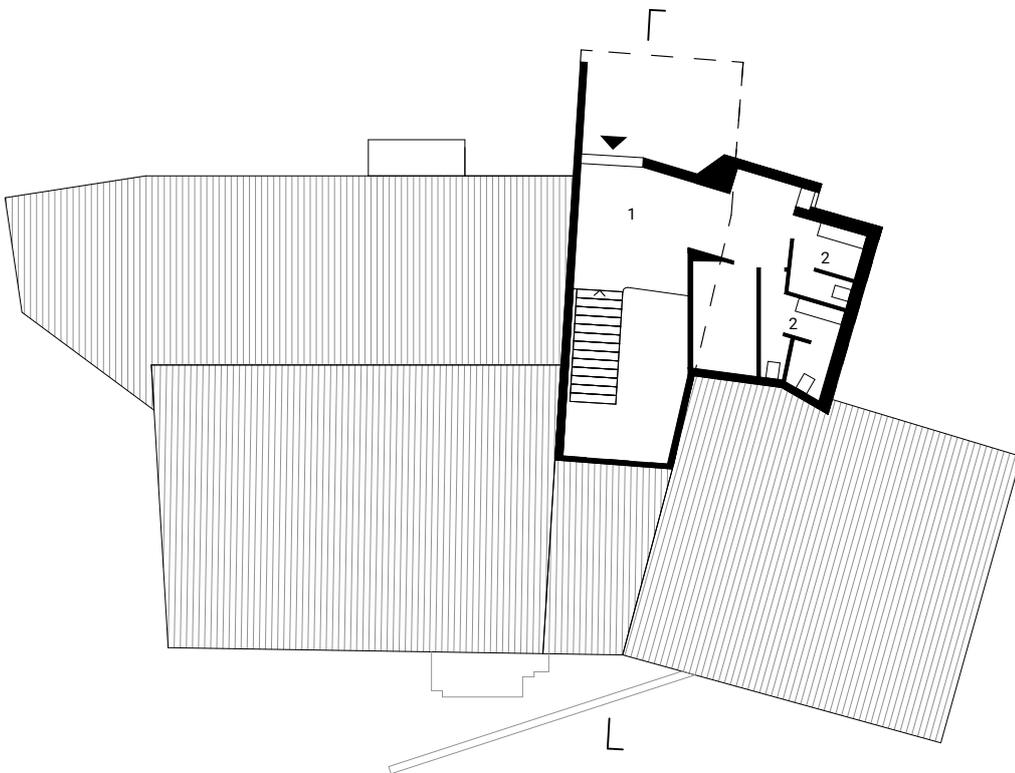
À gauche:

Maison de thé de Boa Nova

Source: <https://www.archdaily.mx/>.

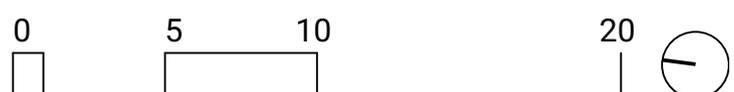


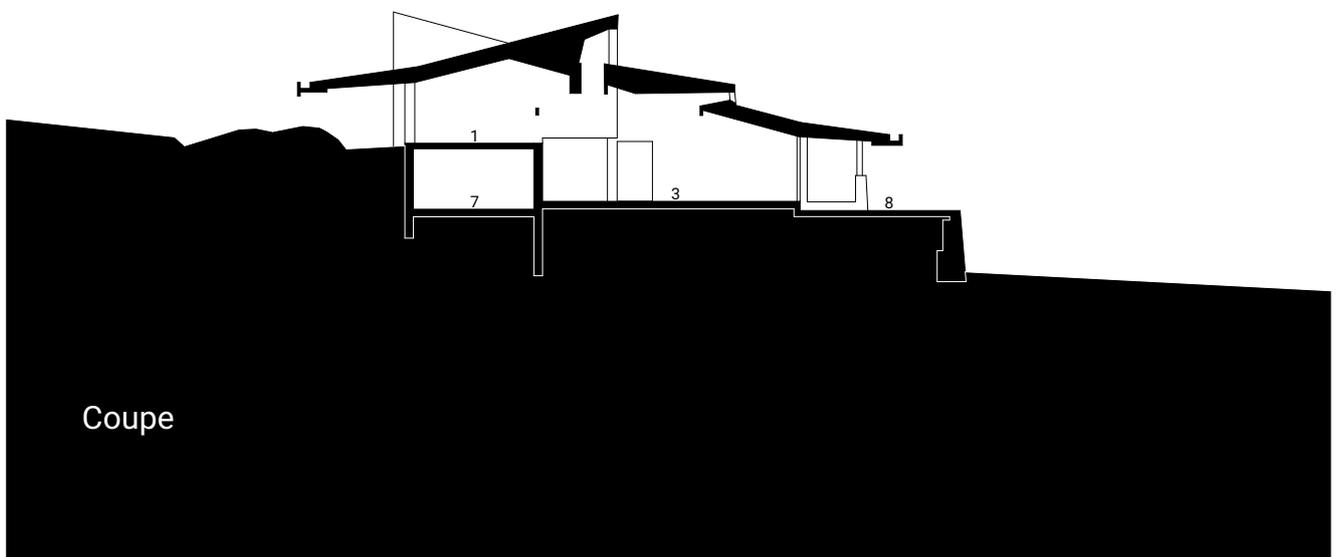
Plan rez-de-chausée



Plan étage

- 1. entrée
- 2. wc
- 3. atrium
- 4. restaurant
- 5. cuisine
- 6. bar
- 7. salle à thée
- 8. terrasse





# Contexte

## **LEÇA DA PALMEIRA**

Leça da Palmeira est une ville du district de Porto qui, administrativement associée à la municipalité de Matosinho, elle fait partie du « grand Porto ». Située au bord de la mer, la ville accueille un des plus grands ports du pays ainsi que la deuxième plus grande raffinerie. On y trouve, de plus, une autre œuvre majeure de Siza qu'est la Piscinas de Marés.

## **CONTEXTE BÂTI**

La côte, sur laquelle a été édifiée la maison de thé, accueillait déjà une chapelle à quelques mètres au nord de la bâtisse de Siza. Au sud, s'étendent une plage et plus loin l'ancien phare de la ville. Le projet cherche donc à s'intégrer dans la massivité du paysage rocheux qui l'entoure. Le bâtiment respecte le rythme hasardeux de la roche, se courbant et se tordant pour suivre les lignes topographiques.



Situation

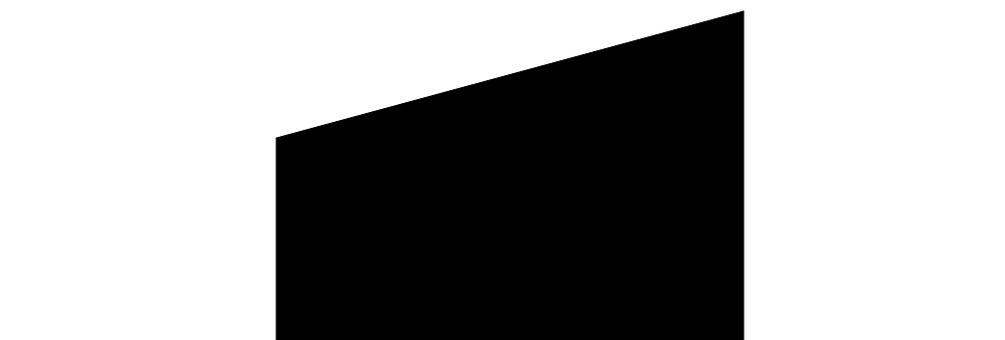


# Volume

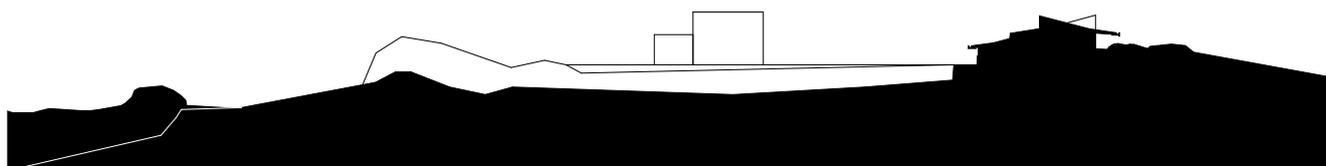
## VOLUMES SOUS LA LUMIÈRE

Le volume bâti, obtenu par l'assemblage maîtrisé de formes primaires pures, nous ramène aux enseignements de Le Corbusier. Bien qu'affirmant avec son revêtement en enduit blanc le langage traditionnel de la région, le bâtiment reprend la plasticité de l'architecture moderne des années 20. On peut, à ce sujet, noter le traitement sculptural des cheminées et de l'entrée en tant que prismes purs.





Profil de base



Volume dans son environnement

À gauche :

Vue de la volumétrie

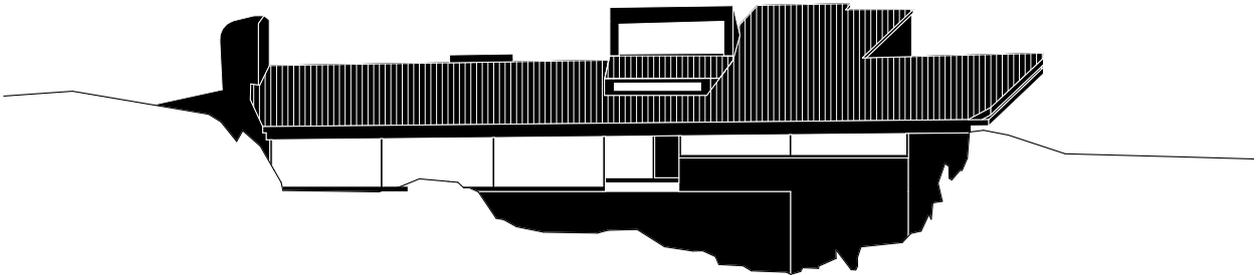
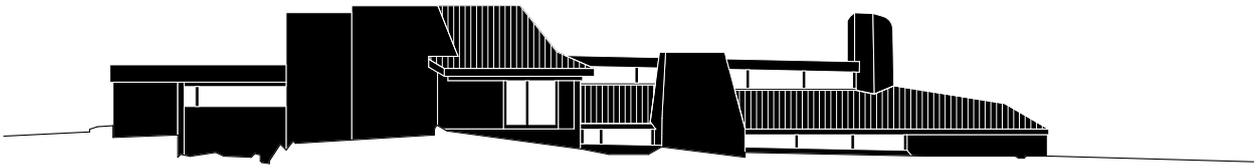
Source : <http://foodnoise.co.uk/spotlight/travelnoise-casa-de-cha-de-boa-nova-leca-da-palmeira-portugal/>.

# Surface

## FENÊTRE EN BANDEAU

Le travail sur les ouvertures s'appuie fortement sur le principe de la fenêtre en bandeau du Corbusier. Côté accès, les façades massives sont percées de minces fentes, alors que côté mer, la façade libre est exploitée à son maximum. Totalement vitrés et panoramiques, les espaces accueillant le public sont prolongés à l'extérieur par une terrasse couverte.





## Ouvertures

À gauche :

Vue des ouvertures

Source: <https://www.archdaily.com/355077/ad-classics-boa-nova-tea-house-alvaro-siza>.

# Plan

## **UN HÉRITAGE DE LA MODERNITÉ**

Sans les appliquer littéralement, le projet reprend tout de même les idées et les forces du plan libre. La trame structurelle composée de murs et poteaux permet, à la fois, de libérer la façade sur mer et d'offrir une liberté d'aménagement intérieur.

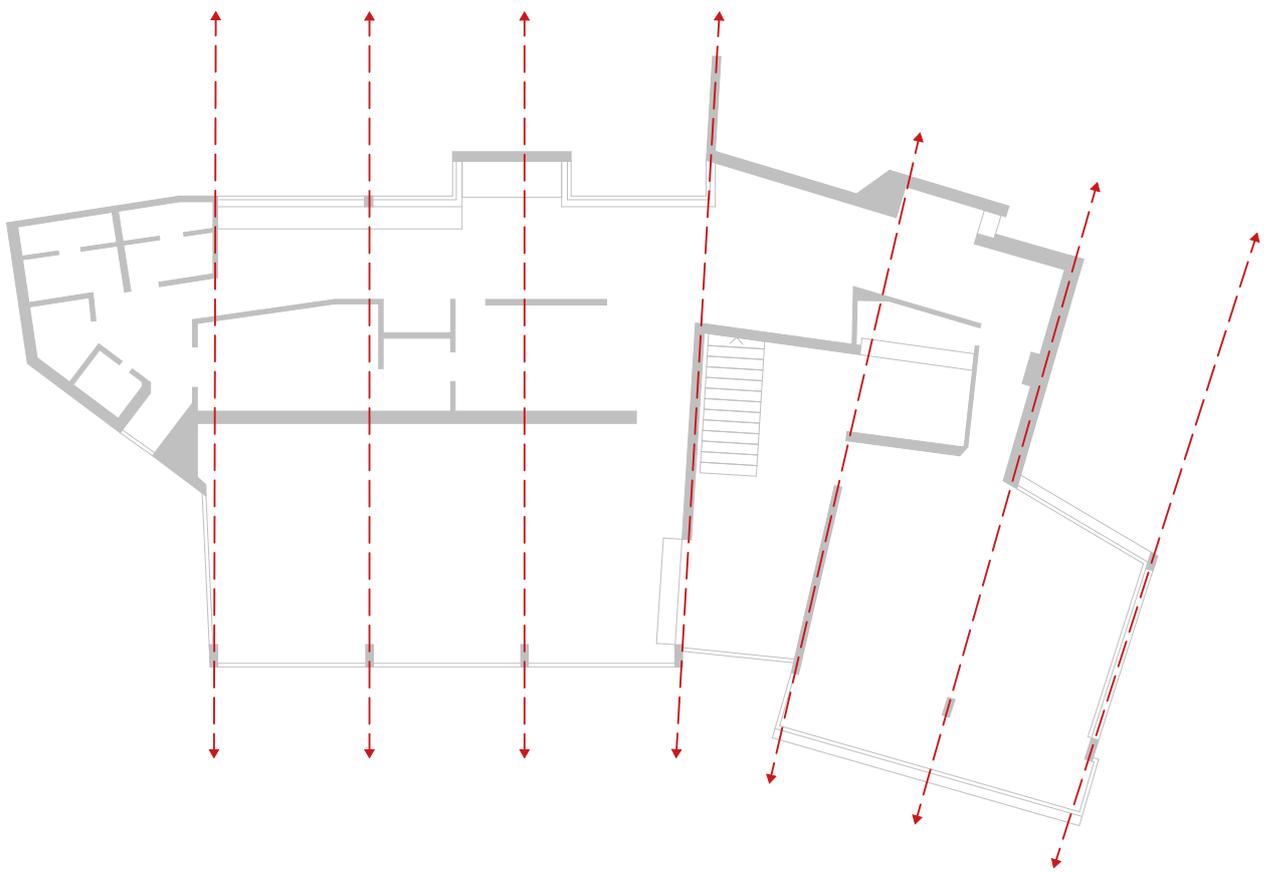


Schéma structure plan

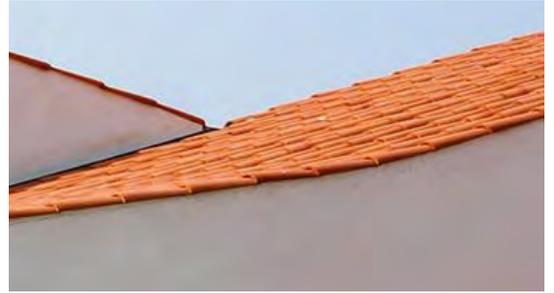
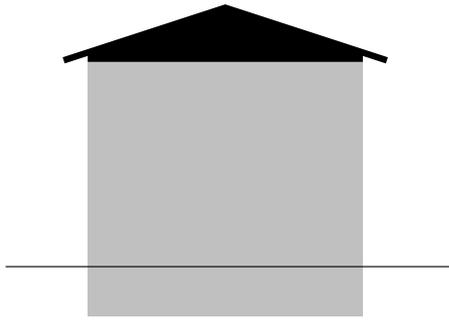
# Matérialité

## **TOITURE**

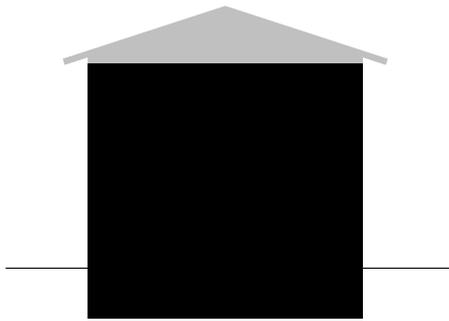
La grande toiture est un élément sculptural participant à l'intégration du bâtiment. Le revêtement traditionnel de tuiles rouges utilisé se retrouve sur les toitures de la chapelle et du phare à proximité.

## **MURS**

Les murs, bien que construits en béton, ont été revêtus d'enduit blanc. On retrouve ce traitement des murs sur les deux monuments voisins cités précédemment.



Toiture



Murs



# Maison Alves Costa

**Lieu**

Moledo do Minho, Caminha (PT)

**Programme**

Habitation

**Architecte**

Álvaro Siza Vieira

**Réalisation**

1971

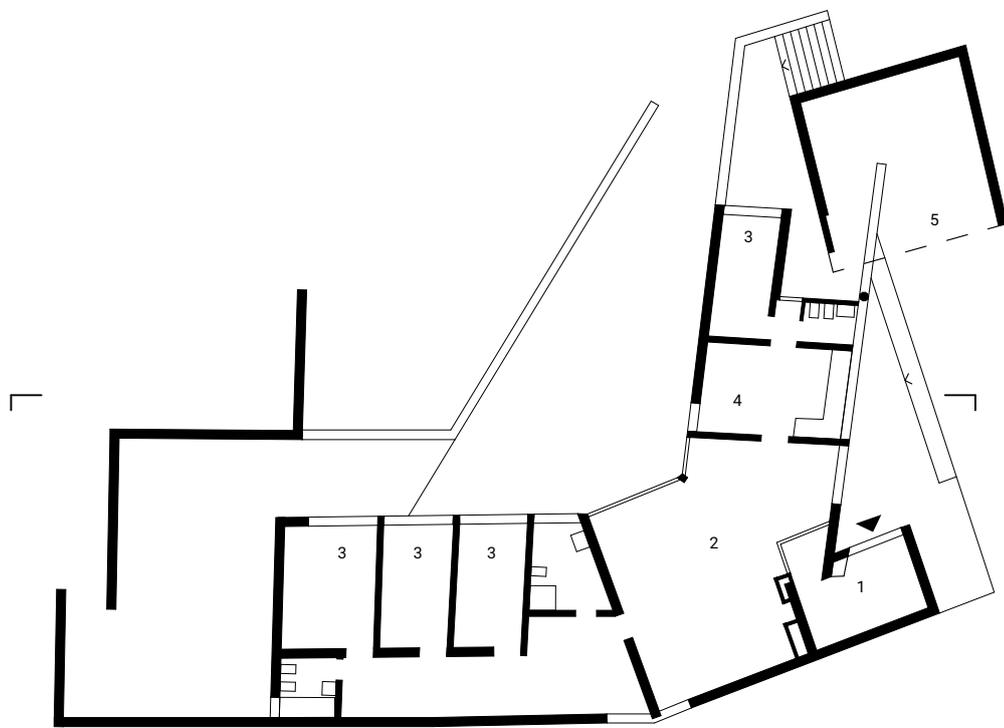
**LE BÂTIMENT**

Maison de vacances construite par Alvaro Siza pour le critique de cinéma Alves Costa dans un petit bois de pin proche de la mer, la villa accueille quatre chambres, un séjour et une cuisine. En forme de L, le projet se distingue par son architecture introvertie et se distance de la rue par un mur longeant la parcelle sur lequel les ouvertures sont presque inexistantes. L'architecte décide, ainsi, d'ouvrir le bâtiment uniquement sur la forêt.

À gauche :

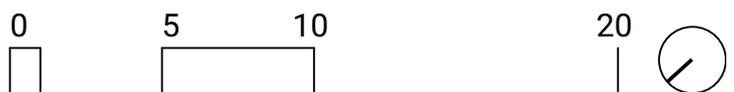
Maison Alves Costa

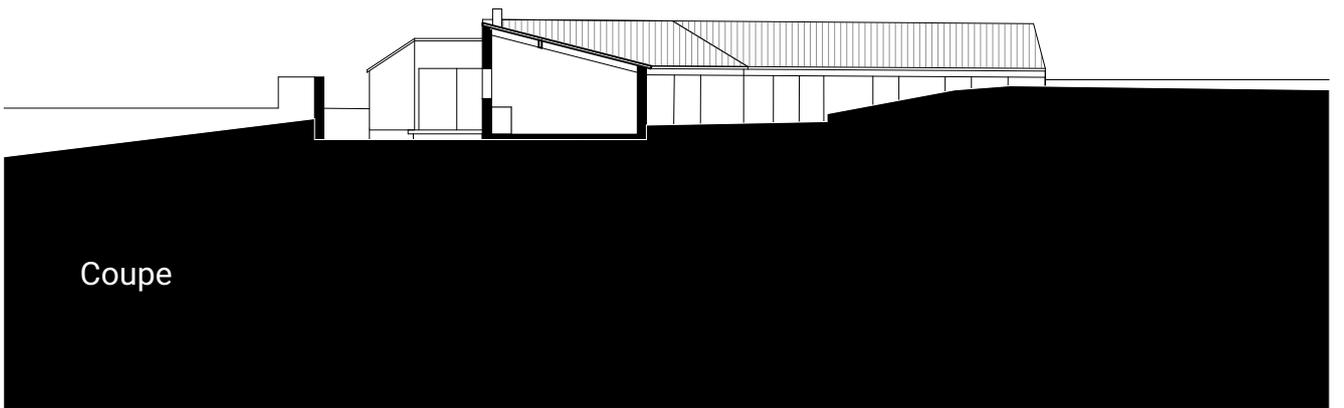
Source: <https://ofhouses.com/post/107677343660/alvaro-siza-alves-costa-house-moledo-do>.



Plan rez-de-chausée

- 1. entrée
- 2. séjour
- 3. chambre
- 4. cuisine
- 5. garage





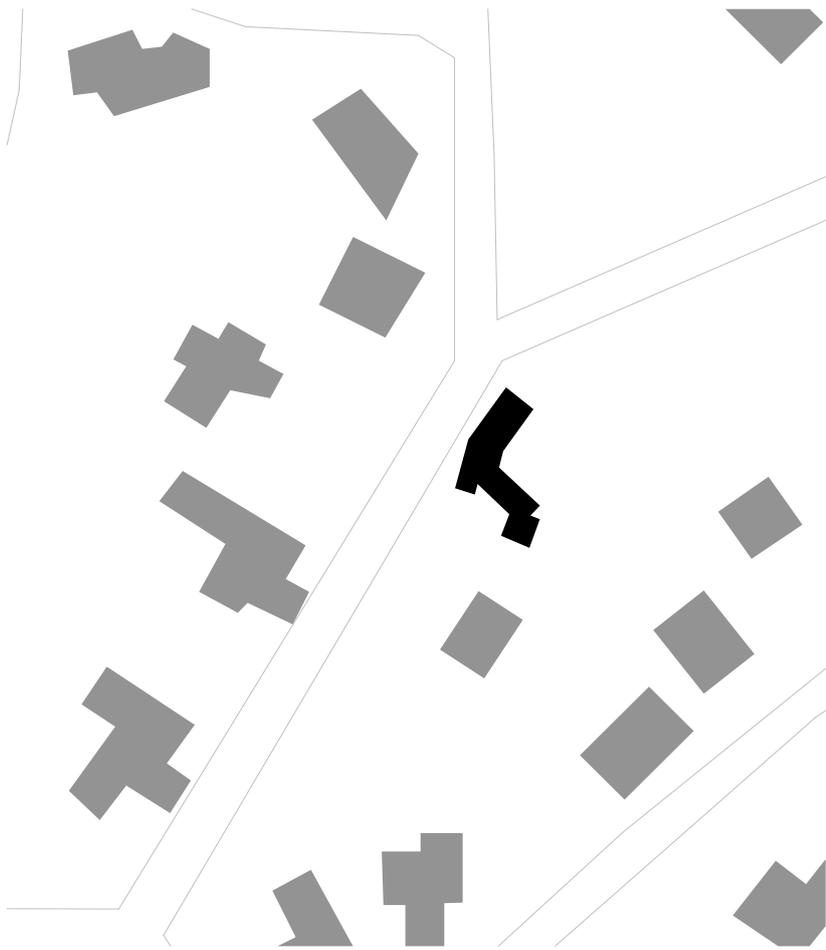
# Contexte

## **MOLEDO DO MINHO**

Moledo do Minho est un ancien village rural situé sur l'océan atlantique qui est devenu un lieu de villégiature prisé pour sa plage. Dans le paysage du tourisme de masse, le village a su garder une certaine discrétion et exclusivité.

## **CONTEXTE BÂTI**

À une centaine de mètres de la plage, la maison se situe dans un lotissement de maisons de vacances entouré d'une forêt de pins. La parcelle, adossée à une petite route, a pour voisins quelques villas parsemées. Le reste du terrain est densément boisé.



Situation

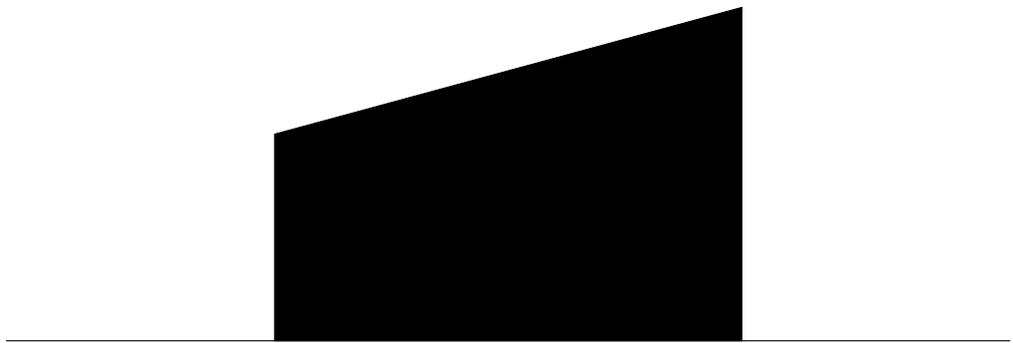


# Volume

## VOLUMES SOUS LA LUMIÈRE

Reprenant la tradition du crépi blanc, l'assemblage des volumes purs suit la même plasticité corbuséenne que la maison de thé. Cette maîtrise de l'assemblage des volumes sous la lumière est extrêmement visible sur l'entrée et la jonction au garage.





Profil de base



Volume dans son environnement

À gauche :

Vue de l'entrée

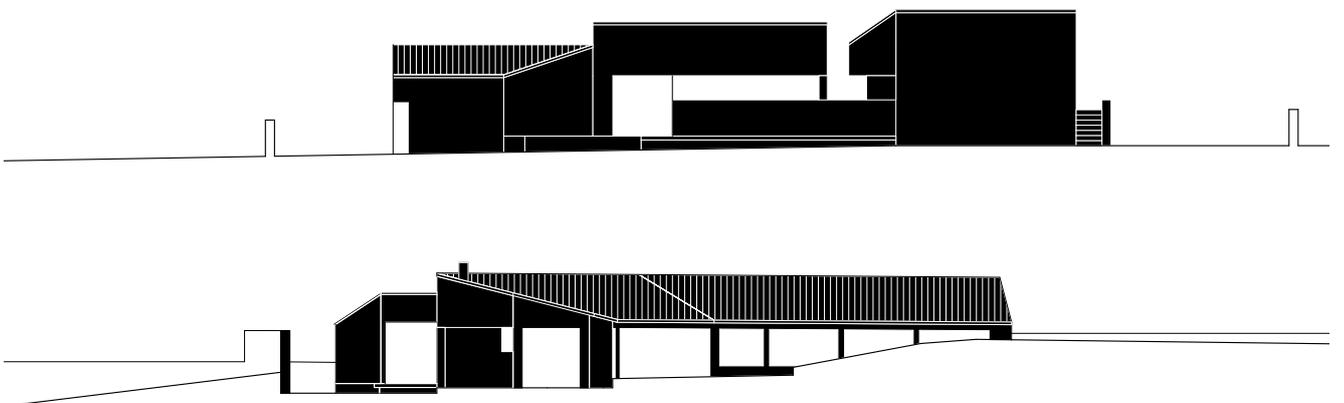
Source: <https://ofhouses.com/post/107677343660/alvaro-siza-alves-costa-house-moledo-do>.

# Surface

## HOMOGENÉITÉ

Lisse et homogène, le traitement de surface de la maison reprend les codes du mouvement moderne. Les fenêtres affleurées aux façades renvoient aux œuvres du début de la modernité et notamment à la villa Savoie. Bien que la maison soit relativement hermétique sur l'extérieur, une façade-rideau ouvre la vue sur le jardin.





## Ouvertures

À gauche :

Vue des ouvertures sur les bois

Source: <https://ofhouses.com/post/107677343660/alvaro-siza-alves-costa-house-moledo-do>.

# Plan

## **UN HÉRITAGE DE LA MODERNITÉ**

Le plan de la villa n'est pas un plan libre à proprement parler, puisqu'il ne permet pas un aménagement libre de l'espace. Il met toutefois la structure composée de murs au profit de l'idée du projet d'une introversion. Cette rationalité dans l'utilisation de la structure nous montre l'intégration des enneigements modernes dans le projet.

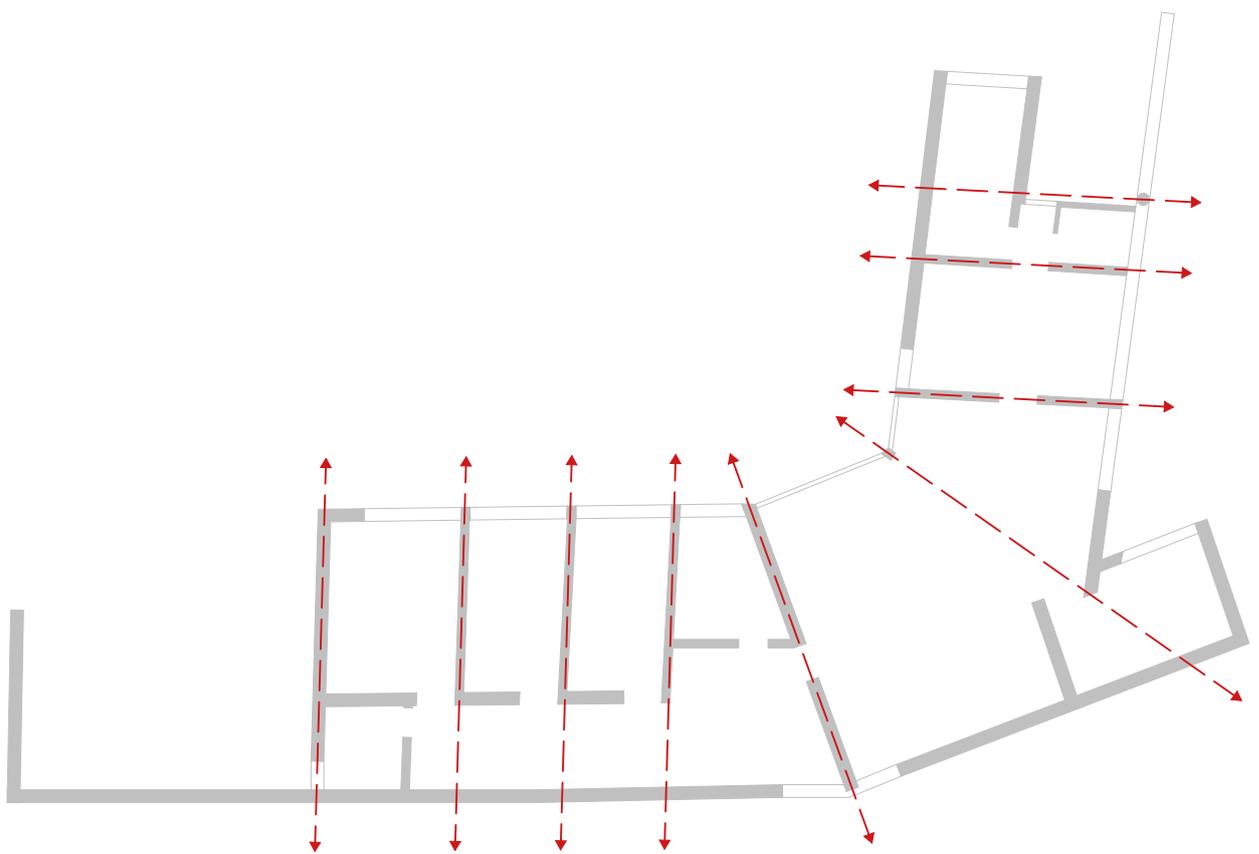


Schéma structure plan

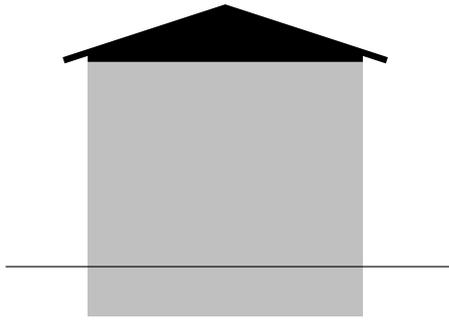
# Matérialité

## **TOITURE**

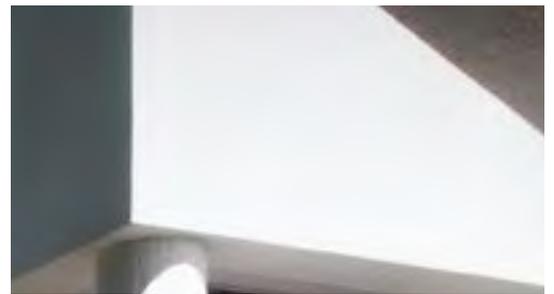
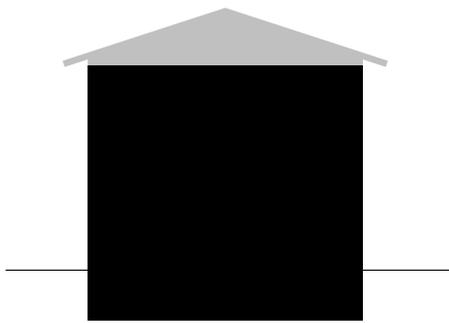
La toiture, revêtue de tuiles romanes en terre cuite, est une toiture à un pan sans avant-toits. Cette forme de toiture et ces matériaux composent la grande majorité des toitures de la région.

## **MURS**

Les murs sont construits en maçonnerie et recouverts à l'extérieur par un crépi blanc. Cet aspect moderne reprend tout de même celui de la tradition vernaculaire de la région.



Toiture



Murs



# Maison Baltanas

**Lieu**

Paderne, Province de Lugo (ES)

**Programme**

Habitation

**Architecte**

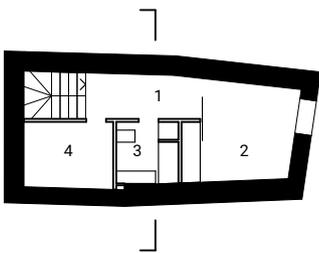
Carlos Quintans Eiras

**Réalisation**

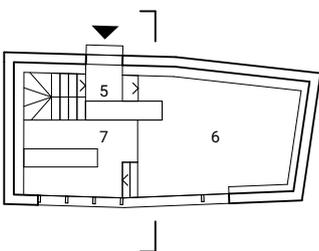
2010

**LE BÂTIMENT**

Situé dans un petit village de la Sierre de O Courel et resté inaltéré à ce jour, le bâtiment s'y insère naturellement. Construite en ossature bois sur les épais murs en pierre d'une ancienne bâtisse en bois, la maison est d'une grande simplicité. On trouve au sous-sol deux chambres et la salle de bain alors que l'étage accueille séjour et cuisine dans un plan libre. Le jeu des niveaux en spirale permet de hiérarchiser les espaces tout en absorbant les différences de hauteurs des murs existants. Malgré la modestie de sa dimension, l'habitat offre de belles générosités dans les espaces de vie.



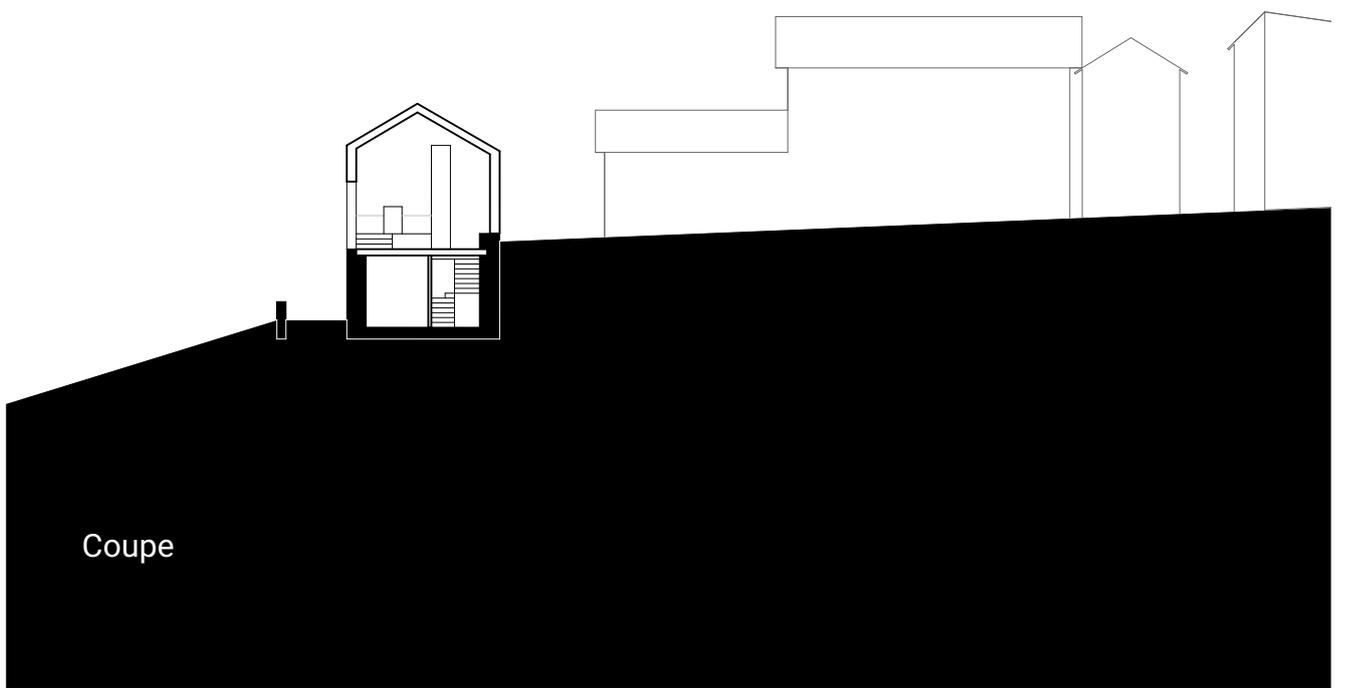
Plan sous-sol



Plan rez-de-chausée

- 1. vestibule
- 2. chambre 1
- 3. salle de bain
- 4. chambre 2
- 5. entrée
- 6. séjour
- 7. cuisine





Coupe

# Contexte

## **PADERNE**

Paderne est un village de la province de Lugo en Galice. Plus précisément, il fait partie de la municipalité de Folgoso do Courel. Sa population en 2019 était de 35 habitants<sup>27</sup>.

27) Chiffres IGE de 2019

## **CONTEXTE BÂTI**

La maison se situe à la limite sud du village faisant face à la vallée. L'emplacement est donné par celui du bâtiment démoli et dont le sous-sol a été conservé. Ainsi, il s'insère entre deux autres bâtiments définissant une ruelle étroite, comme on en trouve dans tout le village. À l'est, son alignement permet de conserver une perspective sur le grand paysage depuis le centre de Paderne.



Situation

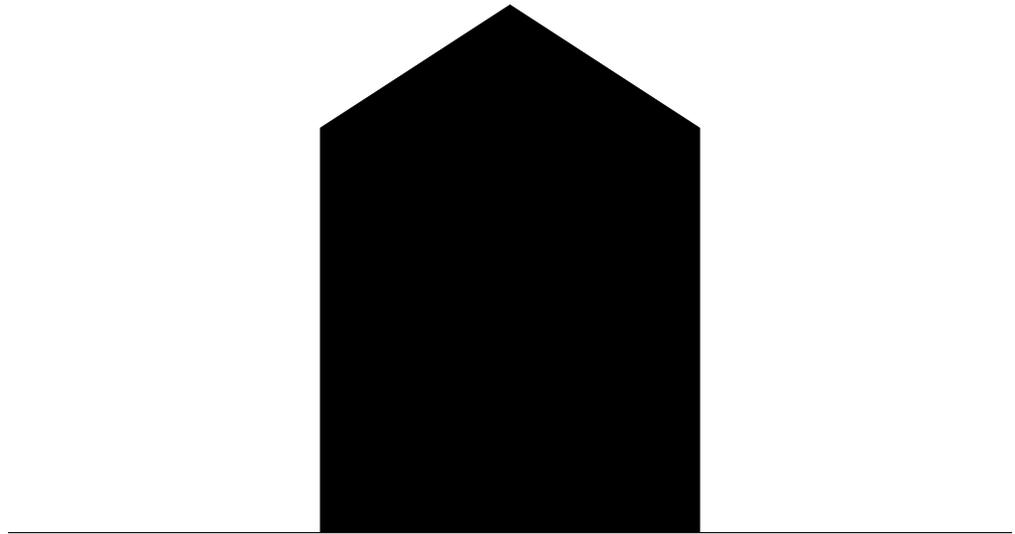


# Volume

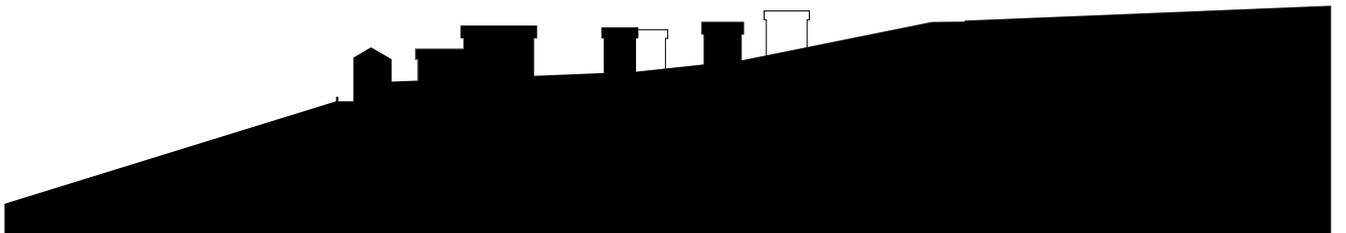
## VOLUMES SOUS LA LUMIÈRE

Bien que datant de la dernière décennie, l'influence moderne sur la composition volumétrique du projet reste discernable. La volonté d'abstraction de tout élément parasite jusqu'à la suppression de l'avant-toit, va dans le sens de la recherche d'un prisme pur initié par Le Corbusier.





Profil de base



Volume dans son environnement

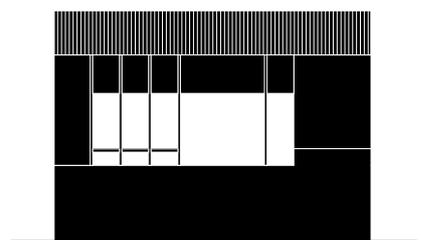
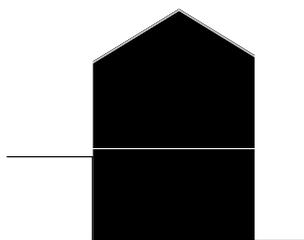
À gauche:  
Vue du projet dans son contexte  
Source: <https://www.arquitecturayempresa.es>.

# Surface

## HOMOGENÉITÉ

Le projet, tout en se détachant de la matérialité moderne, en conserve les enneigements plastiques. La surface composée d'un bardage bois, est traitée de façon à être homogène et lisse. Cet aspect renforce la perception du bâtiment en tant que prisme composé de formes primaires. Au sud, l'unique ouverture, donnant sur le paysage, inonde la bâtisse de lumière.





## Ouvertures

À droite :

Vue de l'entrée

Source: <https://www.arquitecturayempresa.es>.

# Plan

## **UN HÉRITAGE DE LA MODERNITÉ**

Le plan, libre de toute cloison, traduit en langage contemporain les enseignements modernes. Les murs, construits en ossatures bois permettant de libérer l'espace de tout porteur, résultent d'une préfabrication rationnelle et systématique comme préconisée par le mouvement moderne.

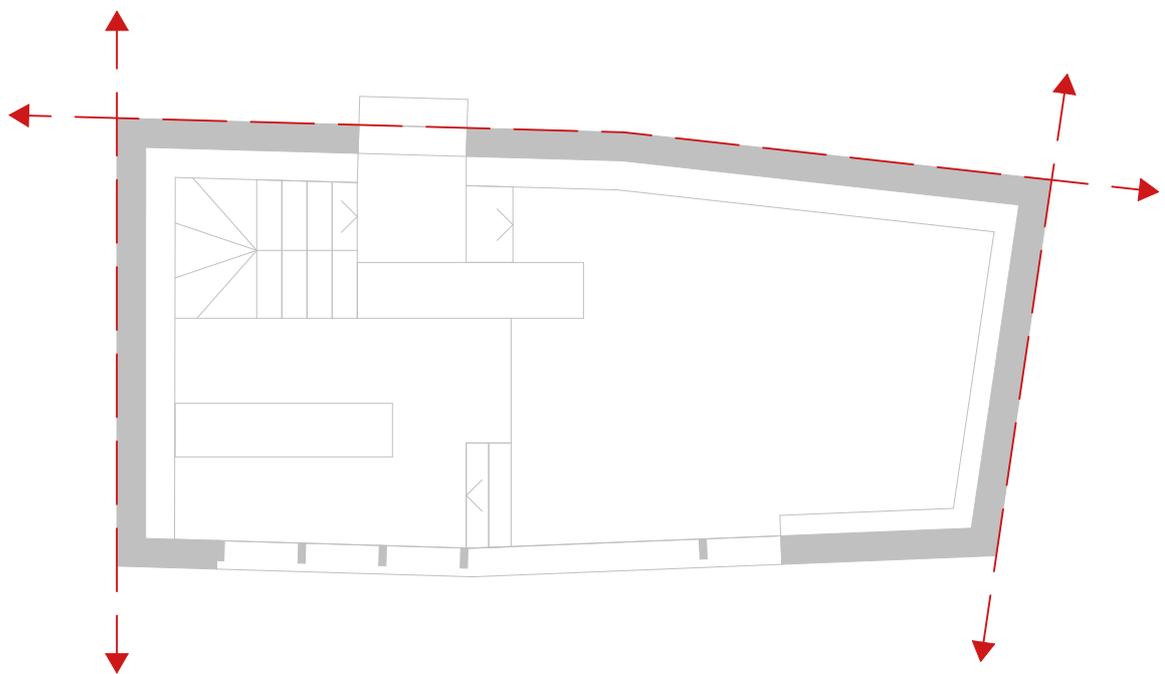


Schéma structure plan

# Matérialité

## **TOITURE**

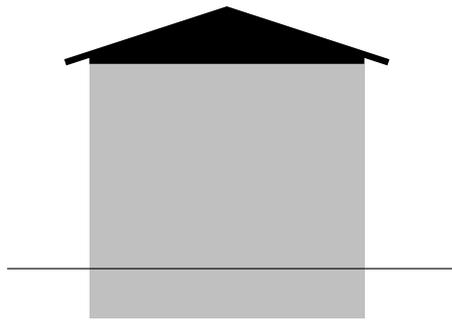
La toiture, revêtue d'ardoises de grandes dimensions récupérées sur l'ancien bâtiment, est à deux pans sans avant-toits. Elle reprend ainsi la forme et la matérialité de toutes les toitures du village, mais par la suppression de l'avant-toit, tend vers une forme épurée.

## **MURS**

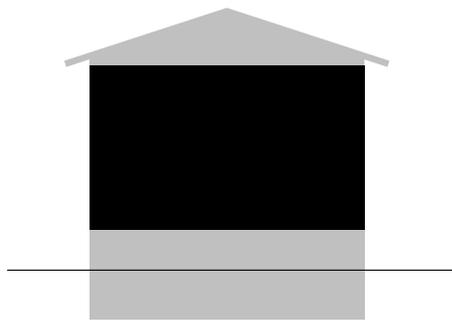
Les murs sont construits en ossature bois lamellé-collé et sont revêtus à l'extérieur par des panneaux en châtaignier. Dans la région, ce bois est traditionnellement utilisé en façade. Ainsi, le mur est un hybride entre matériaux traditionnels et systèmes constructifs contemporains.

## **SOUBASSEMENT**

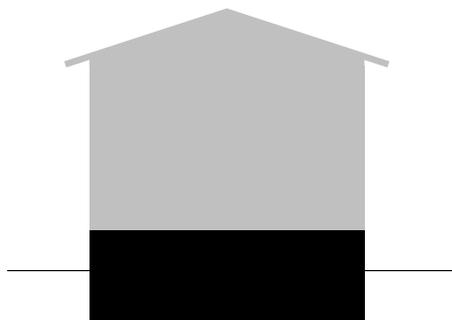
Identique à celui utilisé traditionnellement dans la région, le soubassement se compose des anciens murs en pierre naturelle du bâtiment d'origine.



Toiture



Murs



Soubassement



# ANTIGUA CASA EN MUROS

**Lieu**

Aldea Miraflores, Coruña (ES)

**Programme**

Habitation

**Architecte**

Penedo Arquitectos

**Réalisation**

2018

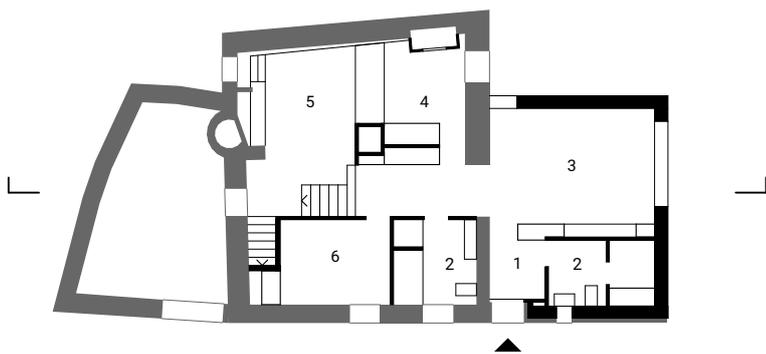
**LE BÂTIMENT**

Situé dans un petit hameau au-dessus de l'estuaire de Muros, le projet est une réhabilitation d'un ancien bâtiment rural. Composé à l'origine de deux volumes juxtaposés selon la tradition régionale, un troisième fut ajouté plus tard. Implanté dans la pente, l'existant était protégé du vent, mais se fermait complètement au paysage. La transformation avait pour but de décroisonner les espaces et de créer des ouvertures sur l'estuaire. Séjour et cuisine sont disposés au rez-de-chaussée ainsi qu'une première chambre. À l'étage, se trouvent une seconde chambre et une galerie.

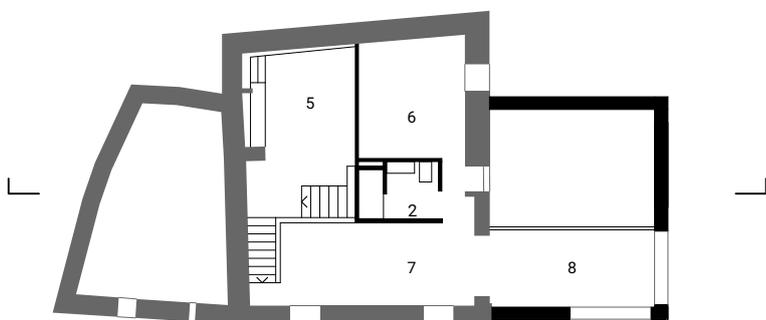
À gauche :

Maison en murs

Source: <https://afasiaarchzine.com/2019/05/fuertes-penedo/>.



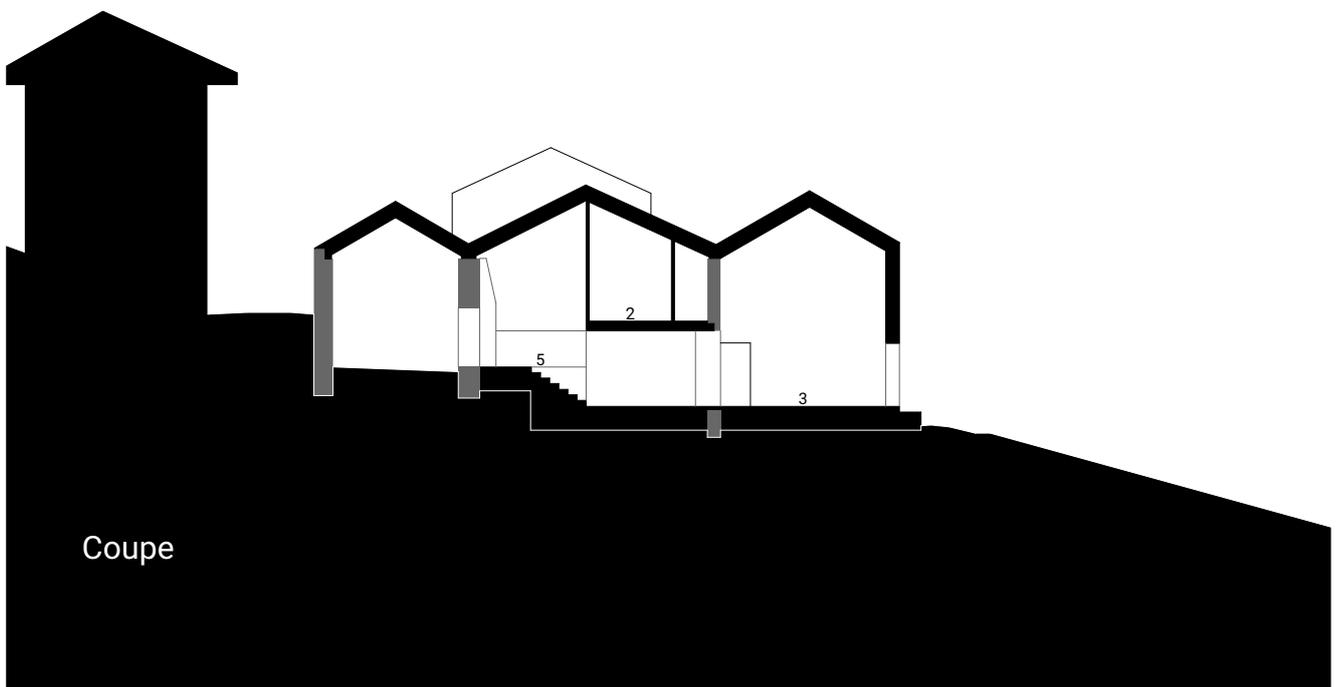
Plan rez-de-chausée



Plan étage

- 1. entrée
- 2. salle de bain
- 3. séjour
- 4. cuisine
- 5. salle à manger
- 6. chambres
- 7. dégagement
- 8. salon





# Contexte

## **ALDEA MIRAFLORES**

Aldea Miraflores est un ancien hameau rural situé au-dessus de Muros en Galice. Appartenant à la province de La Corogne, le lieu accueillait historiquement quelques simples bâtisses et des greniers utilisés pour sécher le grain.

## **CONTEXTE BÂTI**

Le bâtiment existant, marquant la limite nord du hameau, est flanqué au sud par deux autres constructions anciennes. Au niveau de la route, une ruelle étroite est définie avec un immeuble récent, alors qu'en aval de la colline, la vue est dégagée sur le paysage.



Situation

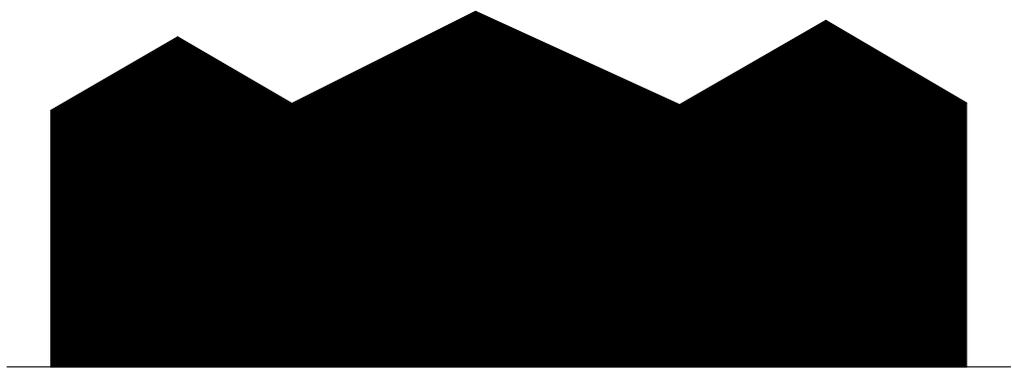


# Le volume

## VOLUMES SOUS LA LUMIÈRE

Dans ce projet, on retrouve la même recherche de géométrie pure issue du modernisme que nous avons pu observer précédemment. Ce qui est intéressant dans cet exemple est que la forme vernaculaire de l'existant possède déjà une expression plastique forte. L'agrandissement, par la reprise des codes déjà présents et le recours à une toiture sans avant-toits, renforce la volumétrie existante.





Profil de base



Volume dans son environnement

À gauche:

Vue du projet dans son contexte

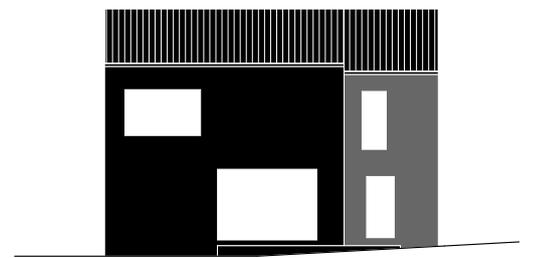
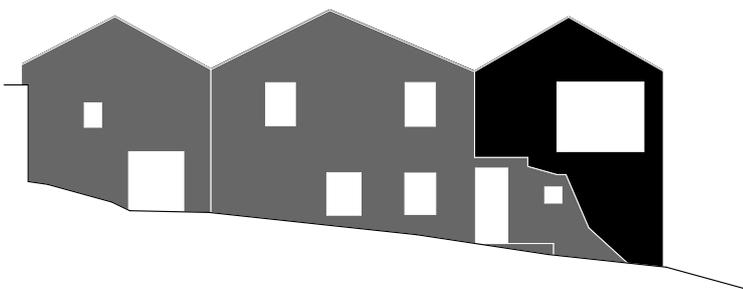
Source: Source: <https://afasiaarchzine.com/2019/05/fuertes-penedo/>.

# Surface

## HOMOGENÉITÉ

Le choix d'exprimer la façade en béton apparent, matériau popularisé par le mouvement moderne, permet de créer un volume massif et homogène. Par rapport aux fenêtres existantes, inchangées, l'agrandissement jouit de généreux jours donnant sur le paysage. Les ouvertures en partie affleurées au béton accentuent la pureté volumétrique de l'objet.





## Ouvertures

À gauche :  
Vue des ouvertures  
Source: <https://afasiaarchzine.com/2019/05/fuertes-penedo/>.

# Plan

## **UN HÉRITAGE DE LA MODERNITÉ**

Même si la façade dans son principe n'est pas libre mais composée de murs porteurs périphériques, les possibilités offertes par le béton permettent de libérer le plan. L'aménagement libre des pièces, s'inscrivant dans l'héritage moderne, tout comme le travail sur la double hauteur, permet un jeu de vues diagonales dans le logement.

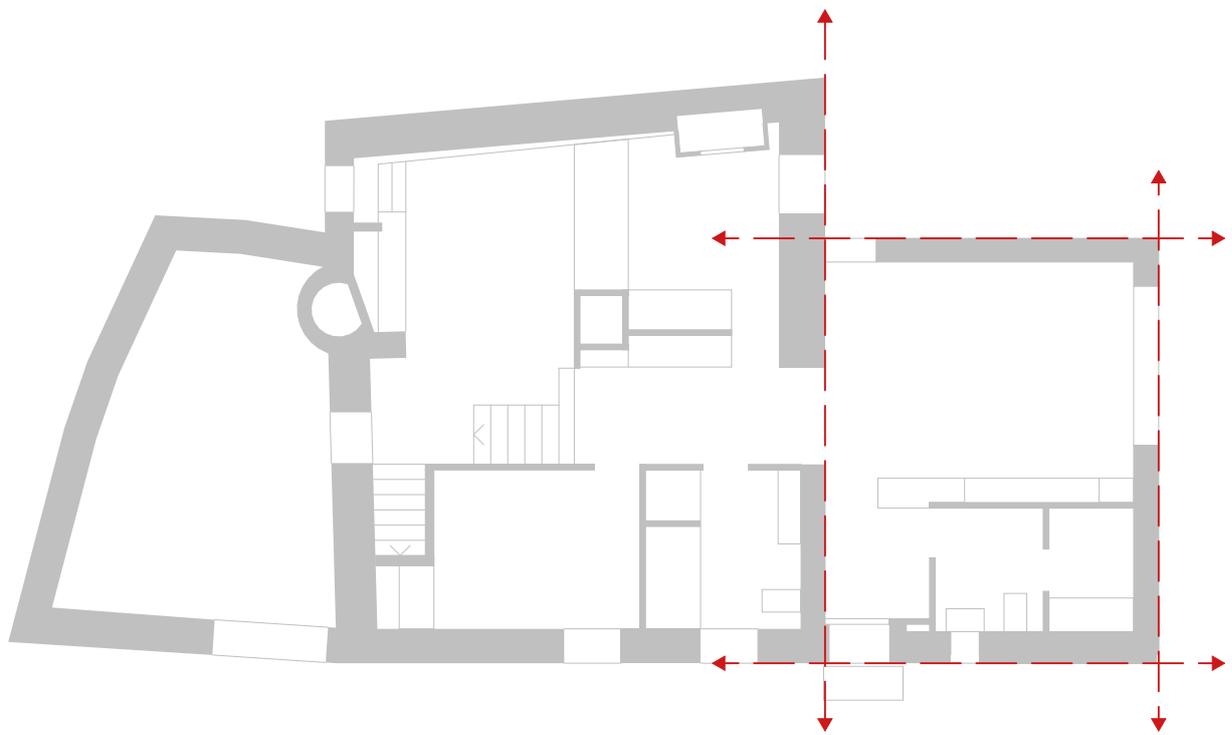


Schéma structure plan

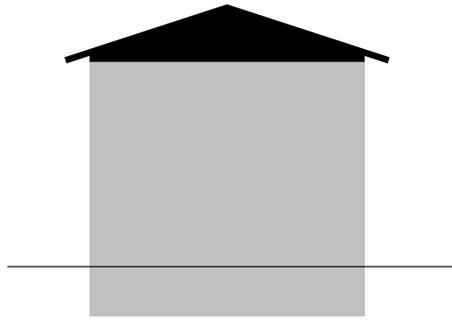
# Matérialité

## **TOITURE**

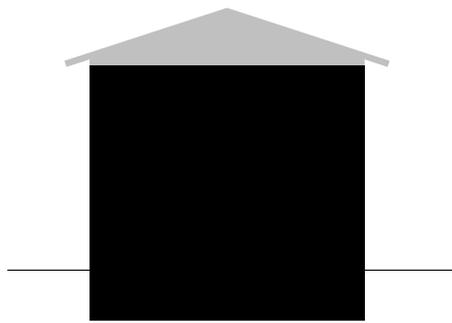
La toiture se compose d'une série de pans réguliers unifiant l'ancien et le nouvel élément. Sans avant-toits et revêtue de tôle métallique, elle affirme sa contemporanéité et se démarque quelque peu des autres toitures en tuiles du bourg.

## **MURS**

Les murs existants en pierre ont été complétés par une partie en béton apparent de teinte grise. Par la massivité et la minéralité de la matière, la nouvelle partie parvient à s'intégrer à l'existant tout en affirmant son statut d'ajout.



Toiture



Murs

# Synthèse

## LE RÉGIONALISME CRITIQUE

En parcourant la théorie et en analysant ces quelques exemples de régionalisme critique, nous avons pu démontrer le lien que le mouvement entretient avec les enseignements des modernes. Même s'ils réfutent le postulat d'une société universelle et ancrent leurs projets dans le territoire, ils s'approprient cependant les progrès techniques, typologiques et plastiques des rationalistes. Par la valorisation des matérialités et de l'artisanat local, le progrès n'est plus subi mais mis au service d'un héritage culturel. Héritage culturel qui doit être supporté par le territoire. Cela explique le succès du mouvement dans des régions et des pays à la fois modestes en superficie et culturellement riches. Si les projets les plus anciens sont plus explicites dans leur utilisation du vocabulaire moderne, les projets récents en portent toujours l'essence. C'est cette hybridation, par l'ouverture à la culture globale, qui permet une intégration dans le tissu local tout en évitant de tomber dans un mimétisme autocentré.

La présence du Romanche comme langue vivante est le témoin de la réussite des Grisons, en tant que territoire, à préserver leur identité culturelle. Tout naturellement, le canton est porteur d'exemples construits répondant aux critères évoqués précédemment. La question de la déclinaison locale d'une société universelle va nous mener à analyser une série d'exemples grisons sur leurs caractéristiques communes.

PARTIE: IV  
ÉTUDE DE CAS



# Étude de cas grisons

## BÂTIMENTS

Nous allons étudier les bâtiments Grisons suivants, dont l'intégration dans leur contexte est particulièrement réussie :

1. *École de Duvin, Duvin, 1995*
2. *Internat pour jeunes filles, Disentis, 2004*
3. *Auberge am brunnen, Valendas, 2014*
4. *Maison funéraire, Vrin, 2002*
5. *Maison gulgalun, Versam, 1998*
6. *Immeuble pour seniors, Haldenstein, 2008*

Après une brève description des projets, une grille d'analyse nous permettra de les comparer selon les points suivants :

1. *Gabarit*
2. *Accès*
3. *Ouvertures*
4. *Matérialité*



# École de Duvin

**Lieu**

Duvin, Grisons (CH)

**Programme**

École

**Architecte**

Gion A. Caminada

**Réalisation**

1995

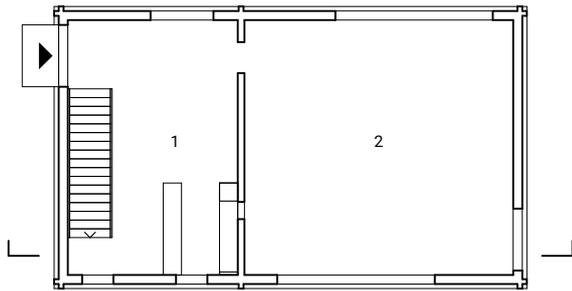
**LE BÂTIMENT**

L'école de Duvin est le fruit d'un concours gagné par Gion A. Caminada en 1992. Le village avait besoin d'une nouvelle école adaptée au standard d'enseignements de l'époque. L'architecte répondit à la demande par la création d'un bâtiment simple de trois niveaux sur sous-sol. Chaque niveau se compose de deux pièces principales. La plus grande sert de salle polyvalente ou de classe, alors que la seconde, plus petite, sert de hall ou comprend les sanitaires selon le niveau. Le bâtiment allie la technique de construction traditionnelle en madrier et l'ingénierie moderne pour franchir des portées jusqu'ici irréalisables. Ce progrès permet, par ailleurs, des ouvertures en façade plus importantes. Aujourd'hui, victime de la stratégie de fusion des communes alpines, l'école n'est plus utilisée dans sa fonction initiale.

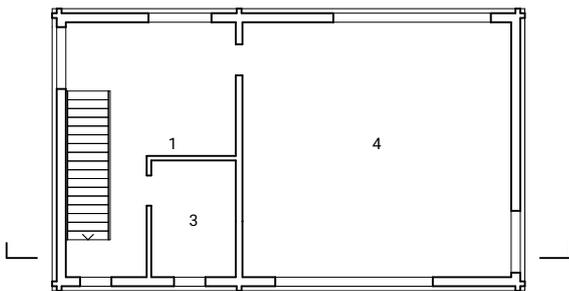
À gauche :

École de Duvin

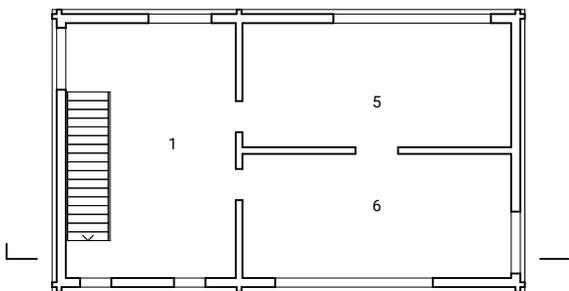
Source: <https://www.atlasofplaces.com/architecture/schulhaus-duvin/>.



Plan rez-de-chausée



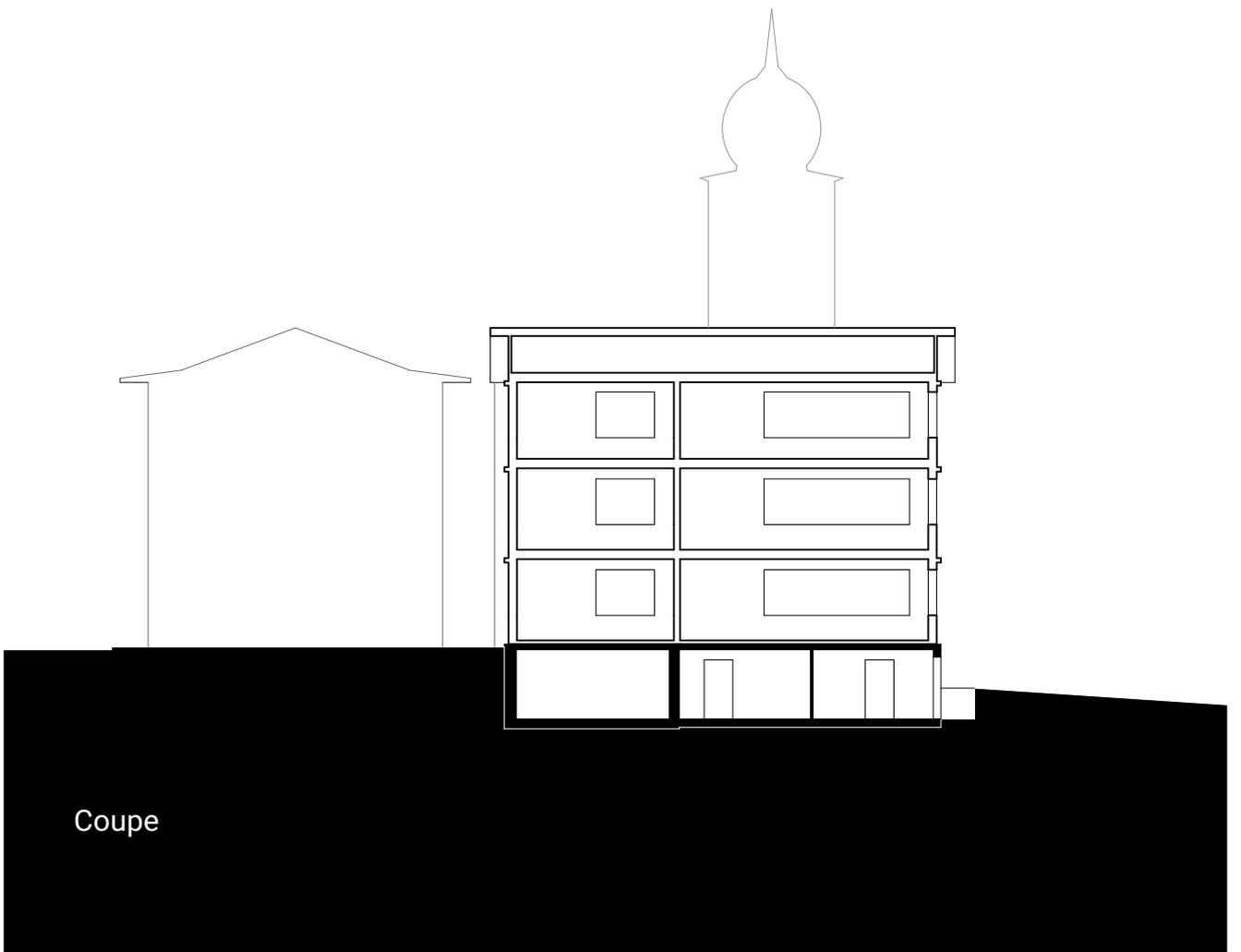
Plan étage 1



Plan étage 2

- 1. entrée
- 2. salle polyvalente
- 3. wc
- 4. salle de classe
- 5. salle de travaux manuels
- 6. salle de catéchisme





Coupe

# Contexte

## DUVIN

Duvin est un village de 83 habitants<sup>28</sup> faisant partie de la commune de Llanz/Glion. Situé sur un plateau à 1180 m d'altitude, son économie se concentre surtout autour de l'agriculture et de l'artisanat.

28) Chiffres de 2013 av. fusion communes

## CONTEXTE BÂTI

Le bâtiment se situe au nord à l'entrée de Duvin. Surplombant la route d'accès principale, elle est visible dès l'arrivée dans le village. En retrait par rapport à l'alignement du bâti, l'école s'insère entre la poste et une ferme existante. Par ce geste, l'architecte crée une placette orientée sur le village. Tenu par les deux bâtiments publics majeurs que sont l'école et la poste, le centre du village est alors défini et un espace public est créé. On peut noter la proximité des deux bâtisses publiques dans une volonté d'homogénéiser le centre villageois. Sur le flanc ouest, entre l'école et l'église, une esplanade est aménagée. S'ouvrant sur le grand paysage, elle accueille la cour de jeu de l'école.



Situation



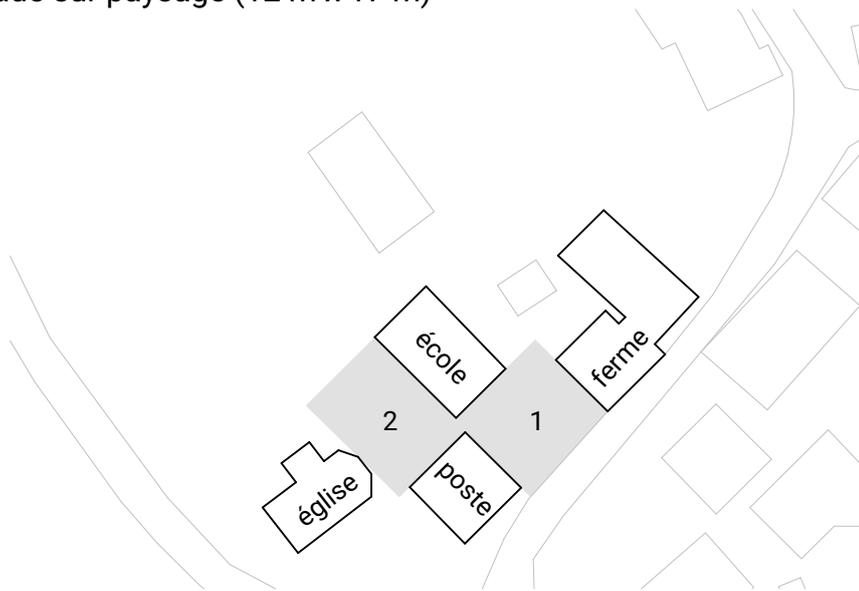
# Gabarit

## GABARIT

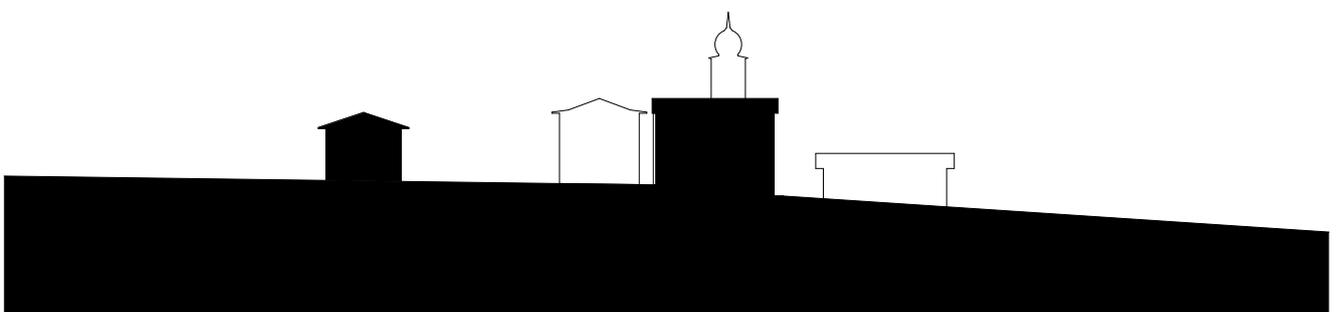
Gion A. Caminada a opté pour un gabarit en R+2 dans son projet. Cette hauteur, plus importante que celle des habitations, lui permet de venir s'aligner à la corniche de la poste. Ainsi, par leurs gabarits respectifs, une hiérarchisation visuelle de leur rôle dans la collectivité est définie. Le clocher de l'église, symbolisant la relation au divin, est le point le plus haut du village. Viennent ensuite la poste et, l'école et pour terminer les logements individuels définissant les gabarits standards du village.



1. Placette sur village (15 m x 14 m)
2. Esplanade sur paysage (12 m x 17 m)



Relations spatiales



Gabarits

À gauche:

Vue du projet dans son contexte

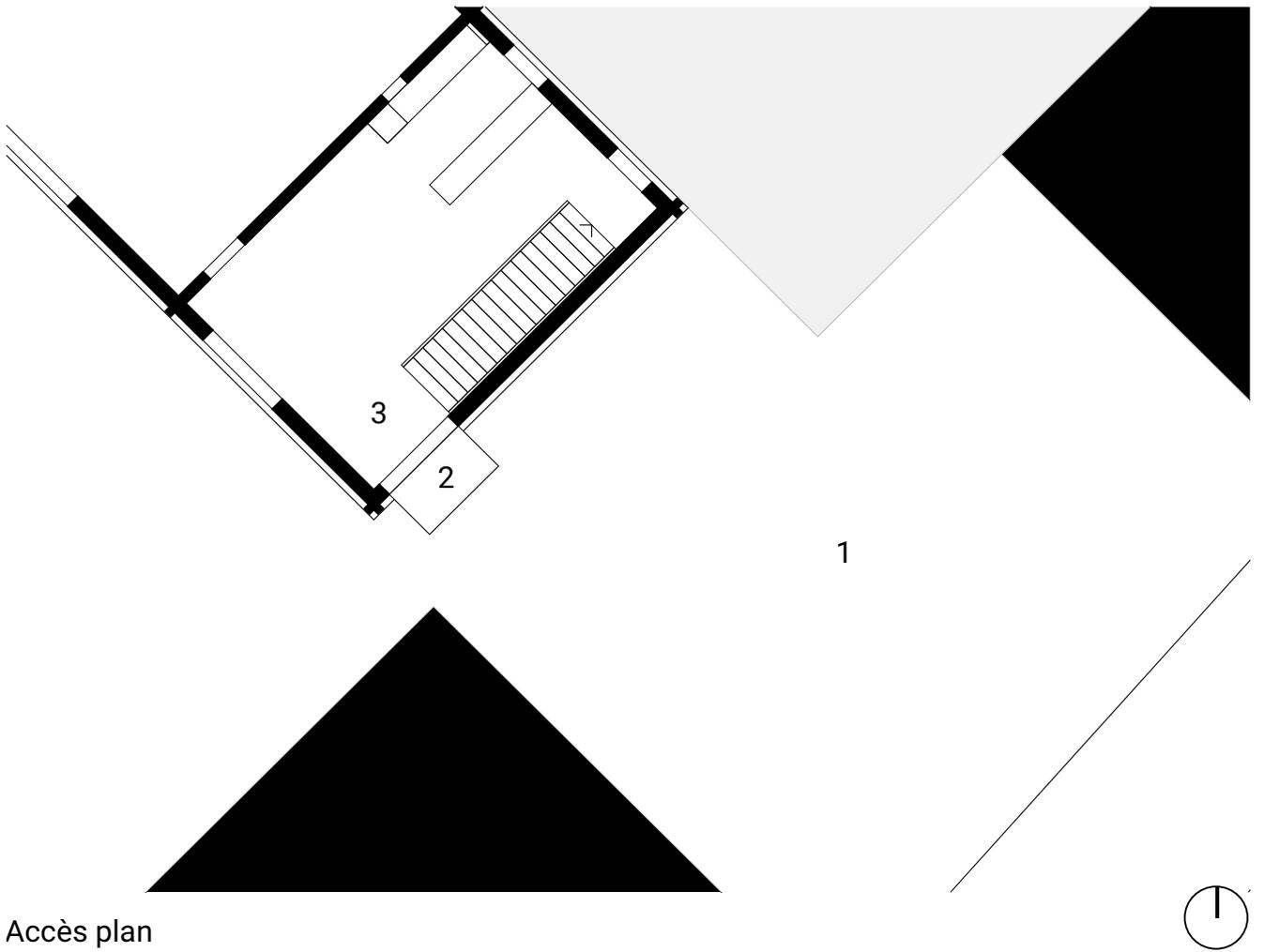
Source: [http://www.graubuendenkultur.ch/de\\_DE/address/schulhaus.22971](http://www.graubuendenkultur.ch/de_DE/address/schulhaus.22971).

# Accès

## SEUILS

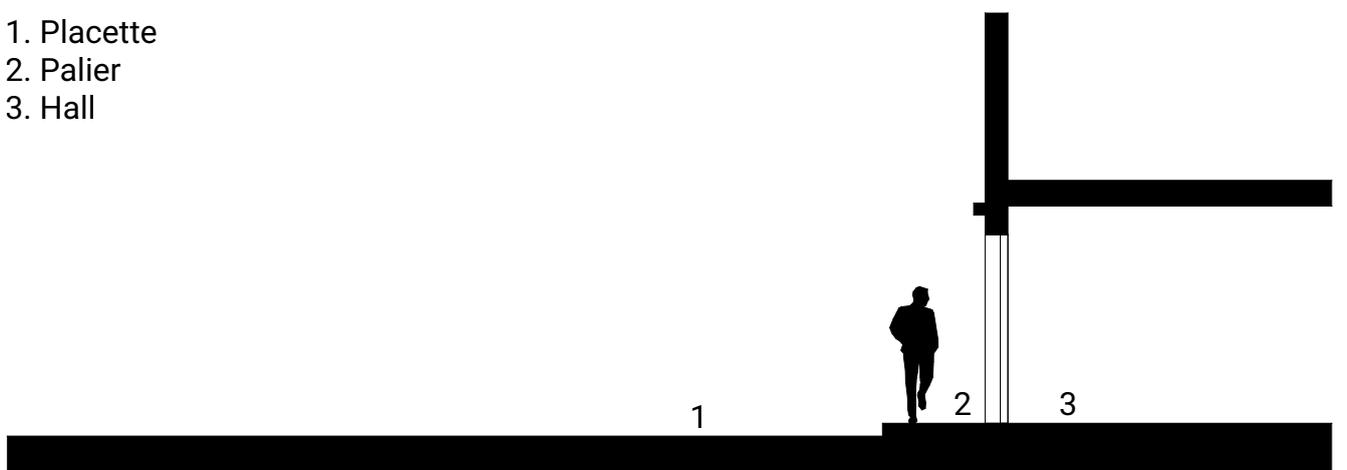
Tel qu'évoqué précédemment, l'accès à l'école se fait par la placette du village. On doit la traverser pour atteindre l'école qui y fait face. Bien que public, une école reste un bâtiment où l'on recherche une forme de privacité. L'accès se fait donc par une porte vitrée mais de dimension domestique. De plus, un seuil entre le public et le semi-public est créé par un palier surélevé en béton. Le bâtiment cherche donc son équilibre en affirmant sa fonction publique par une porte qui n'est pas celle d'une maison, tout en se distançant de l'espace public par un palier.





Accès plan

- 1. Placette
- 2. Palier
- 3. Hall



Accès coupe

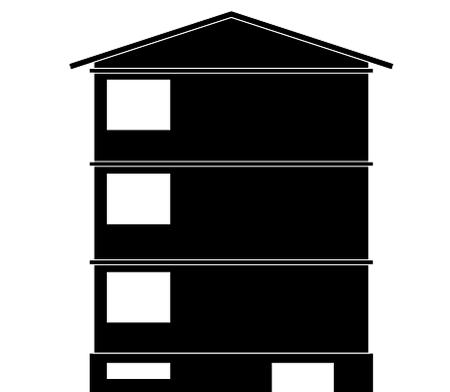
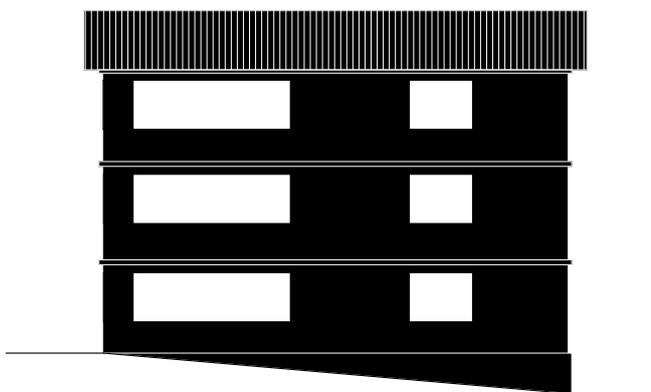
À gauche:  
 Vue de l'entrée  
 Source: <https://52bestebauten.ch/07-casa-da-scola-duvin>.

# Ouvertures

## PERCEMENT

Les ouvertures de l'école sont le résultat d'un travail entre tradition et ingénierie moderne. Elles respectent le principe traditionnel de la « fenêtrage percée » dans une façade, tout en empruntant à la modernité la fenêtre en bandeau pour ses qualités de relation paysagère et de luminosité dans les salles de classe. Le choix d'une construction traditionnelle en bois massif a contraint à limiter le nombre de percements ainsi, la surface vitrée est inférieure à la surface borne. Ce travail permet une bonne intégration des façades dans le noyau villageois.





## Ouvertures

À gauche :  
Vue des ouvertures  
Source: <https://52bestebauten.ch/07-casa-da-scola-duvin>.

# Matérialité

## **TOITURE**

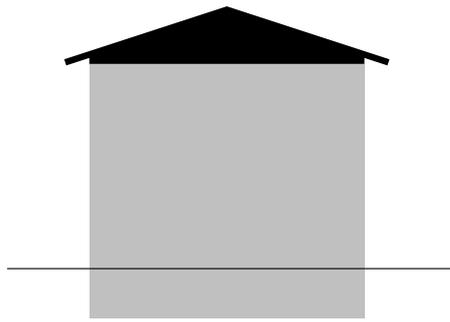
La toiture, revêtue de tôles métalliques, est composée de deux pans avec avant-toits. Elle reprend la forme et la matérialité de toutes les toitures du village, car étant soumise à un rude climat, cette technique est la plus durable et la plus utilisée dans ces régions.

## **MURS**

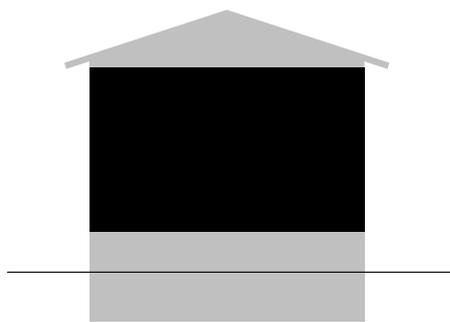
Les murs sont construits en madriers de mélèzes selon la technique traditionnelle du Strickbau (littéralement traduisible par construction tricotée) qui est utilisée pour la majorité des bâtiments du village. Le savoir-faire est local et le bois est issu directement de la commune. Ainsi, l'école s'intègre parfaitement dans le village. On notera, toutefois, que l'architecte a créé un dessin de façade non traditionnel par l'ajout d'éléments horizontaux marquant les étages.

## **SOUBASSEMENT**

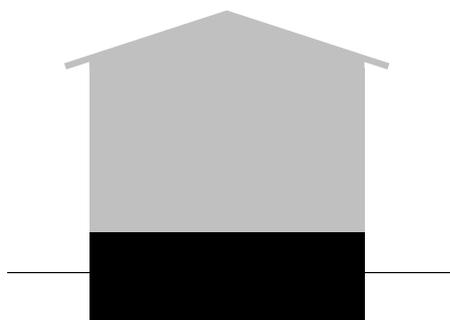
Le socle en béton permet de protéger le bois de l'humidité et de la neige comme le faisaient les socles en pierre des maisons vernaculaires.



Toiture



Murs



Soubassement



# Internat pour jeunes filles

**Lieu**

Dissentis, Grisons (CH)

**Programme**

Habitation

**Architecte**

Gion A. Caminada

**Réalisation**

2004

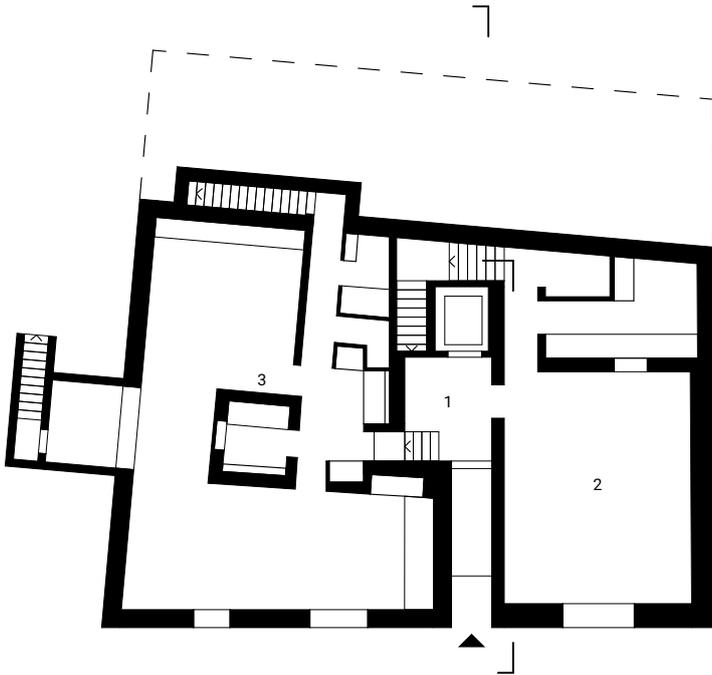
**LE BÂTIMENT**

Construit entre 2001 et 2004 pour abriter l'internat de l'école du monastère de Dissentis, le bâtiment se présente sous la forme d'un volume pur et massif. Des filles de 14 à 18 ans y sont accueillies et regroupées en quatre appartements communautaires par étage. Articulé par un noyau central contenant la cage d'escalier, chaque étage comporte une série de chambres disposées en U autour d'une pièce commune. Celle-ci vient chercher une orientation différente à chaque étage, rendant chaque niveau unique. Le noyau central, traité comme le foyer des maisons traditionnelles grisonne, accueille, en plus de l'escalier et de l'ascenseur, une cuisinette et un banc chauffant. Celui-ci permet de s'asseoir en petit groupe pour discuter et échanger. Au rez-de-chaussée, il est directement prolongé par une salle commune. Chaque étage est pensé pour être autonome puisqu'il possède, en plus de l'escalier central, un accès de l'extérieur indépendant. Les chambres sont organisées autour d'un meuble incluant douche, toilettes et rangements. Ainsi, entre vie commune et privacité, une autonomie de l'utilisateur est possible.

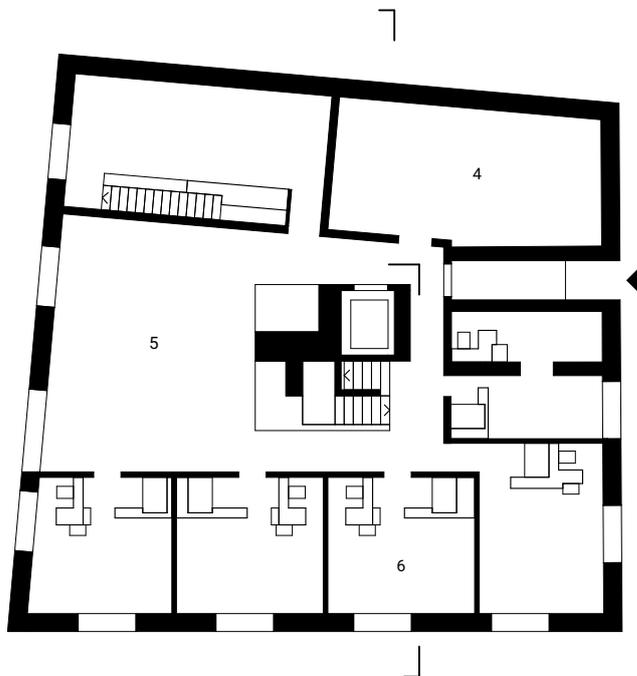
À gauche :

Internat pour jeunes filles

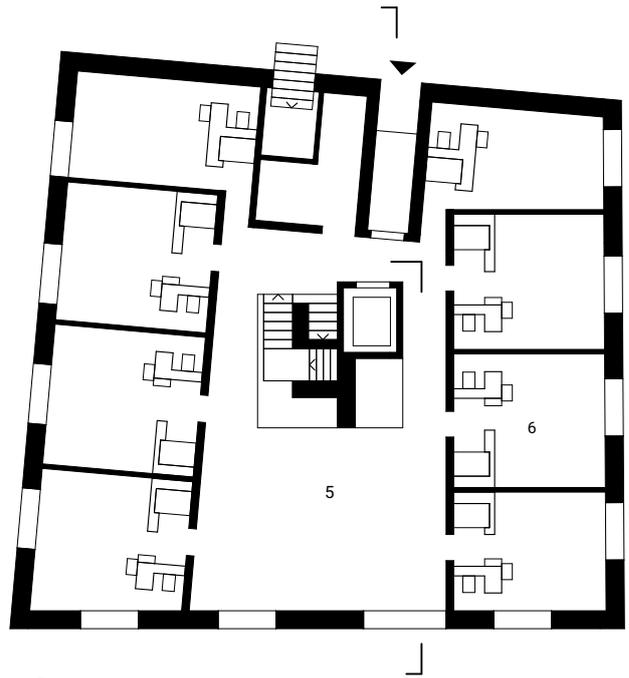
Source: CURIEN, Émeline, 2018. Gion A. Caminada : s'approcher au plus près des choses. p.183



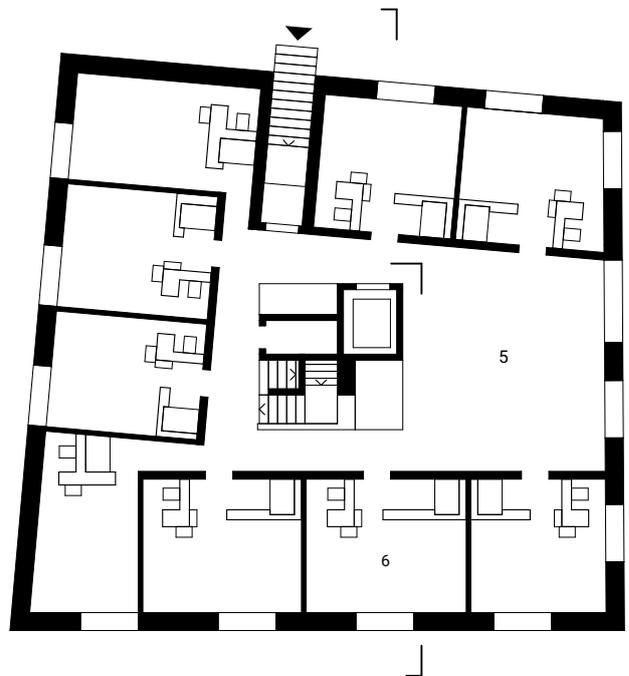
Plan rez-de-chausée



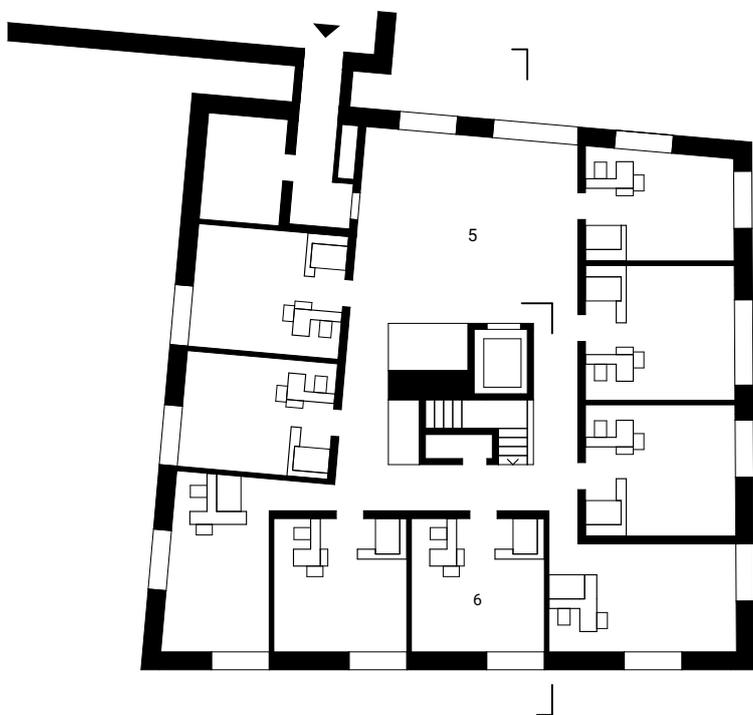
Plan étage 1



Plan étage 2

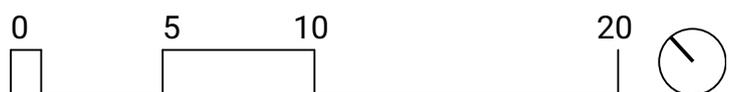


Plan étage 3



- 1. hall
- 2. réfectoire
- 3. appartement
- 4. buanderie
- 5. espace communs
- 6. chambres

Plan étage 4





Coupe

# Contexte

## **DISENTIS**

Disentis/Mustér se trouve dans la région de Surselva dans les Grisons. Elle comptait 2080 habitants en 2018. Le monument principal est l'abbaye bénédictine qui accueille et gère une école au niveau gymnasial avec 250 élèves dont un tiers en internat.

## **CONTEXTE BÂTI**

Situé au centre du village sous le monastère, l'internat rompt avec la continuité du tissu bâti en s'implantant en retrait de la rue. Par ce geste, une placette est dégagée en prolongation de la place historique, renforçant ainsi le noyau villageois tout en signalant le statut particulier de l'édifice. Avec le bâtiment voisin, une deuxième placette faisant face au parvis du monastère est créée à l'ouest. Plus intime, elle permet le rassemblement entre habitants. La façade nord est longée par un escalier créant une liaison physique et visuelle entre le centre du village et le monastère.



Situation



# Gabarit

## GABARIT

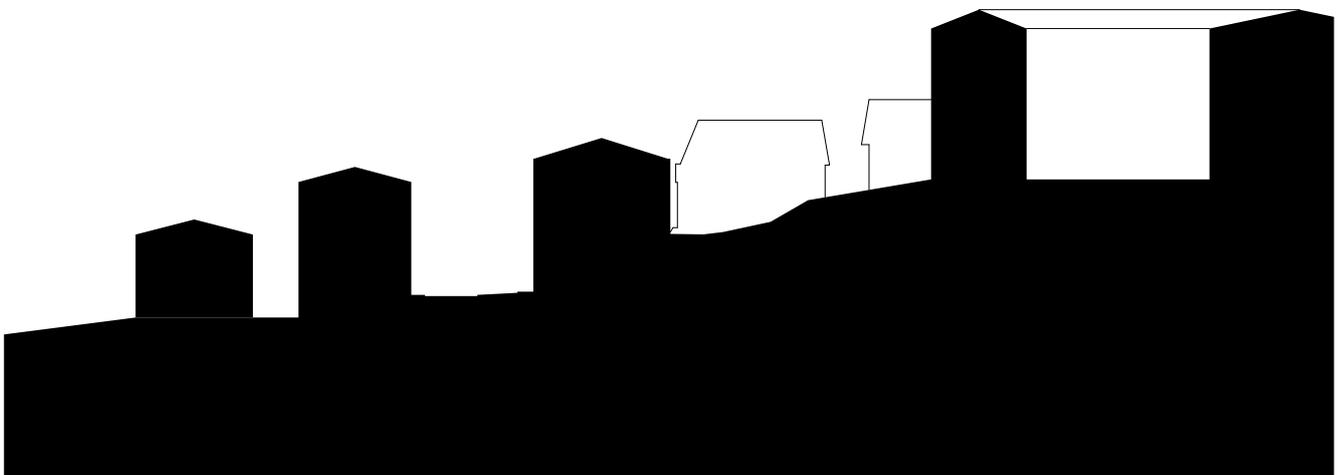
Le projet, par ses dimensions et sa hauteur en R +4, se démarque des bâtiments de la place du village. En contrepartie, la façade donnant sur le monastère est de la même hauteur que ses voisins. L'insertion dans la forte pente du projet lui permet, malgré ses dimensions imposantes, de bien s'insérer dans le site.



1. Placette sur village (17 m x 6 m)
2. Placette sur abbaye (15 m x 16 m)
3. Escalier



Relations spatiales



Gabarits

À gauche:

Vue du projet dans son contexte

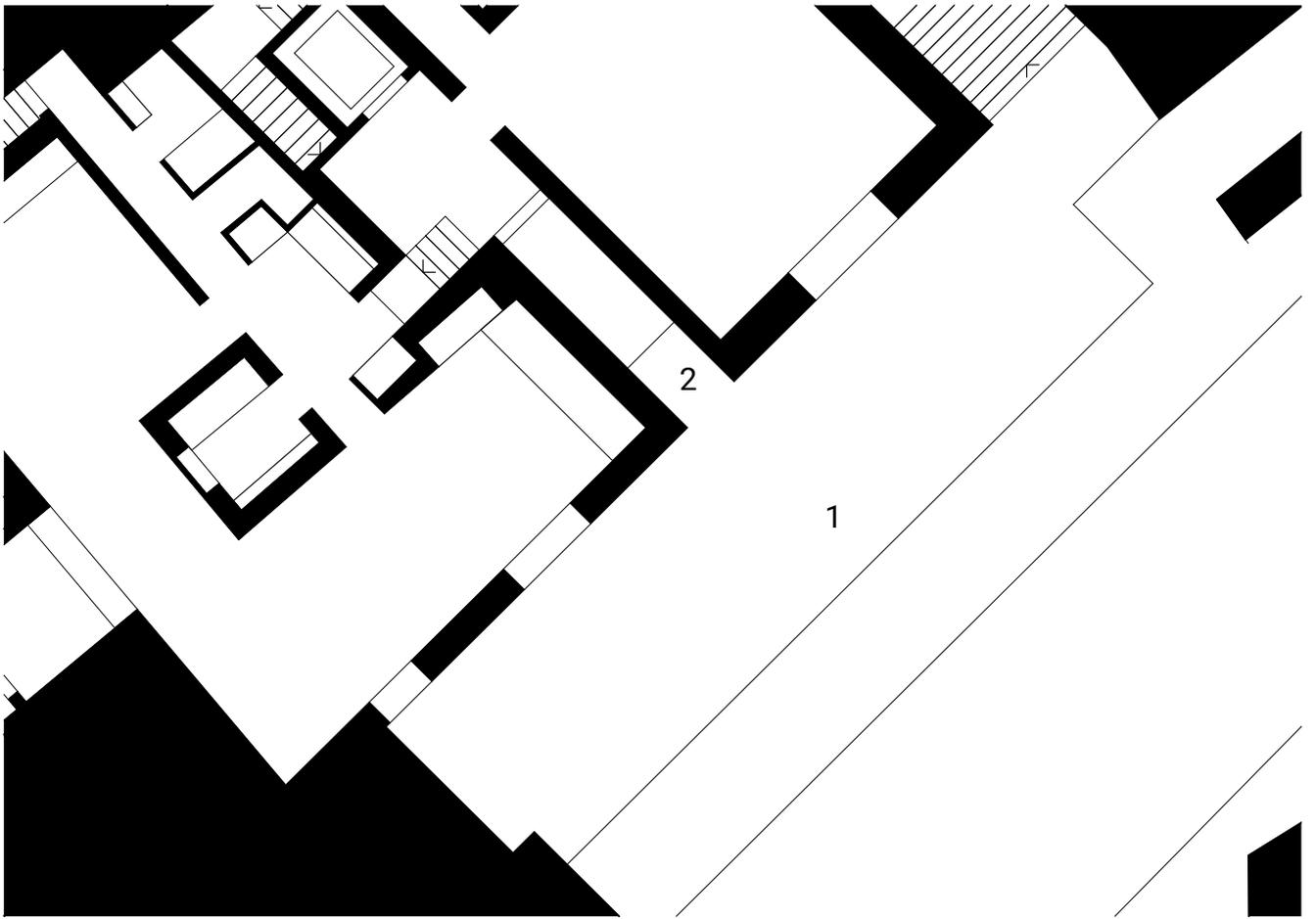
Source: TSCHANZ, Martin, 2004 Für eine Gemeinschaft von jungen Persönlichkeiten : Gion Caminada :

# Accès

## SEUILS

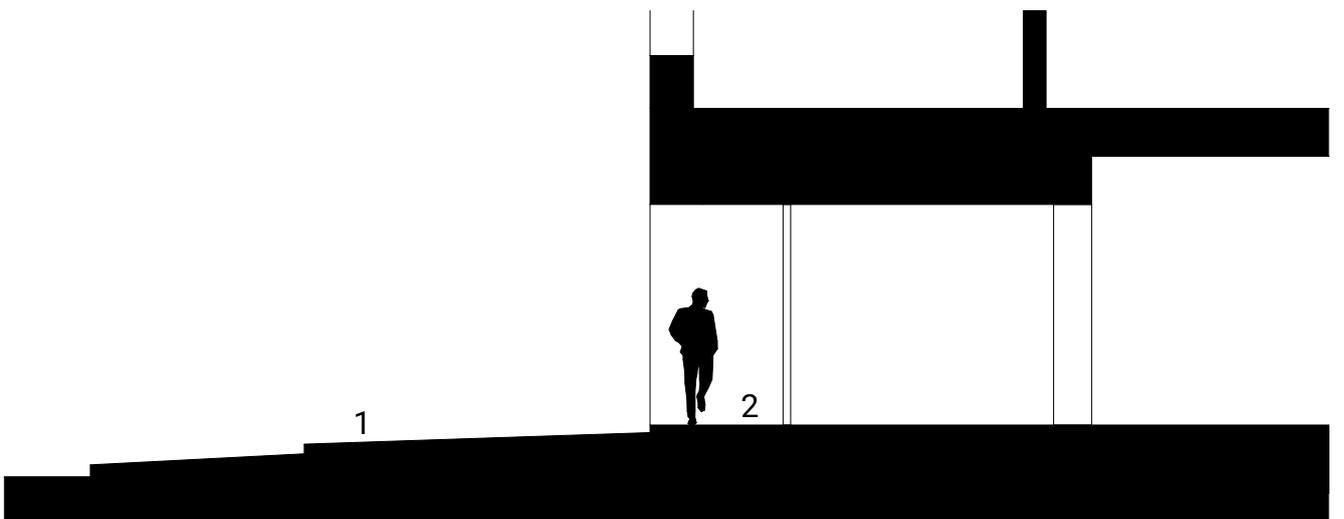
Le projet a pour particularité d'avoir un accès direct depuis l'extérieur pour chaque étage. Toutes les quatre entrées sont de mêmes dimensions et sont traitées de la même manière. La porte d'entrée est en retrait de la rue et se trouve dans un étroit espace couvert. L'accès à l'appartement se faisant directement depuis la rue, ce dispositif crée un seuil de privacité nécessaire entre le public et le privé.





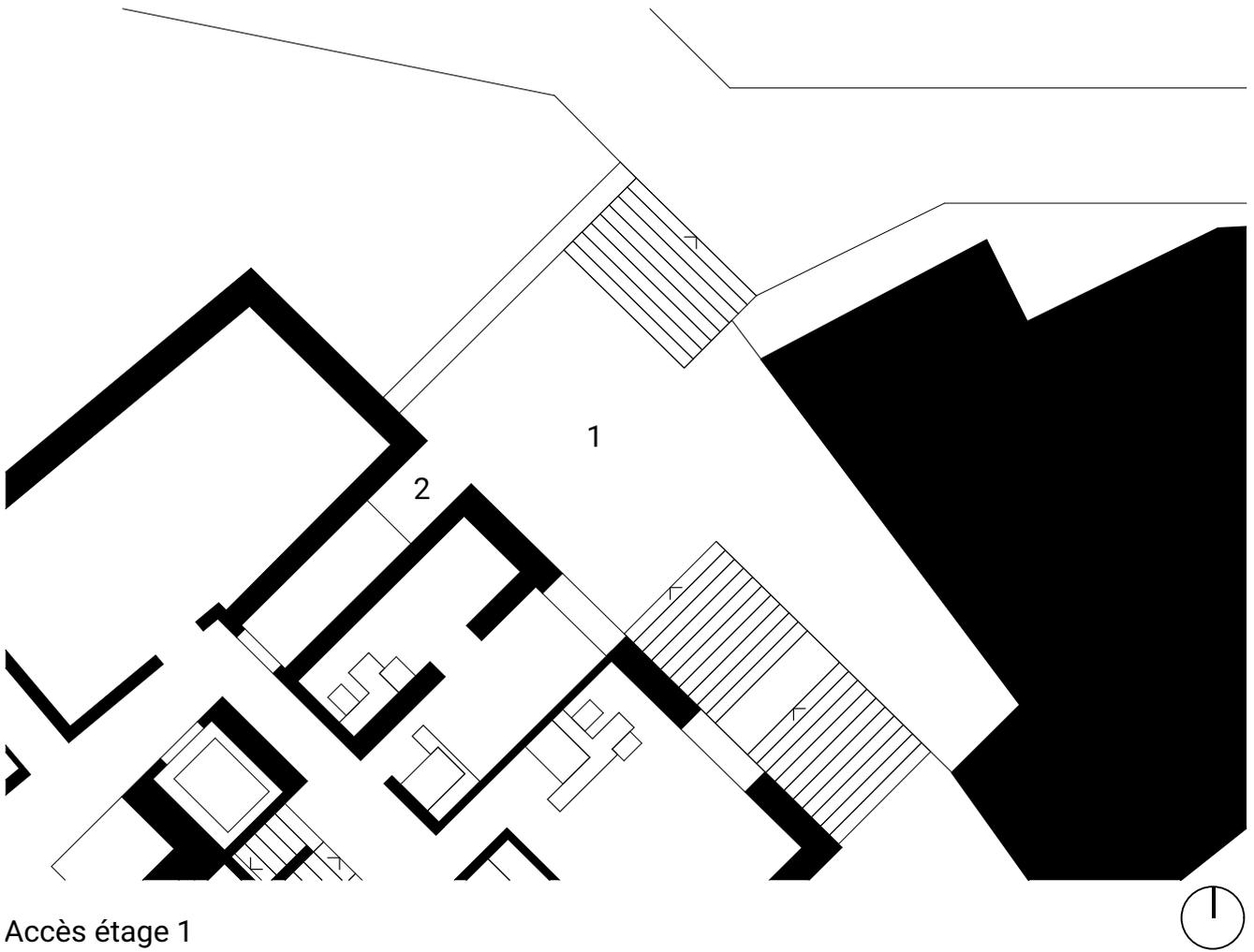
Accès rez plan

- 1. Placette
- 2. Entrée couverte



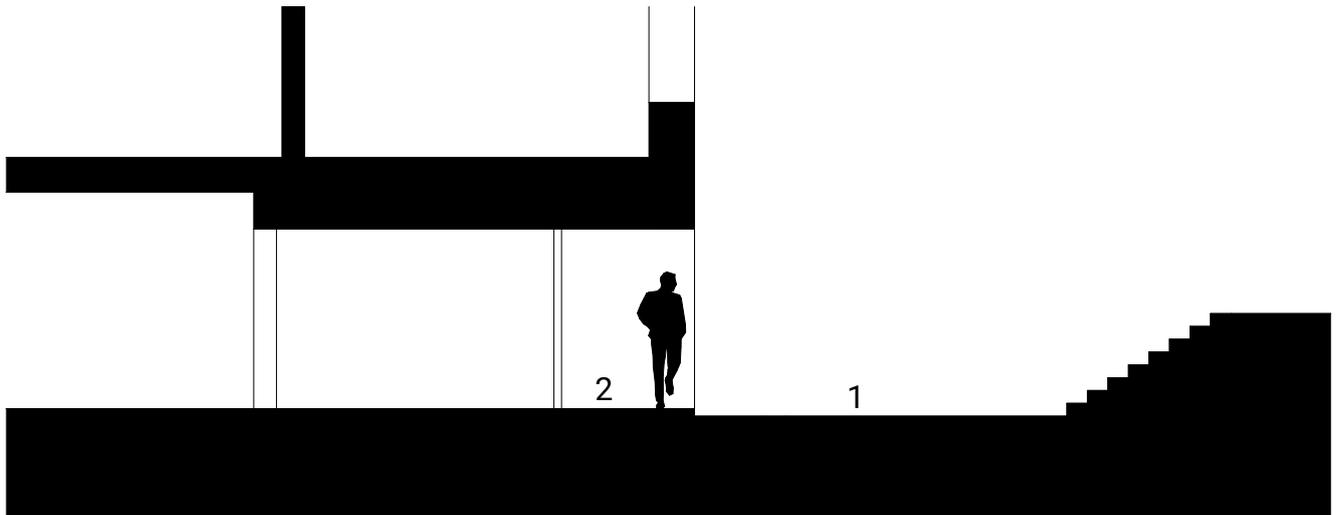
Accès rez coupe

À gauche:  
 Vue de l'entrée  
 Source: <http://www.archipicture.eu>

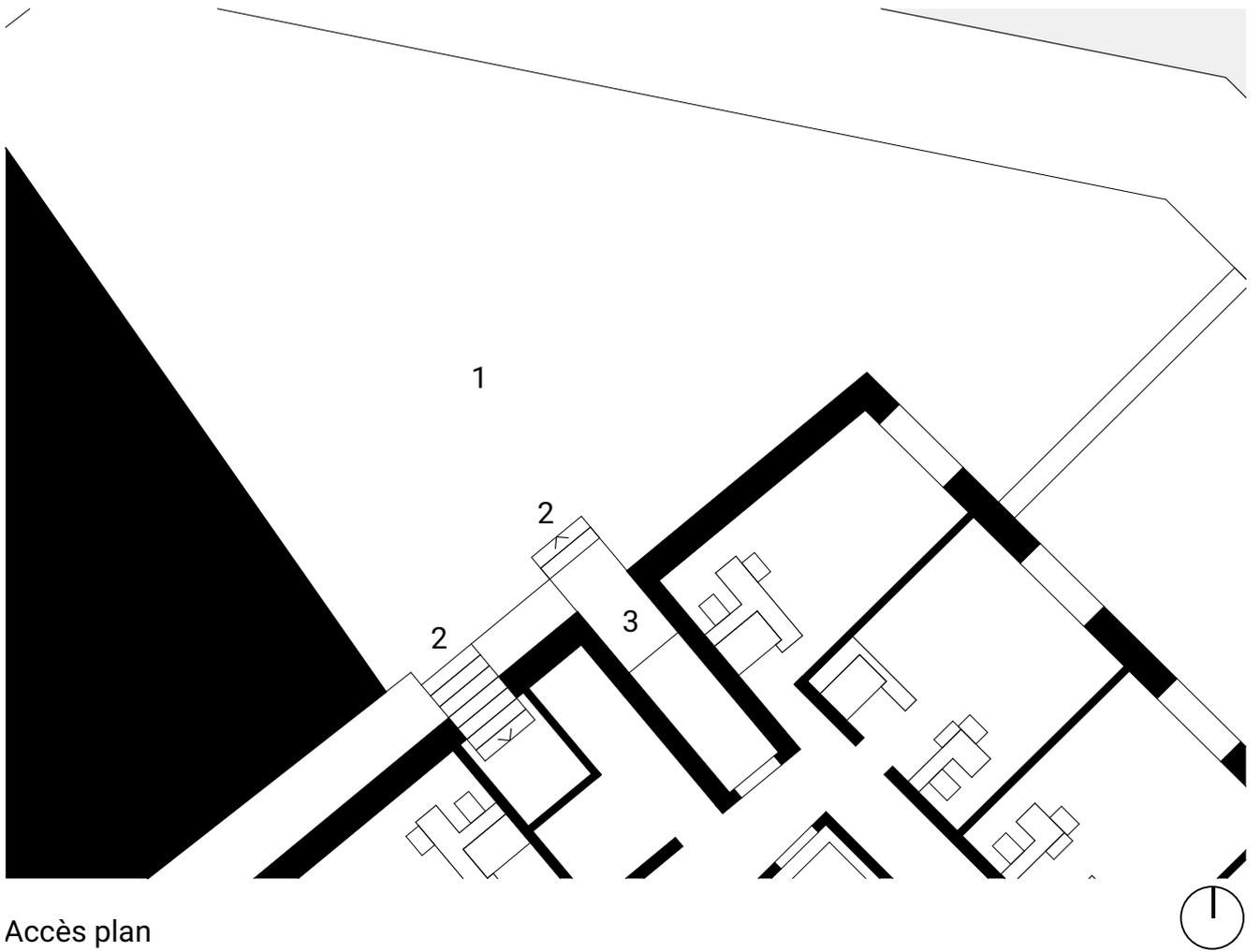


Accès étage 1

- 1. Esplanade
- 2. Entrée couverte

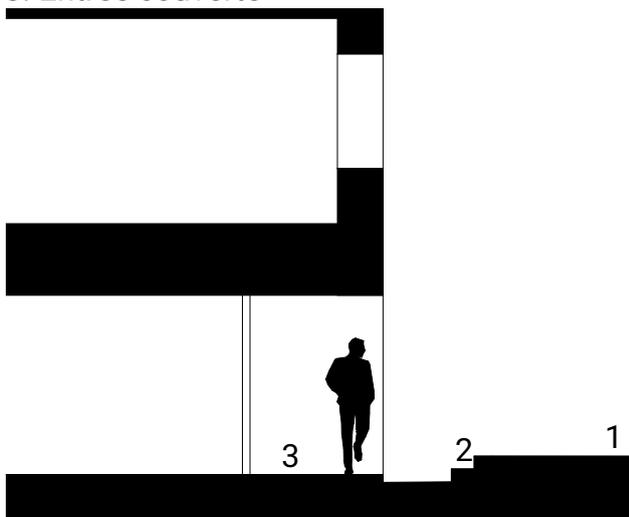


Accès étage 1 coupe

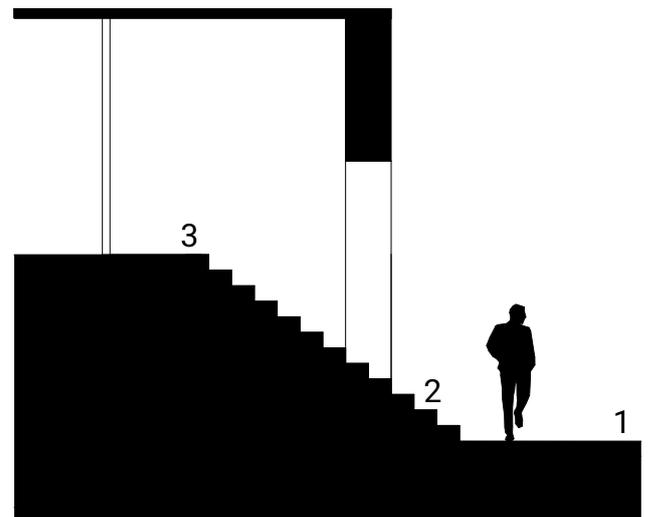


Accès plan

- 1. Placette
- 2. Escalier
- 3. Entrée couverte



Accès étage 2 coupe



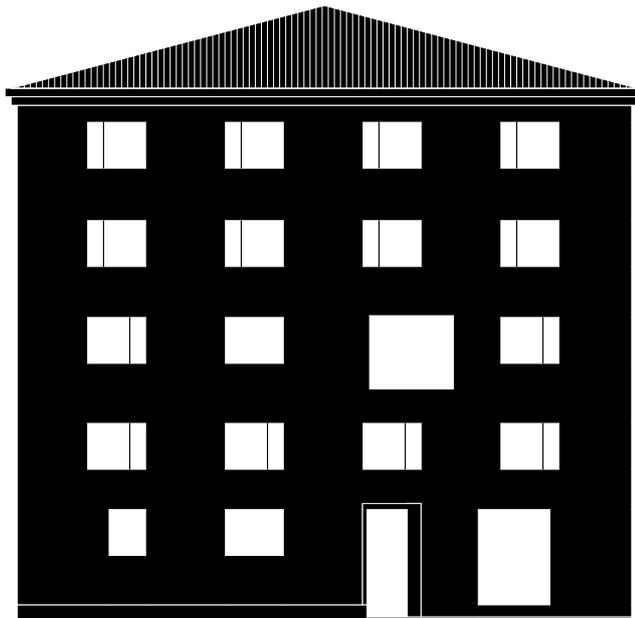
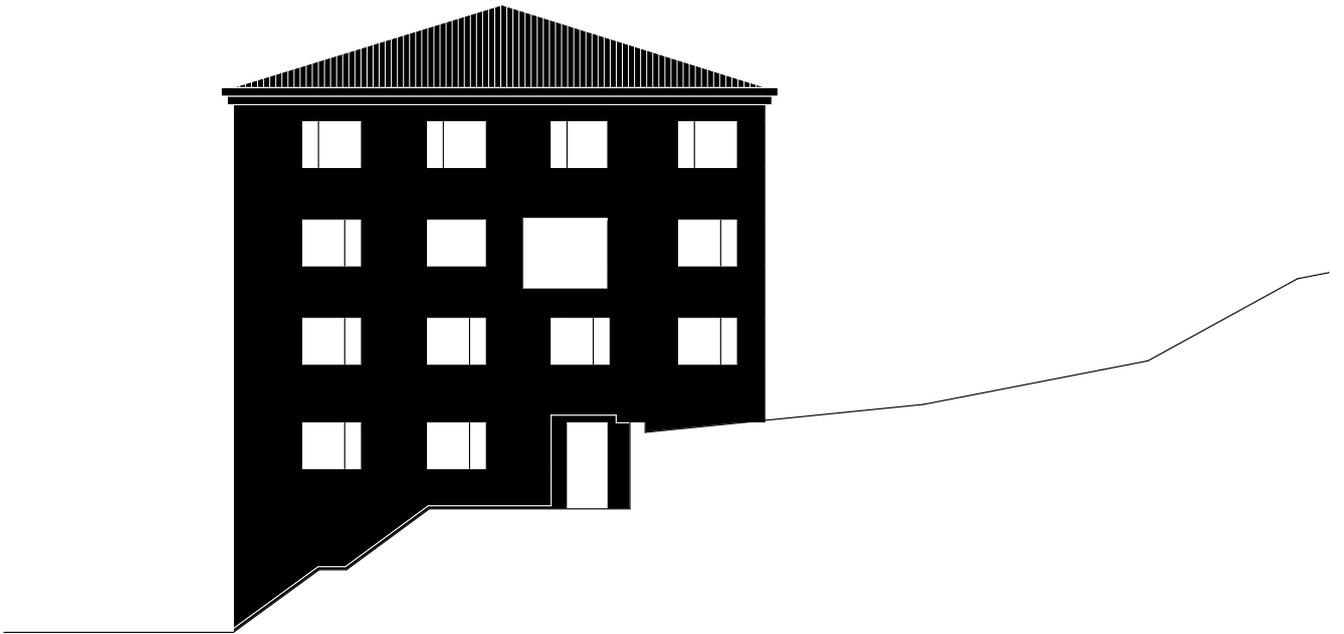
Accès étage 3 coupe

# Ouvertures

## PERCEMENT

La façade se compose d'ouvertures de dimensions modestes percées dans les épais murs. Ce choix s'explique par la proximité des bâtiments voisins et la recherche d'une intimité. Les ouvertures, identiques, se répètent à un rythme régulier. La seule exception est la fenêtre des communs plus généreuse. Les fenêtres des chambres se composent d'un cadre dans la profondeur de l'embrasure et d'un autre cadre affleuré sur l'extérieur de la façade conçue pour incorporer un banc habitable. En jouant sur la symétrie de ces cadres, la façade évite la monotonie.





## Ouvertures

À gauche :  
Vue des ouvertures  
Source: <http://www.archipicture.eu>

# Matérialité

## **TOITURE**

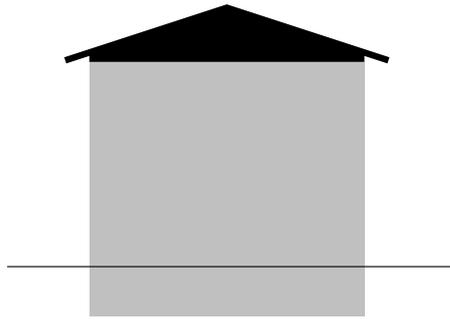
La toiture, à quatre pans carrés dits pavillonnaires comme on en trouve sur certains bâtiments nobles d'époque, est revêtue de zinc. Elle ne possède pas d'avant-toit, mais un couronnement par une corniche, définissant la limite entre la façade et la toiture.

## **MURS**

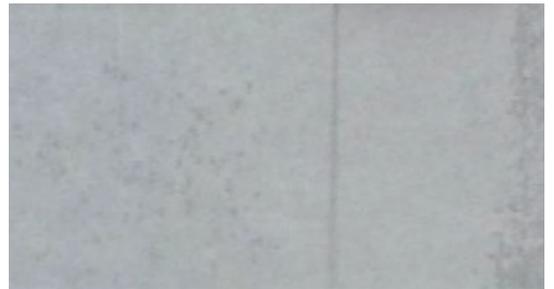
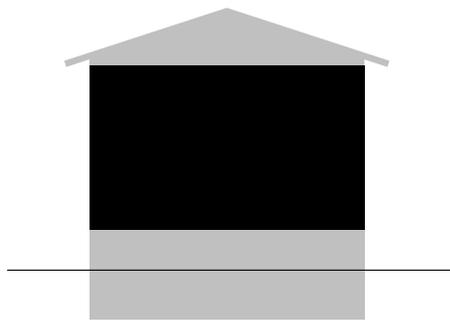
Les murs en béton armé massifs, dont les agrégats proviennent de la carrière locale, sont revêtus d'un crépi à l'extérieur. Ces façades en crépi gris-bleu font échos à la matérialité des bâtiments voisins traditionnels et contribuent à son intégration dans le cœur villageois.

## **SOUBASSEMENT**

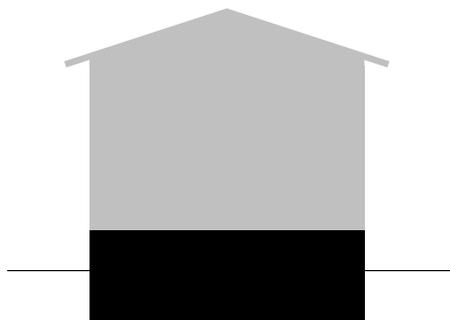
Le soubassement se compose de murs en béton laissés apparents. De hauteur variable, son expression varie d'à peine visible à très marqué par moment. En continuité du socle, les encadrements des entrées sont traités de manières similaires.



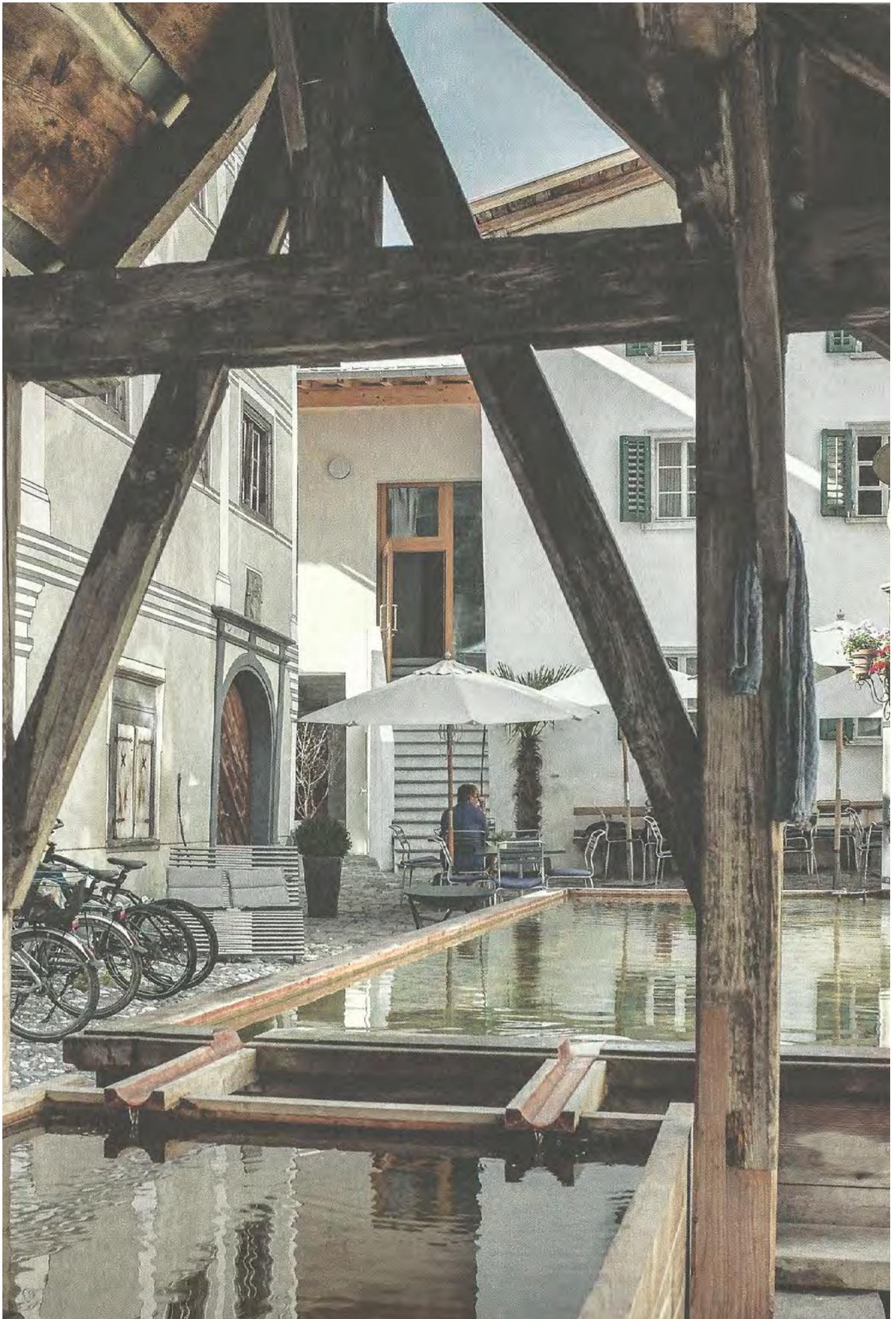
Toiture



Murs



Soubassement



# Auberge am Brunen

**Lieu**

Valendas, Grisons (CH)

**Programme**

Auberge

**Architecte**

Gion A. Caminada

**Réalisation**

2014

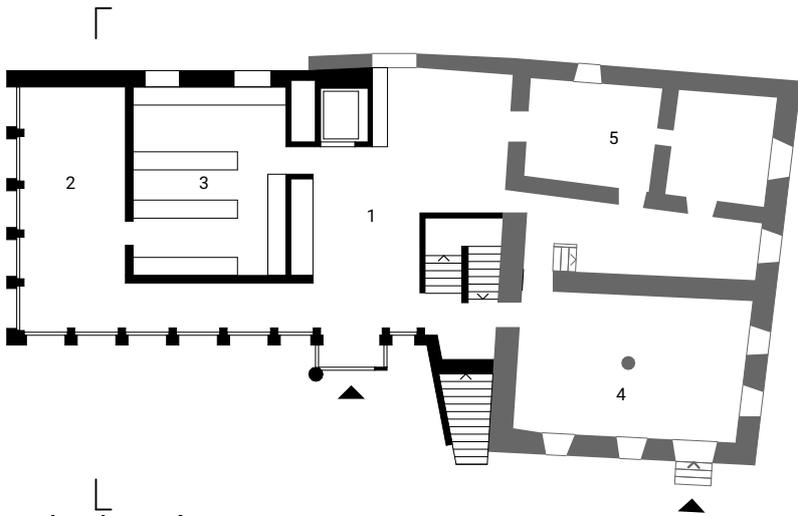
**LE BÂTIMENT**

L'auberge am Brunen était, avant l'intervention de Gion A. Caminada, un bâtiment vétuste donnant sur la place du village. L'architecte proposa de transformer l'existant et de démolir la grange attenante pour la remplacer par un nouveau corps bâti. Le nouveau complexe, accueillant huit chambres, un restaurant et une salle communale, a pour vocation de revitaliser la place du village. En effet, l'auberge devient un catalyseur pour la vie communautaire, encourageant les rencontres et le partage au sein de la communauté. Ce geste a rendu sa vocation à l'espace public majeur du lieu qui, par ailleurs, possède la plus grande fontaine en bois d'Europe.

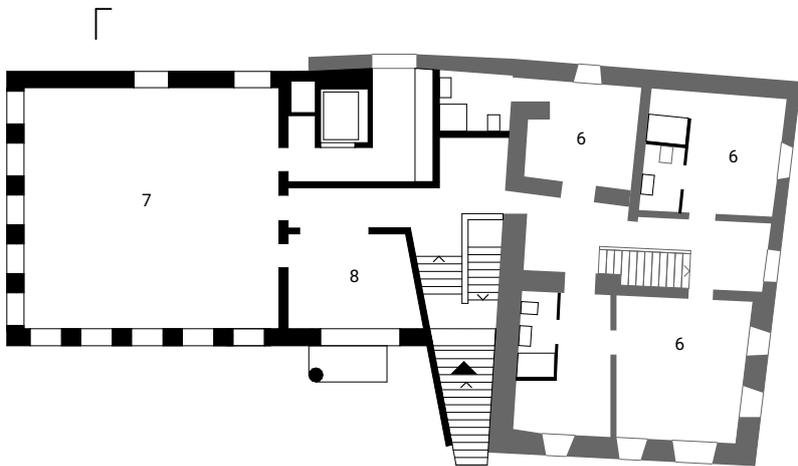
À gauche :

Auberge am Brunen

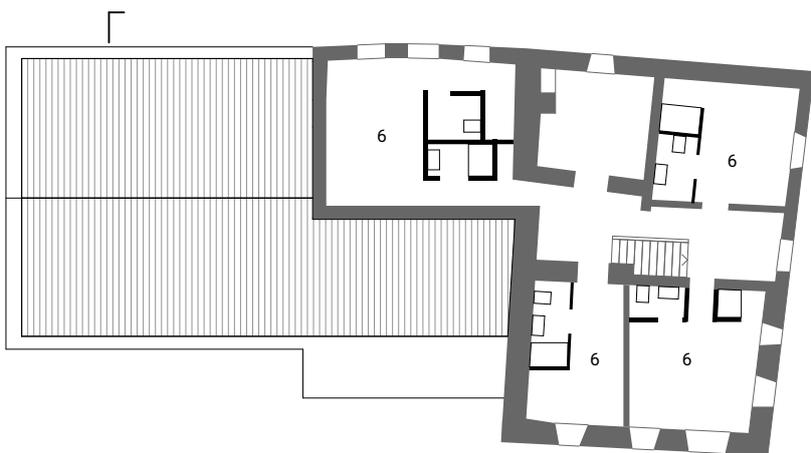
Source: CURIEN, Émeline, 2018. Gion A. Caminada : s'approcher au plus près des choses. p.197.



Plan rez-de-chausée



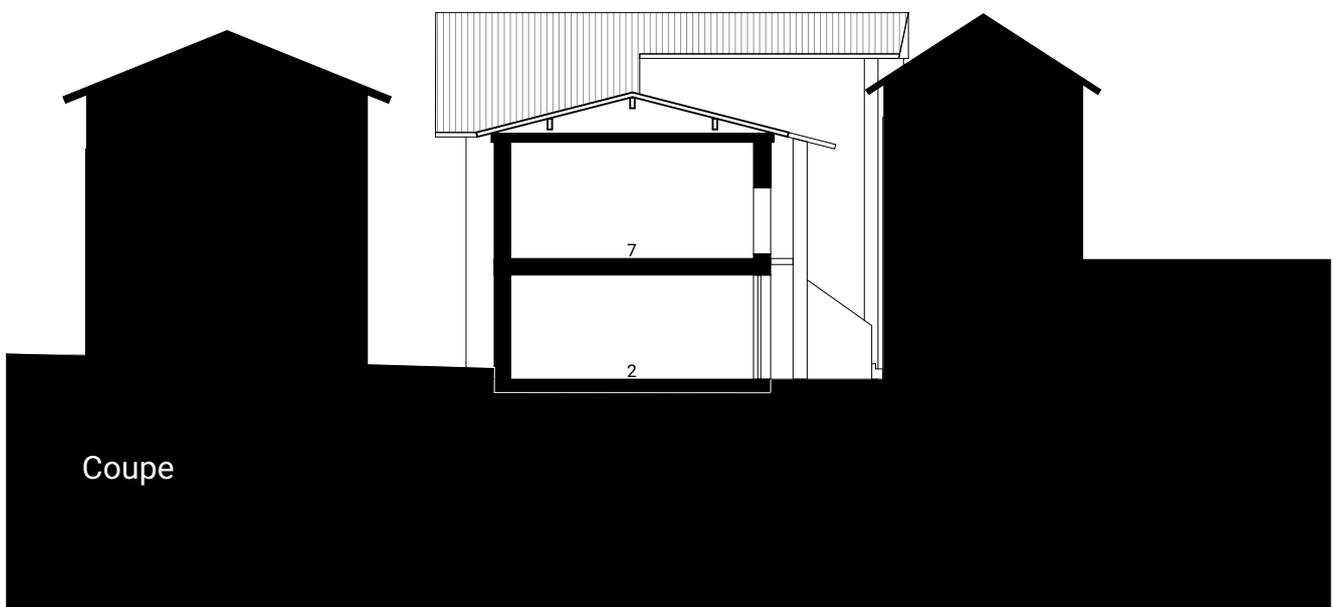
Plan étage



Plan combles

- 1. lobby
- 2. salle à manger
- 3. cuisines
- 4. café
- 5. administration
- 6. chambres
- 7. salle des fêtes
- 8. salle de lecture





Coupe

# Contexte

## **VALENDAS**

Valendas se situe sur un plateau alpin dans la région de Surselva dans les Grisons. Le village a fusionné en 2013 avec les localités voisines et comptait alors 288 habitants.

## **CONTEXTE BÂTI**

Faisant front à la place du village, le bâtiment historique s'ouvre sur l'espace public, alors que la nouvelle construction donne sur les jardins à l'ouest. Le nouvel ensemble définit clairement la nature des vides générés en reprenant le langage environnant. On retrouve ainsi, la place comme espace public de référence, les ruelles d'accès semi-privés perpendiculaires et le jardin privé à l'arrière.



Situation



# Gabarit

## GABARIT

L'existant à un gabarit en R + 2 identique au reste du village qui est resté inchangé après les travaux de rénovation. L'extension, en revanche, ne fait qu'un niveau sur rez-de-chaussée et épouse les hauteurs des constructions voisines de la cour. Le projet se fonde ainsi parfaitement dans le noyau villageois.

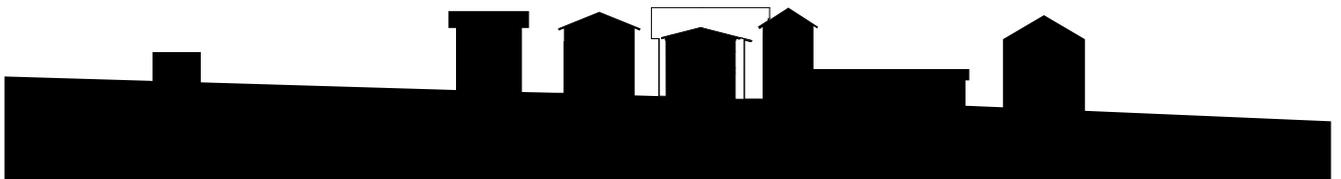


- 1. Placette (26 m x 11 m)
- 2. Terrasse sur jardin (5 m x 17 m)

- 3. Ruelles (3 - 4 m)



Relations spatiales



Gabarits

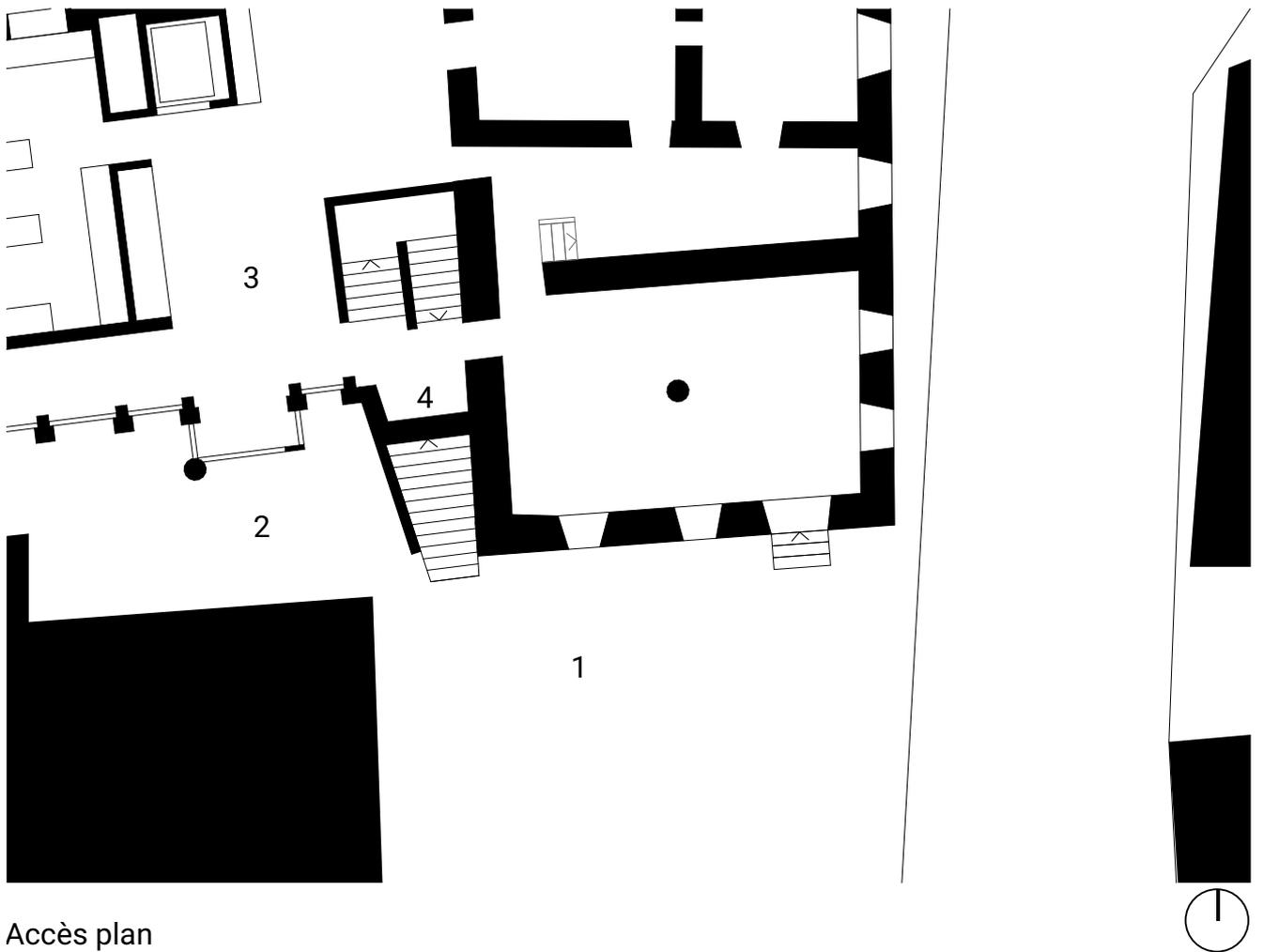
À gauche:  
Vue du projet dans son contexte  
Source: <https://www.surselva.info>.

# Accès

## SEUILS

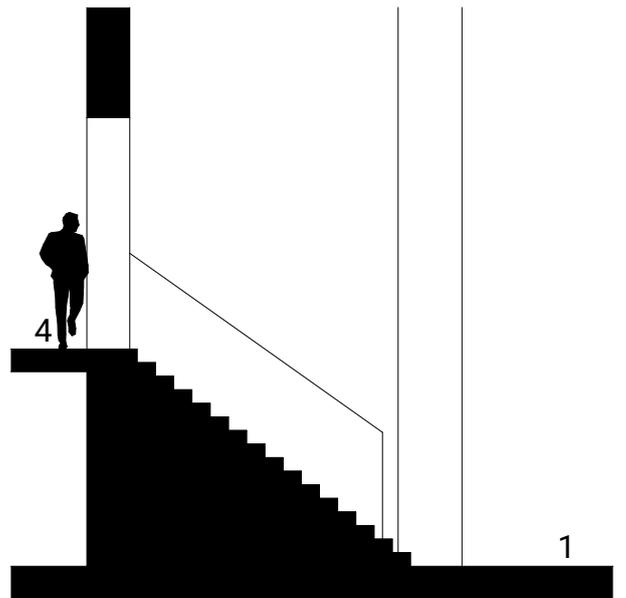
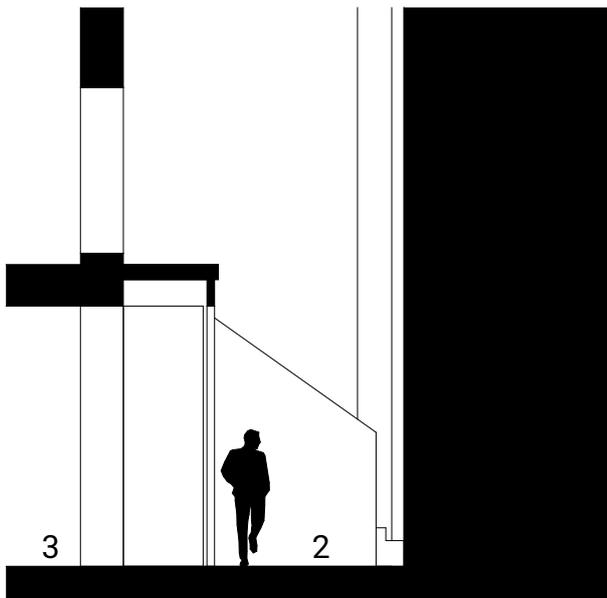
Tous les accès à l'auberge se font par la place du village. Le premier, menant au lobby, se trouve dans la ruelle. Ainsi, l'accès est visible depuis la place, mais se met en retrait pour indiquer sa nature semi-privée. Le deuxième accès, par un escalier extérieur, permet d'arriver directement à l'étage des chambres tout en créant un seuil de privacité entre le public et le privé. La dernière entrée, existante, donne directement sur la place et permet d'accéder au café public par quelques marches.





Accès plan

- 1. Placette
- 2. Ruelle
- 3. Lobby
- 4. Chambres



Accès coupe

À gauche:  
Vue de l'entrée

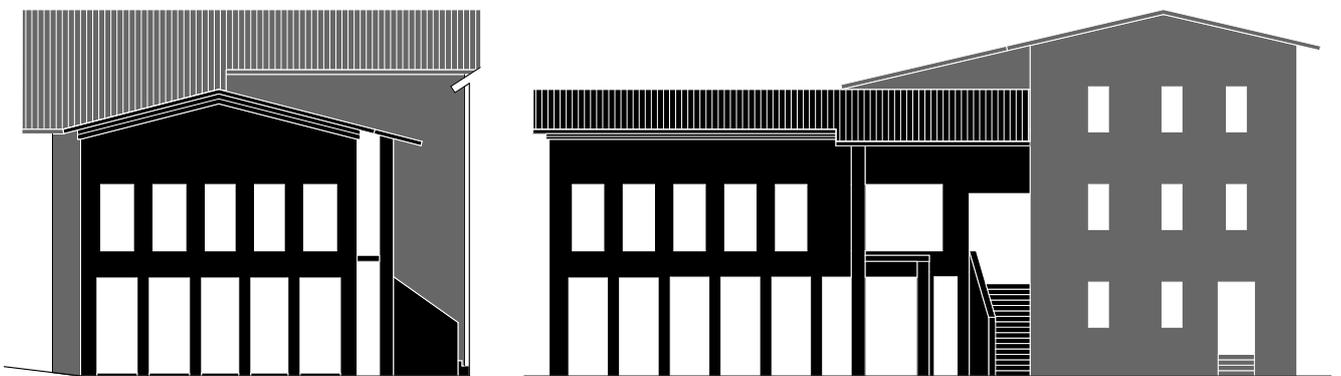
Source: Source: CURIEN, Émeline, 2018. Gion A. Caminada : s'approcher au plus près des choses. p.198-199

# Ouvertures

## PERCEMENT

La façade existante se compose d'ouvertures de dimensions modestes, percées dans les épais murs. Pour le nouvel édifice, l'architecte a opté pour une façade rythmée par de généreuses ouvertures toutes hauteurs donnant un aspect classique à l'agrandissement. Pourtant, mise à part la façade sur jardin, les ouvertures donnent sur la ruelle avec un vis-à-vis important. Ce choix peut s'expliquer par le programme de l'agrandissement qui ne comporte pas de chambres, mais seulement des programmes publics. De plus, des vues sur les édifices voisins sont cadrées, créant ainsi un panorama urbain contrastant avec le paysage alpin classique.





## Ouvertures

À gauche :

Vue des ouvertures

Source: <https://www.msa-architekten.ch/gasthaus-am-brunnen>.

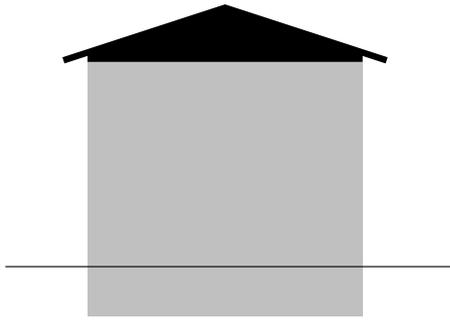
# Matérialité

## **TOITURE**

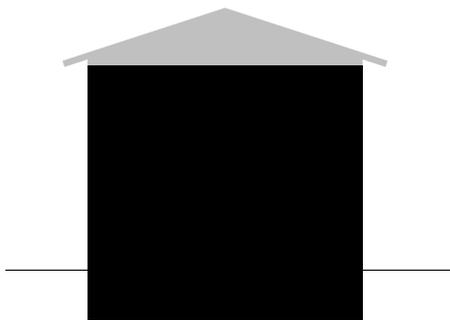
La toiture, à deux pans avec des avant-toits, est la forme traditionnelle de couverture dans le village. Déjà présente sur l'existant, elle a été réemployée sur l'agrandissement et revêtue de zinc comme la plupart des toitures du village.

## **MURS**

Bien que différenciés dans leurs volumétries, l'ancien et le nouveau partagent la même matérialité à travers un enduit à la chaux blanc. L'architecte a décidé de ne pas marquer le soubassement qui se distingue parfois dans les environs par une bande de couleur, mais la nouvelle construction se fonde tout de même parfaitement dans l'environnement bâti.



Toiture



Murs



# Maison funéraire

**Lieu**

Vrin, Grisons (CH)

**Programme**

Veillée funéraire

**Architecte**

Gion A. Caminada

**Réalisation**

2002

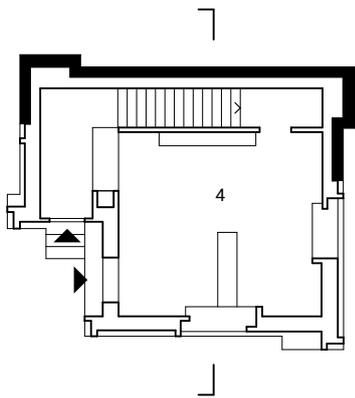
**LE BÂTIMENT**

La Stiva da morts, qui peut être traduit par le salon des morts, est un bâtiment né d'un changement de paradigmes au sein de la population du village. Historiquement, les morts étaient veillés pendant trois jours dans le salon où les voisins passaient pour un dernier hommage et un café avec la famille. Les mœurs et la société évoluant, cette pratique n'était plus souhaitée et possible chez soi. Ainsi Gion A. Caminada développa ce bâtiment unique, non sans provoquer des débats au sein de la communauté. Pendant sept ans, le projet fut discuté pour finalement être réalisé en 2002. À l'étage du petit édifice, on retrouve ainsi un salon offrant la possibilité de discuter autour d'un café, alors que l'étage inférieur accueille le corps du défunt pour la veillée mortuaire.

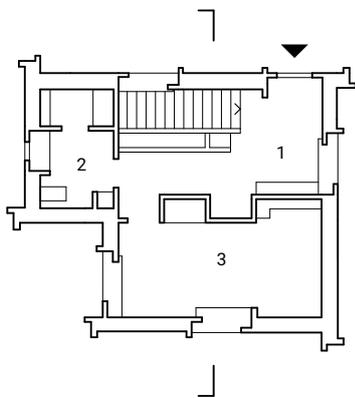
À gauche :

Stiva da morts

Source: <https://hiddenarchitecture.net/stiva-da-morts/>.

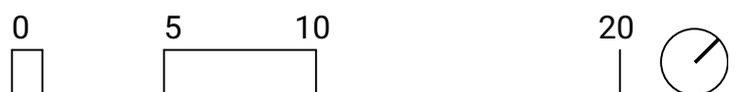


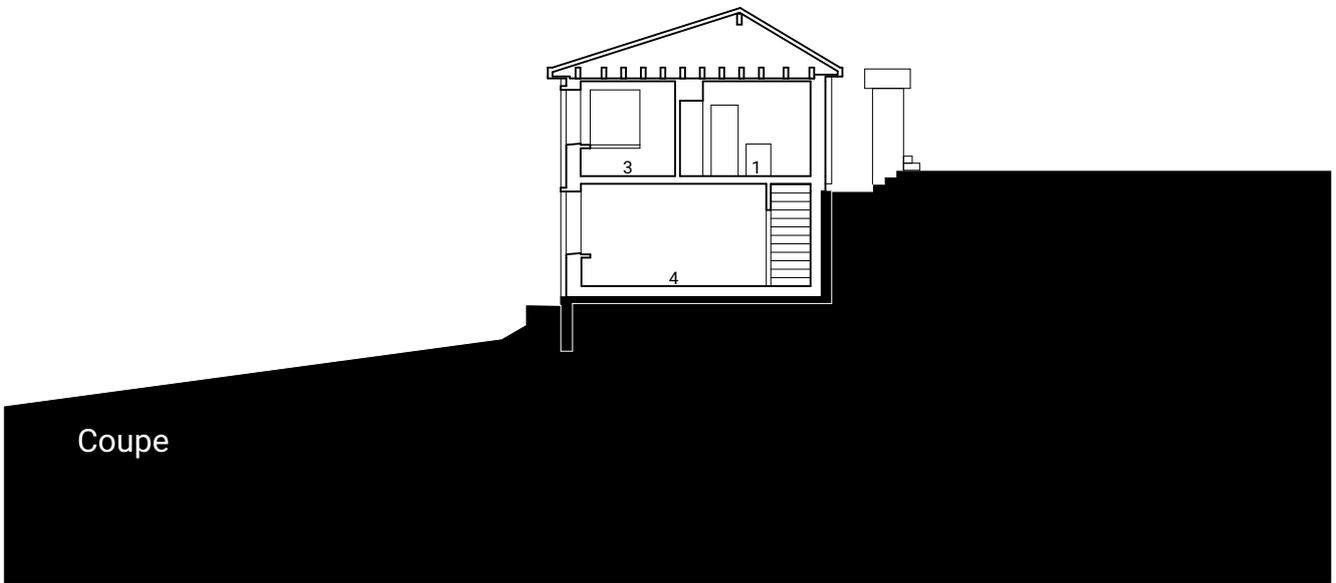
Plan sous-sol



Plan rez-de-chausée

- 1. entrée
- 2. wc
- 3. salon
- 4. salle de veillée





Coupe

# Contexte

## **VRIN**

Vrin est un village de la région du Surselva, lieu de naissance et de travail de Gion A. Caminada. Il se trouve à une altitude de 1448 m et comptait 242 habitants en 2012.

## **CONTEXTE BÂTI**

S'implantant en contrebas de l'église, le bâtiment est en relation directe avec le cimetière. Posé dans la pente, il s'ouvre sur le grand paysage de la vallée. Par son mode constructif en bois, la petite structure cherche la relation avec les bâtiments environnants tout en signifiant son appartenance à l'église par sa couleur blanche.



Situation



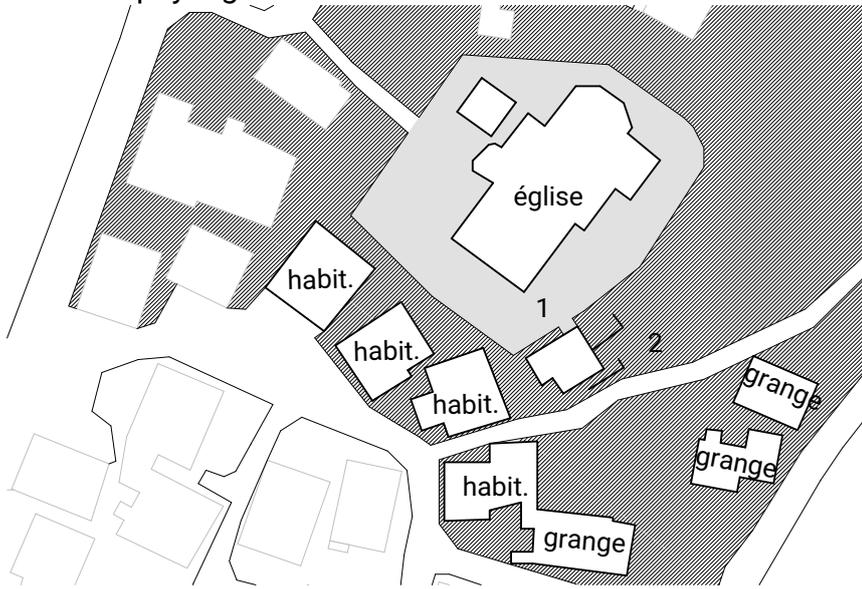
# Gabarit

## GABARIT

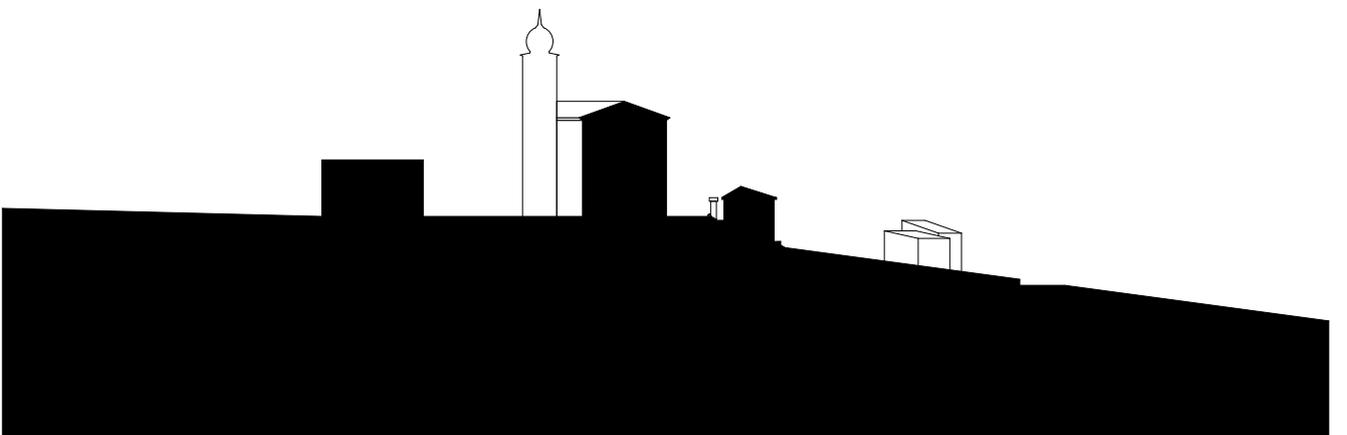
Le bâtiment de deux niveaux dans la pente est de hauteur comparable aux granges voisines. En particulier, si on l'observe depuis l'église où seul un niveau est visible, elle s'apparente à une chapelle par ses dimensions modestes.



- 1. Cimetière (28 m x 38 m)
- 2. Dégagement sur paysage



Relations spatiales



Gabarits

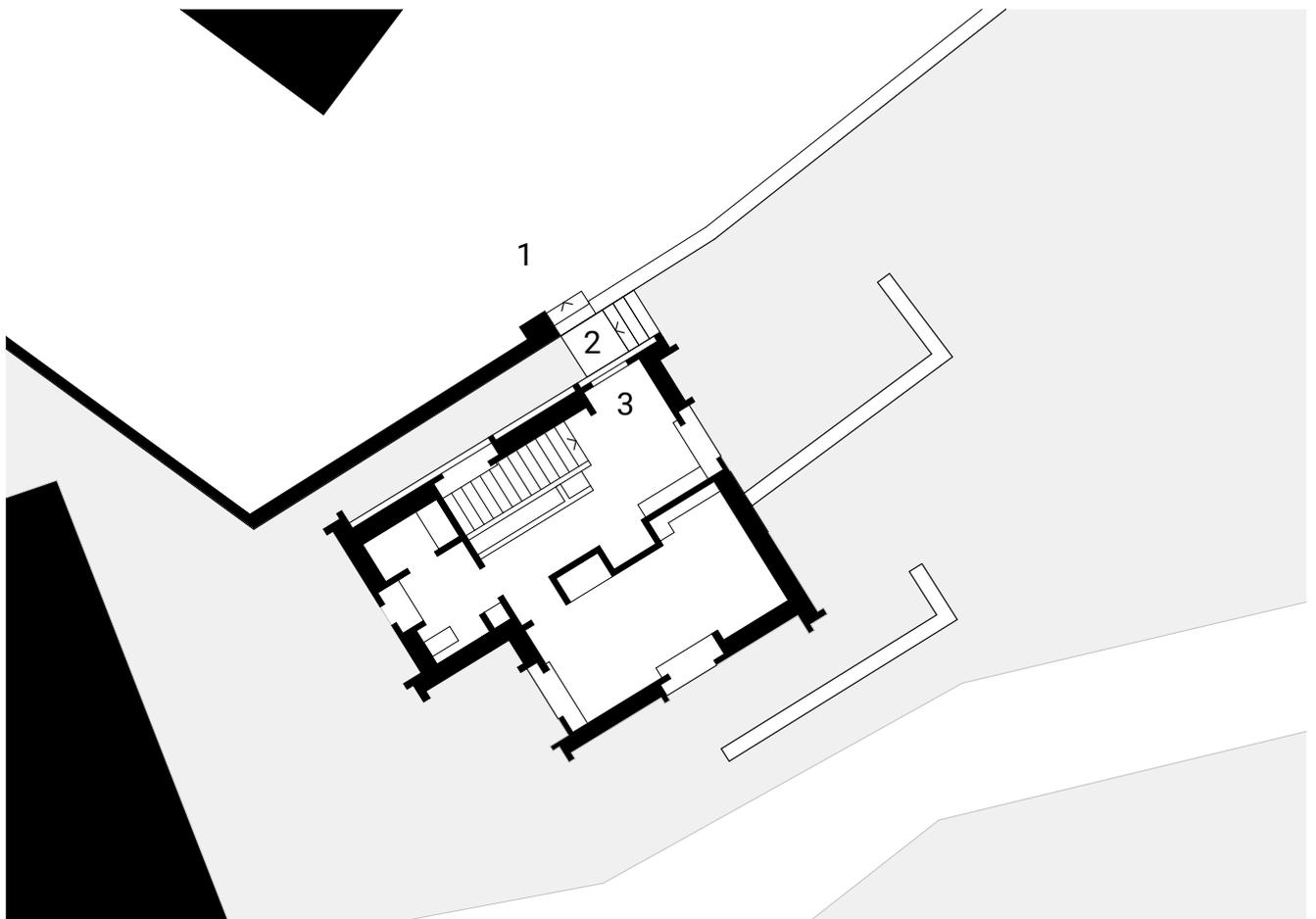
À gauche:  
Vue du projet dans son contexte  
Source: <https://hiddenarchitecture.net/stiva-da-morts/>.

# Accès

## SEUILS

La bâtisse possède deux entrées, une depuis le cimetière à l'étage supérieur et une depuis le niveau inférieur. Depuis le cimetière, l'accès se fait en descendant quelques marches puis en franchissant une porte surélevée. Le passage du seuil, demandant un effort considérable, assure l'intimité nécessaire à ce lieu particulier. L'entrée en aval se faisant par un petit escalier, un seuil marqué avec le sol est créé.

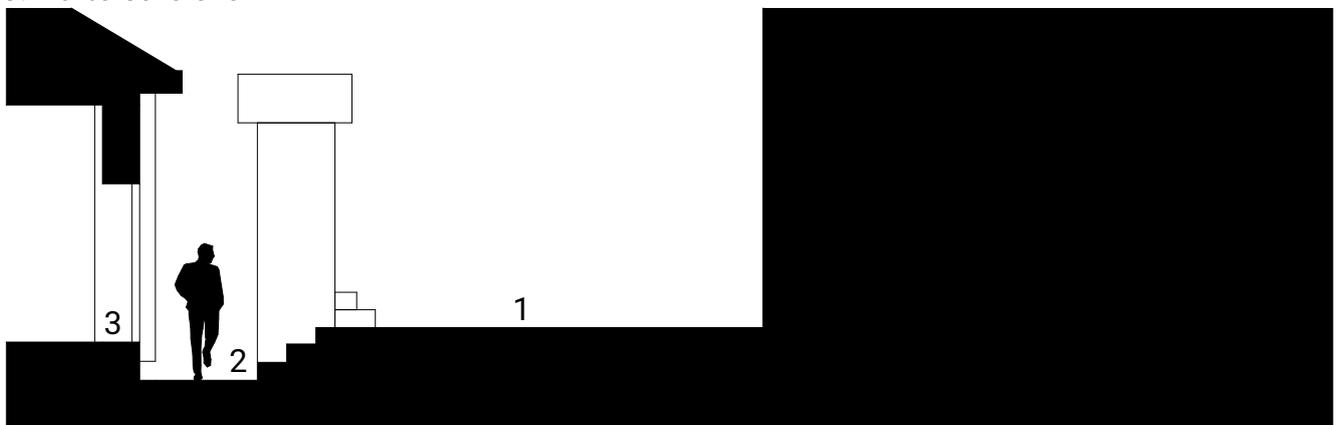




Accès plan



1. Cimetière
2. Palier
3. Porte surélevé



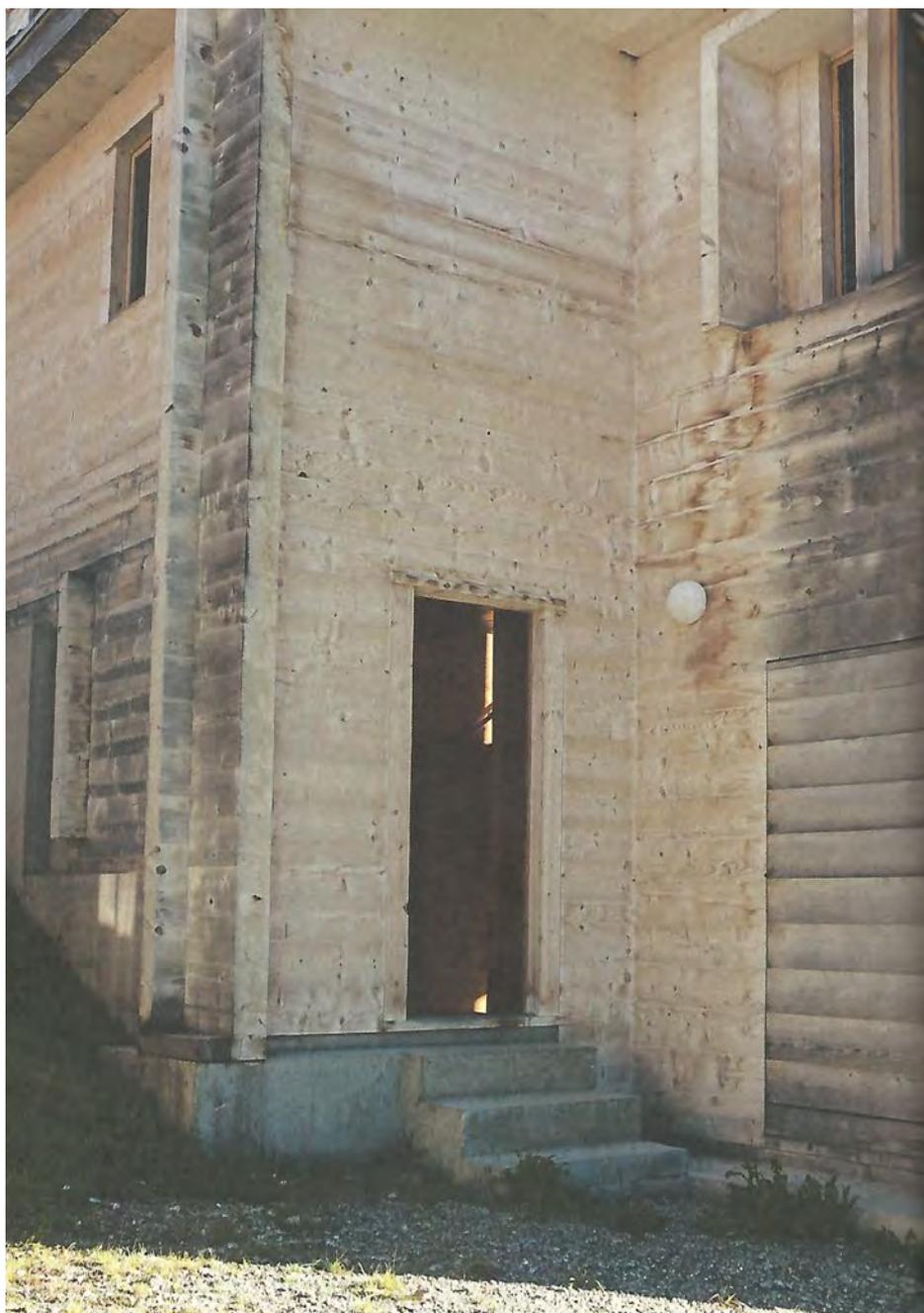
Accès coupe

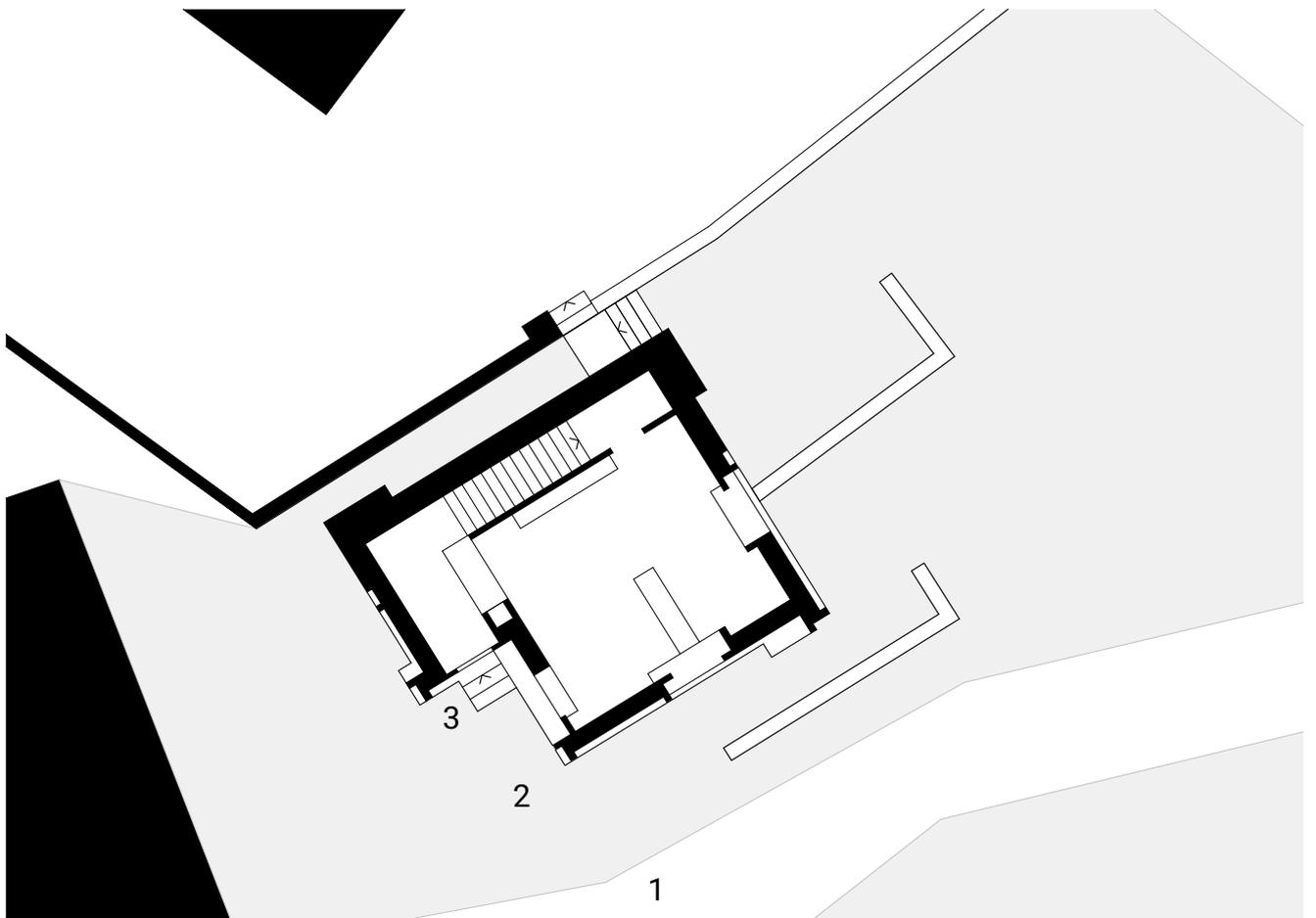
À gauche :

Vue de l'entrée

Source: [https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=File:Vrin\\_Totenstube\\_\(2\).jpg&oldid=499965061](https://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=File:Vrin_Totenstube_(2).jpg&oldid=499965061).

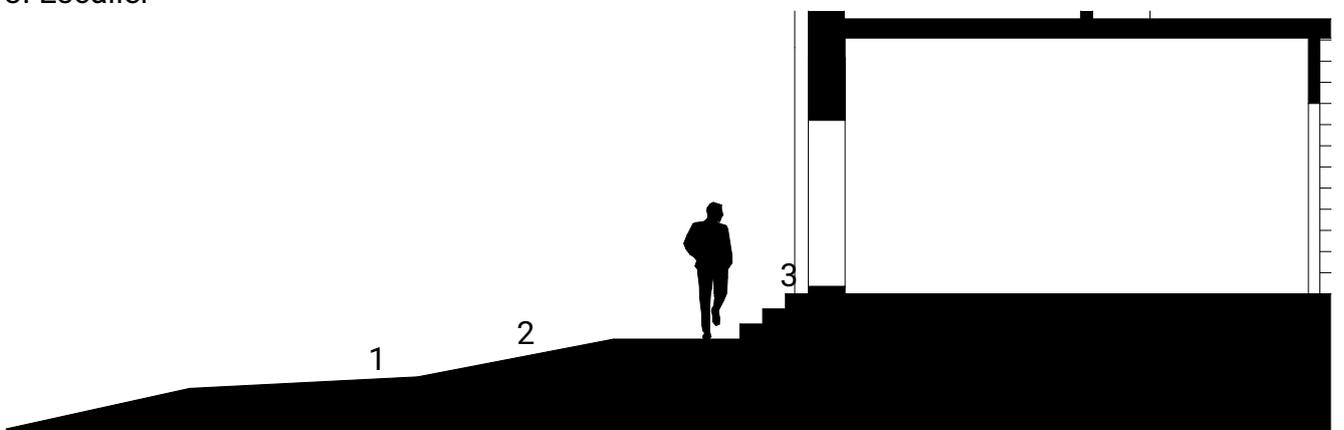
# Accès





Accès plan

- 1. Chemin
- 2. Pente
- 3. Escalier



Accès coupe

À gauche :

Vue de l'entrée

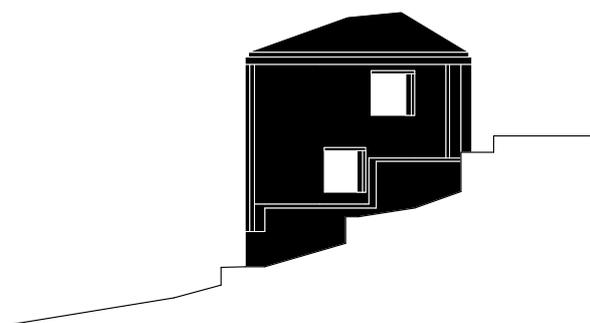
Source: CURIEN, Émeline, 2018. Gion A. Caminada: s'approcher au plus près des choses. p.158.

# Ouvertures

## PERCEMENT

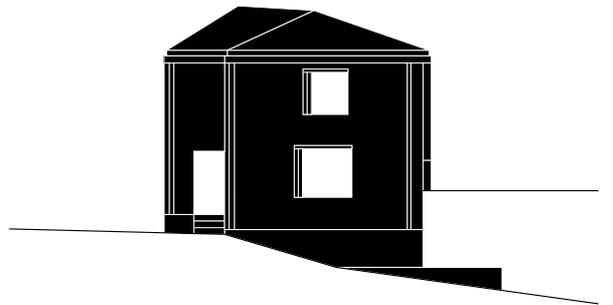
Les ouvertures, percées dans la structure bois, n'ont pas vocation à s'ouvrir sur le paysage, mais d'éclairer un lieu d'intimité pour la famille et les proches du défunt. Les ouvertures en façades, reprenant des dimensions plus proches de ceux utilisés traditionnellement, sont ainsi modestes et limitées dans leur nombre.





## Ouvertures

À gauche :  
Vue des ouvertures  
Source: <https://hiddenarchitecture.net/stiva-da-morts/>.



# Matérialité

## **TOITURE**

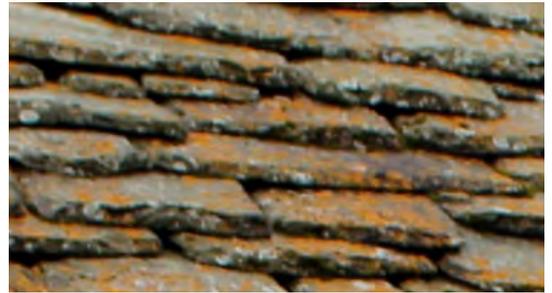
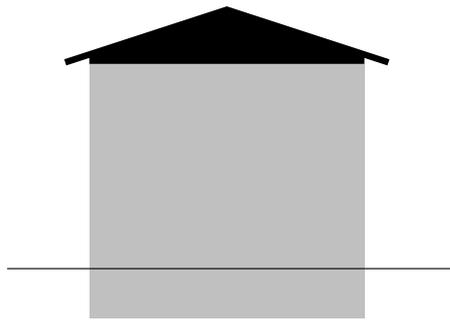
La toiture se compose de quatre pans avec des avant-toits. Revêtue de pierres, elle emploie un matériau vernaculaire qu'on ne retrouve plus sur les toitures d'aujourd'hui.

## **MURS**

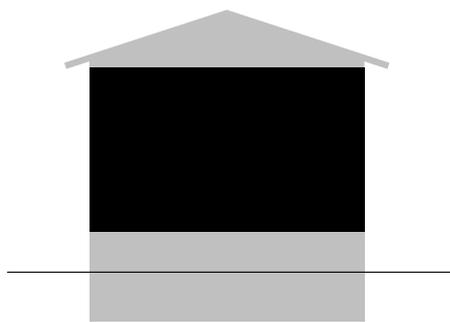
Les murs en madriers, assemblés selon le mode constructif traditionnel, sont dédoublés afin de permettre l'isolation entre les éléments comme dans un double mur. Cette ingéniosité permet d'employer un système ancien tout en respectant les normes énergétiques récentes. On peut remarquer l'utilisation d'un bois très clair pour créer un rappel à la façade blanche de l'église.

## **SOUBASSEMENT**

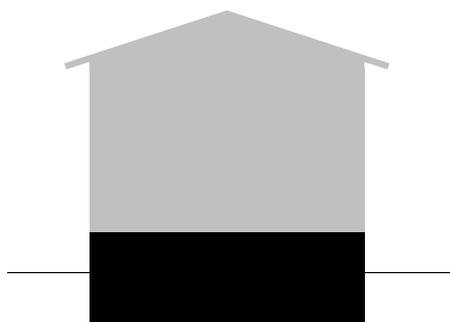
Le socle en béton permet de protéger le bois de l'humidité et de la neige comme le faisaient les socles en pierre des maisons vernaculaires. Nous avons pu observer ce procédé dans l'école de Duvin.



Toiture



Murs



Soubassement



# Maison Gulgalun

**Lieu**

Versam, Grisons (CH)

**Programme**

Habitation

**Architecte**

Peter Zumthor

**Réalisation**

1994

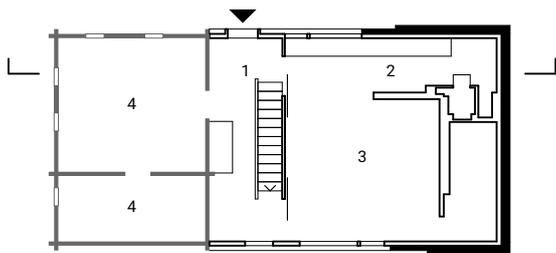
**LE BÂTIMENT**

Signifiant observer la lune en romanche, Gulgalun est le nom porté par une ferme datant de 1708. Aux mains de la même famille depuis des générations, Peter Zumthor fut approché par les descendants installés en ville en 1990. Ils souhaitaient transformer la ferme pour en faire une maison de vacances. L'habitation existante, en madrier de bois, a été complétée avec le minimum nécessaire à un confort moderne. Une cuisine, deux chambres, un séjour et une salle de bain viennent compléter les chambres déjà présentes. Au fur et à mesure du vieillissement du bois, les deux parties se confondent et créent une unité.

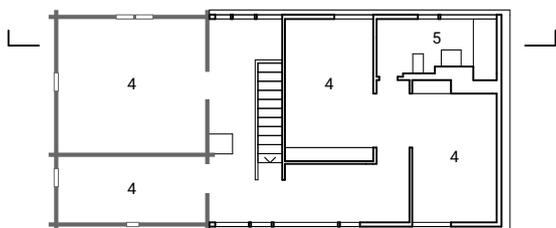
À gauche :

Maison Gulgalun

Source: [https://www.flickr.com/photos/\\_freelance/6880516940/in/photostream/](https://www.flickr.com/photos/_freelance/6880516940/in/photostream/).

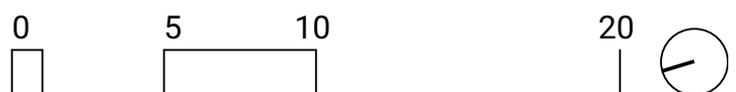


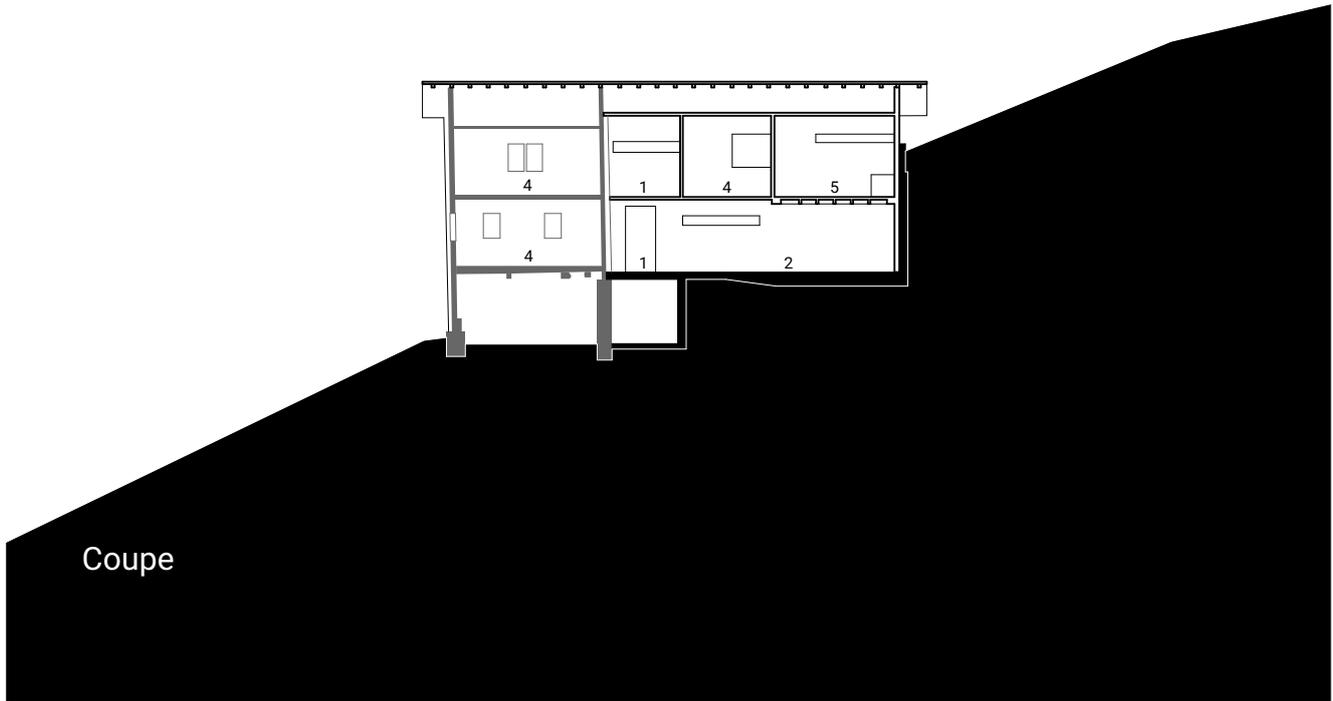
Plan rez-de-chausée



Plan étage

- 1. distribution
- 2. cuisine
- 3. séjour
- 4. chambre
- 5. salle de bain





Coupe

# Contexte

## **VERSAM**

Se trouvant à l'entrée de la vallée de Safien, Versam est une localité de la région du Surselva. Comptant le village de Versam même, ainsi que deux hameaux, il se trouve à une altitude de 909 mètres et comptait, avant la fusion de 2012, 237 habitants.

## **CONTEXTE BÂTI**

Dans une situation isolée, la maison se trouve à un kilomètre du village de Versam et est entourée de quelques maisons éparses regroupées en petits hameaux. S'insérant dans une forte pente et surplombée par un petit bois, elle n'est pas visible depuis la route d'accès ni par la route en aval.



Situation



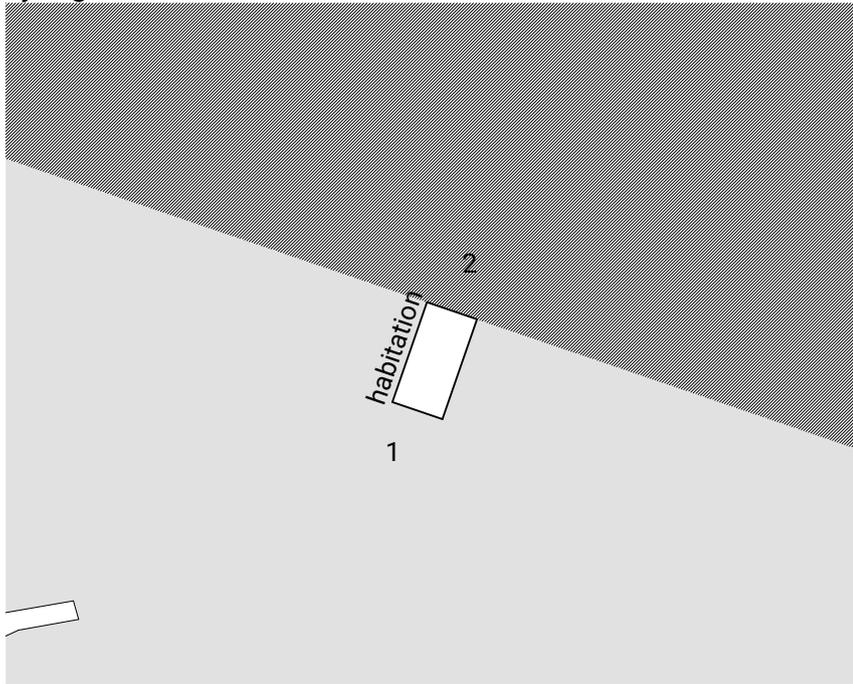
# Gabarit

## GABARIT

L'agrandissement s'aligne au faîte de la construction existante en R+2 et la prolonge contre la pente. L'inclinaison de la pente étant importante, la toiture finit par toucher presque la terre.



- 1. Pente
- 2. Grand paysage



Relations spatiales



Gabarits

À gauche:

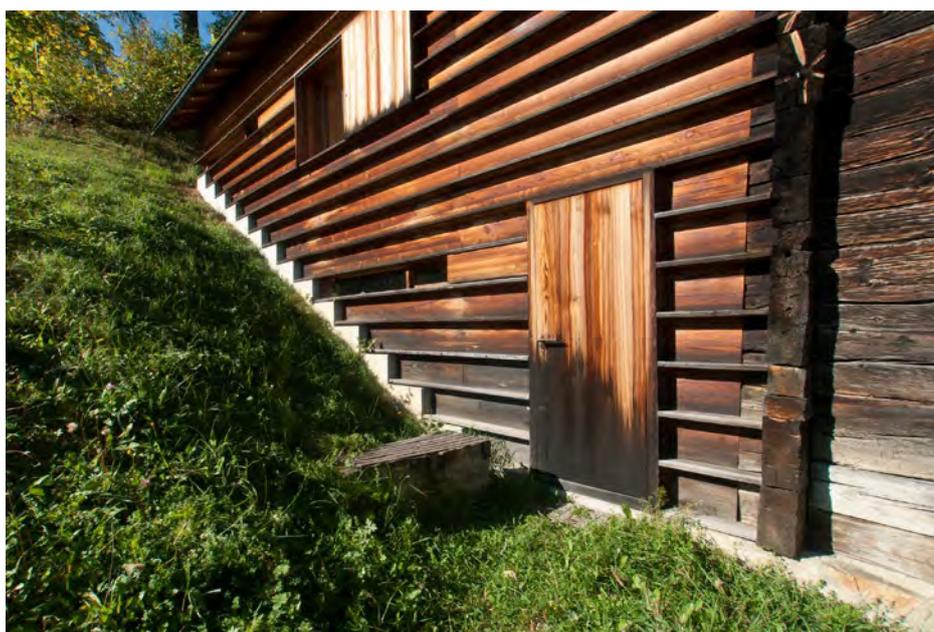
Vue du projet dans son contexte

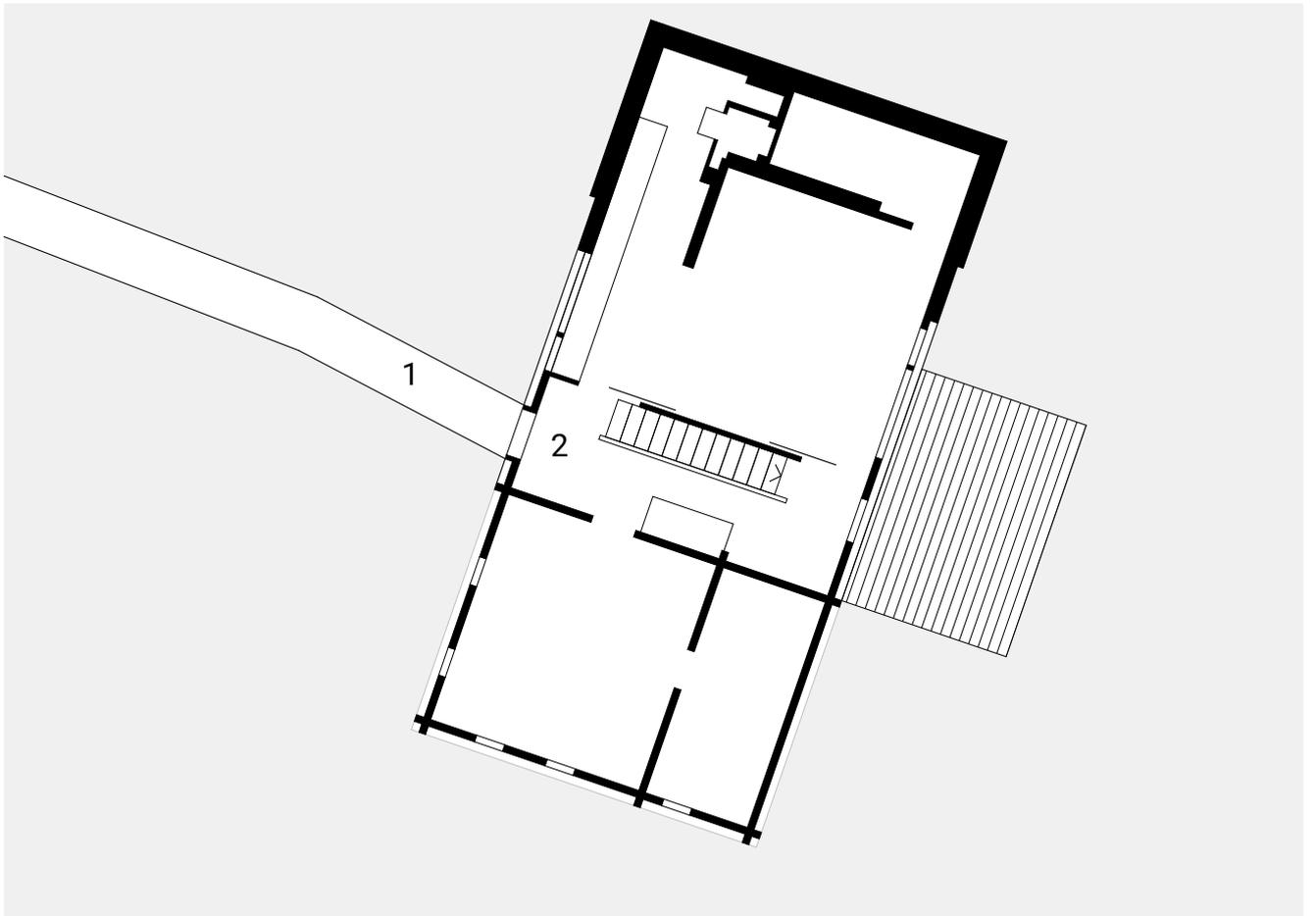
Source: [https://www.flickr.com/photos/\\_freelance/7026727595/in/photostream/](https://www.flickr.com/photos/_freelance/7026727595/in/photostream/).

# Accès

## SEUILS

La famille souhaitant conserver l'âme du lieu, l'accès historique par un étroit chemin piéton a été conservé. Ce chemin discret, accessible depuis la route principale, sert d'unique seuil de privacité. L'entrée de la maison se fait par une porte de dimension domestique directement plaquée à la façade, rappelant les portes de greniers ou d'étables isolés.

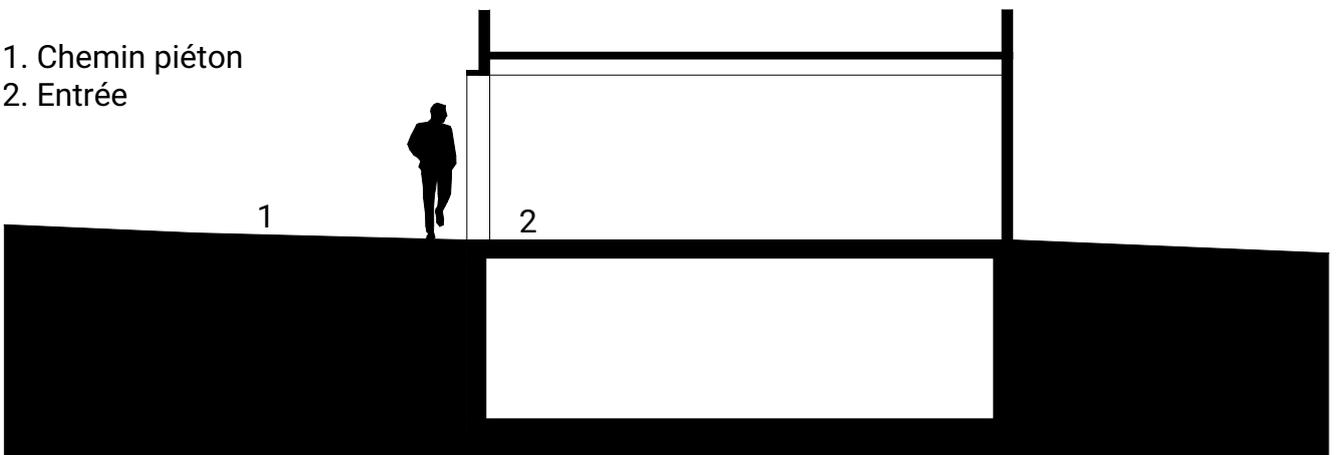




Accès plan



- 1. Chemin piéton
- 2. Entrée



Accès coupe

À gauche :

Vue de l'entrée

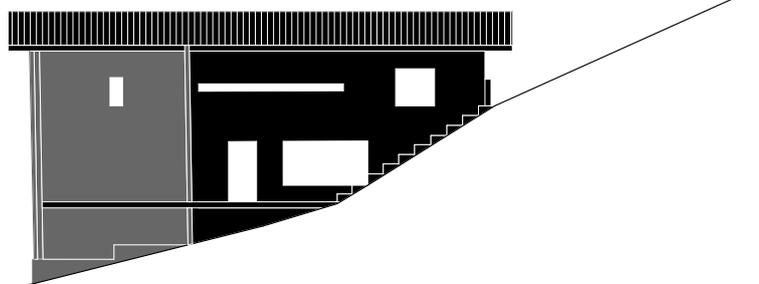
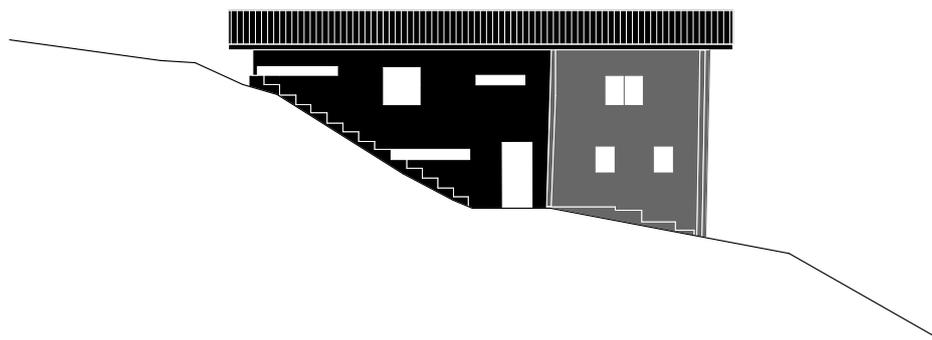
Source: [https://www.flickr.com/photos/\\_freelance/7026717671/in/photostream/](https://www.flickr.com/photos/_freelance/7026717671/in/photostream/).

# Ouvertures

## PERCEMENT

Construite en madriers, la bâtisse existante possède de petites ouvertures. Pour son agrandissement, Peter Zumthor opta pour des ouvertures modestes tout en ne se privant pas d'utiliser des éléments issus de la modernité. Ainsi, les fenêtres carrées sont complétées par des ouvertures en bandeaux très fins. La seule grande ouverture donne sur la terrasse aménagée en continuité du séjour. Les ouvertures n'ont ainsi pas vocation à créer de grandes vues sur le paysage, mais recherchent plutôt une pénombre rappelant l'existant.





## Ouvertures

À gauche :

Vue des ouvertures

Source: [https://www.flickr.com/photos/\\_freelance/7024945259/lightbox/](https://www.flickr.com/photos/_freelance/7024945259/lightbox/).

# Matérialité

## **TOITURE**

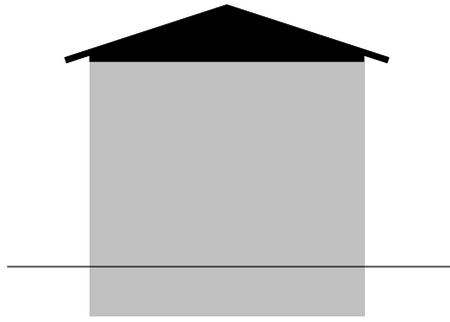
La toiture se compose de deux pans avec des avant-toits. Revêtue de tôle métallique, elle lie l'ancien et le nouveau en formant un ensemble.

## **MURS**

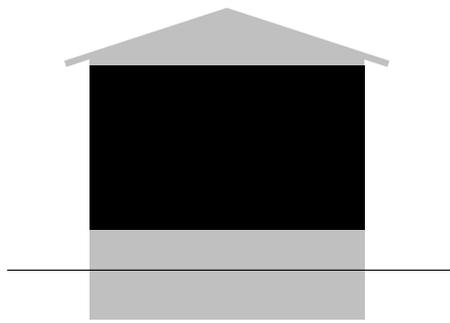
Les murs existant en madriers sont complétés par un système de caissons en bois isolés préfabriqués. Ce système, conçu à l'origine pour des dalles, est utilisé comme une réinterprétation contemporaine des madriers massifs. Afin de renforcer la sensation d'empilement, des languettes en bois viennent marquer les joints horizontaux entre caissons.

## **SOUBASSEMENT**

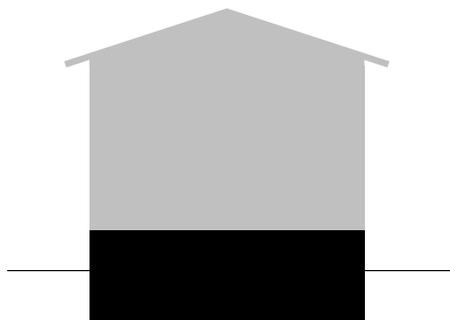
L'ancienne construction possédait un soubassement en pierre à peine visible. Pour son extension, l'architecte opta pour un soubassement en béton à redents épousant la pente et l'empilement des caissons.



Toiture



Murs



Soubassement



# Immeuble pour seniors

**Lieu**

Haldenstein, Grisons (CH)

**Programme**

Habitation

**Architecte**

Miroslav Sik

**Réalisation**

2008

**LE BÂTIMENT**

Fruit d'un concours d'architecture gagné par Miroslav Sik en 2004, le bâtiment est un immeuble mixant logements pour seniors et appartements pour familles. Deux typologies d'appartements s'y trouvent, les petits de 2,5 pièces et les grands de 4,5 pièces. Le bâtiment abrite ainsi huit petits appartements et quatre grands. La distribution des appartements est assurée par un système de passages couverts rappelant ceux des fermes traditionnelles. Ces passages, pensés comme des zones de rencontres appropriables par les habitants, deviennent des prolongements extérieurs pour les appartements, en formant des balcons sur les façades. L'entrée de chaque appartement se fait par la cuisine qui se prolonge par le séjour alors que les chambres s'alignent sur les façades.

À gauche :

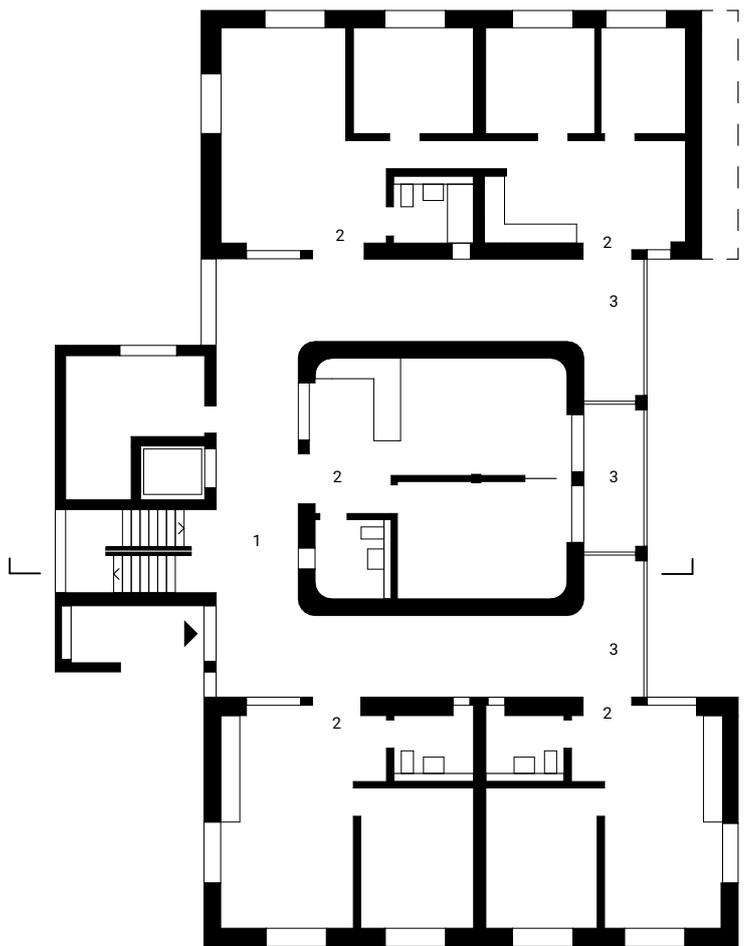
Immeuble pour seniors

Source : <https://www.miroslavsik.ch/bauten/wohnbauten/wohnhaus-buergerhuus-haldenstein>.

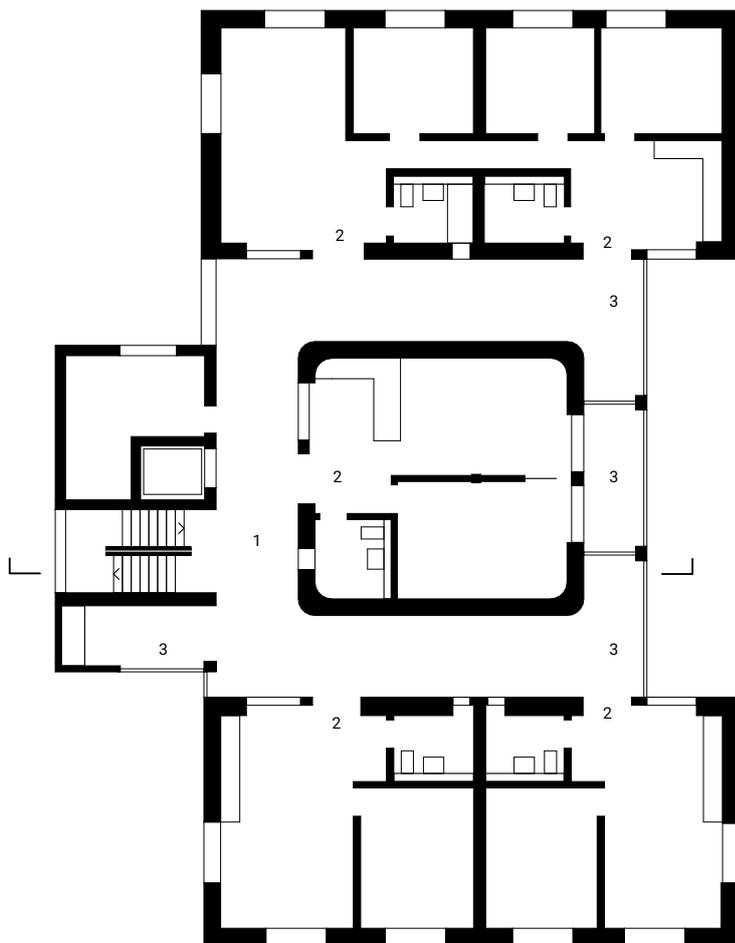


## Distribution de l'immeuble

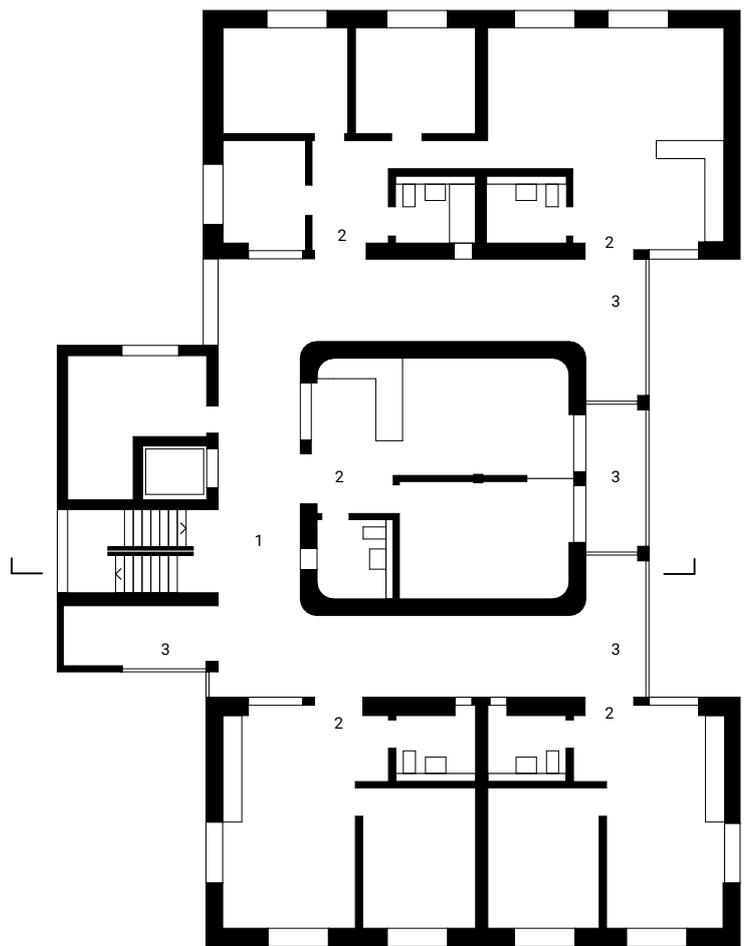
Source: <https://www.subtilitas.site/post/141225903789/miroslav-%C5%A1ik-b%C3%BCrgerhus-apartment-building>.



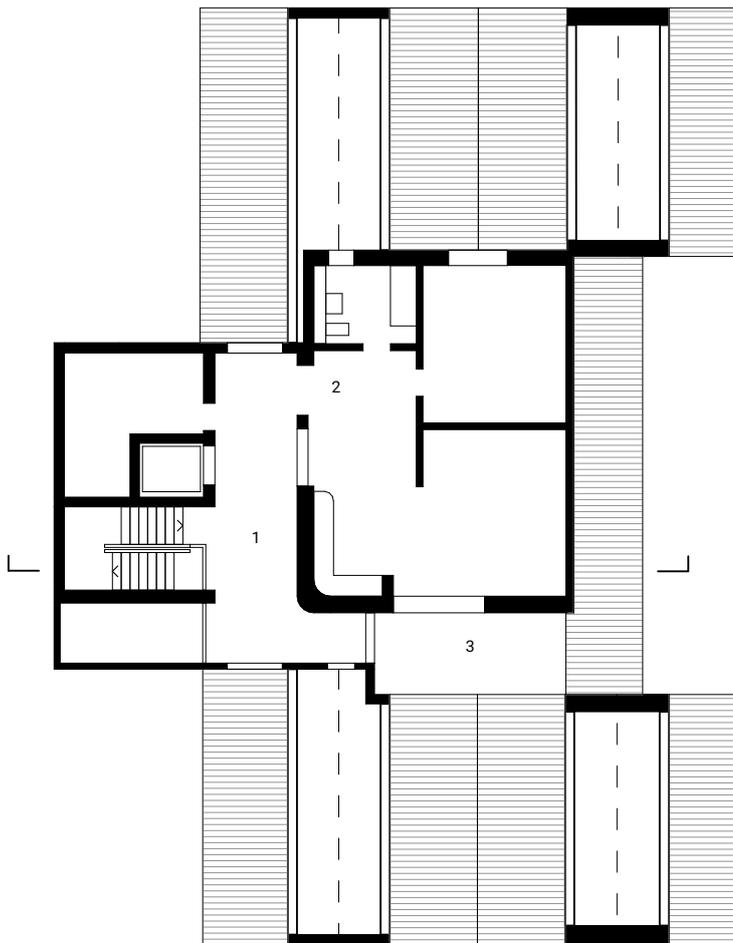
Plan rez-de-chausée



Plan étage 1

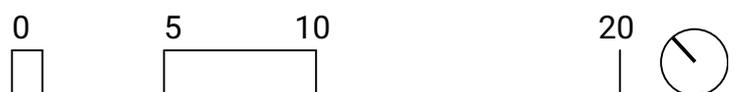


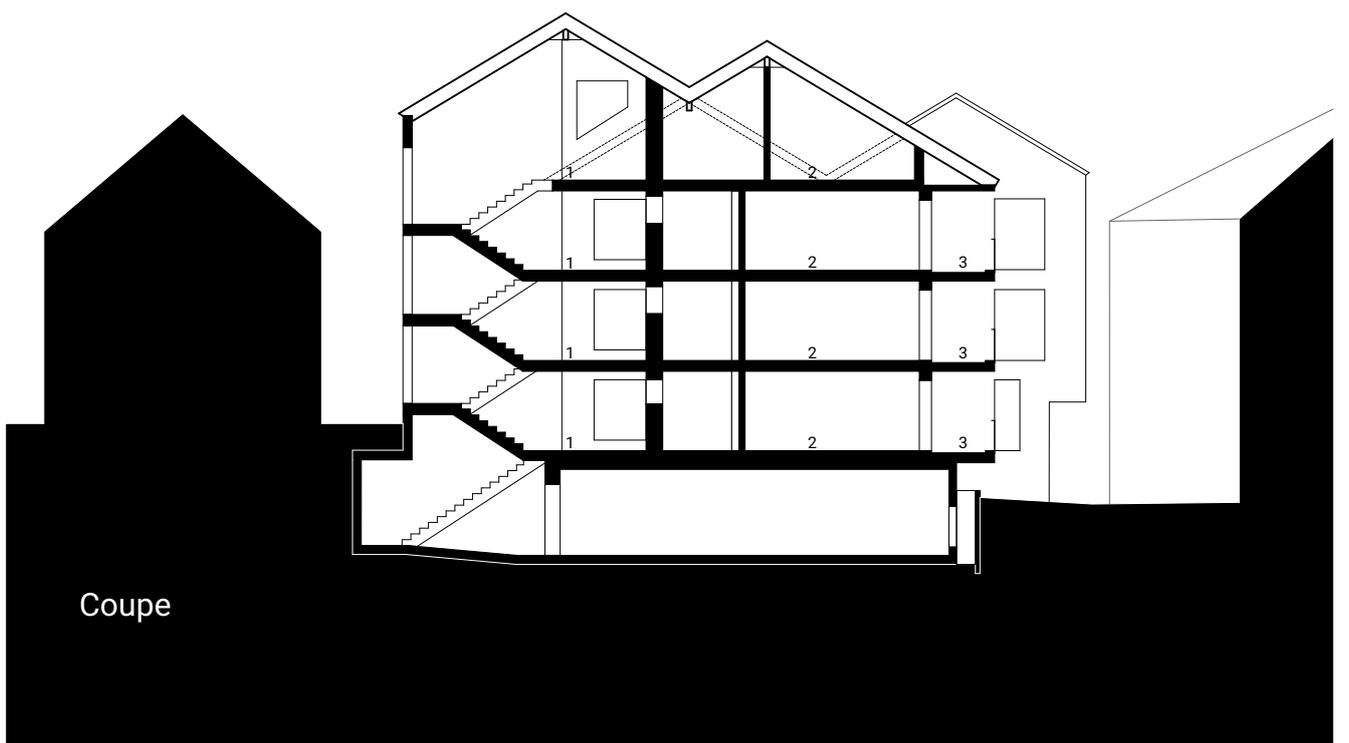
Plan étage 2



Plan combles

- 1. distribution
- 2. appartements
- 3. balcons





Coupe

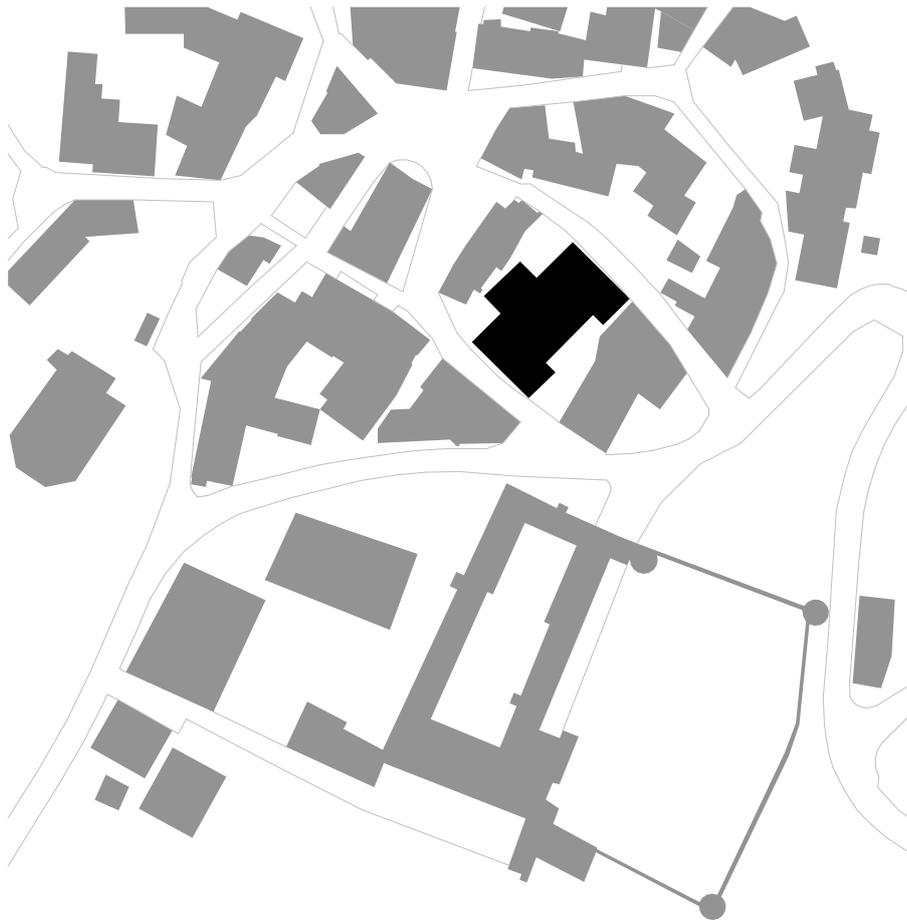
# Contexte

## **HALDENSTEIN**

Le Village, situé à 3 km au nord de Coire, est rattaché à la région de Plessur. Le château de Haldenstein est le monument principal du village qui comptait 1033 habitants en 2018.

## **CONTEXTE BÂTI**

Situé à deux pas de la place du village, le bâtiment vient s'insérer entre deux maisons existantes du noyau historique. Le projet crée trois espaces distincts en relation avec le village. L'entrée, en retrait par rapport à la rue, définit un premier espace de transition. À l'est, une placette se met en dialogue avec le bâtiment adjacent et la rue. Finalement, une cour, permettant de traverser l'îlot, est aménagée sur la façade nord.



Situation



# Gabarit

## GABARIT

La volumétrie de la toiture en pente, donnant une impression de plusieurs maisons, reproduit subtilement le chaos et les gabarits variables des faîtes voisins. Ainsi, la hauteur de l'immeuble est semblable aux bâtiments du noyau historique qui l'entourent.



1. Accès (5 m x 8 m)
2. Placette (10 m x 7 m)
3. Cour traversante



Relations spatiales



Gabarits

À gauche:

Vue du projet dans son contexte

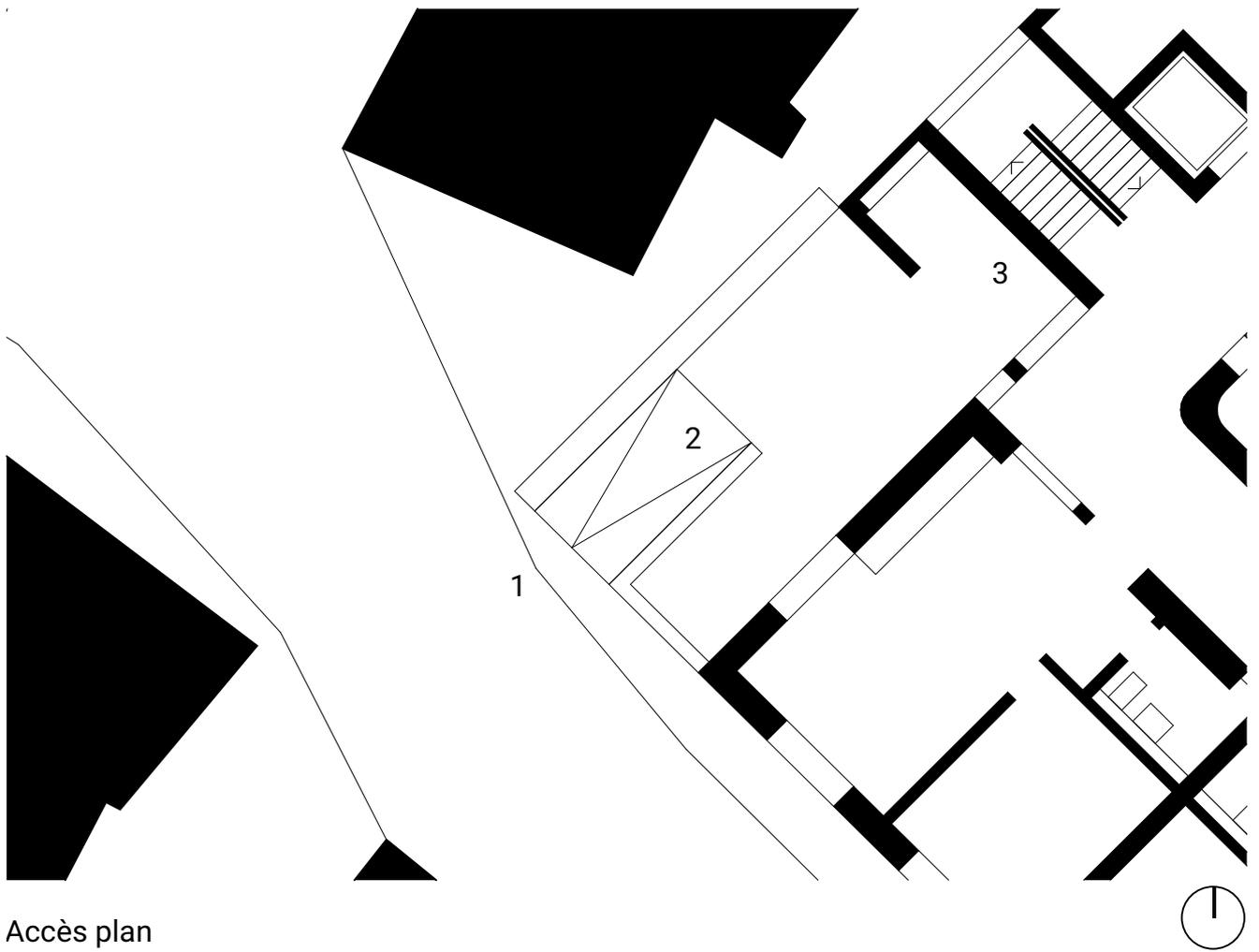
Source: TIBOR, Joanelly, 2008 Alter werden: «Bürgerhus» in Haldenstein von Miroslav Sik.

# Accès

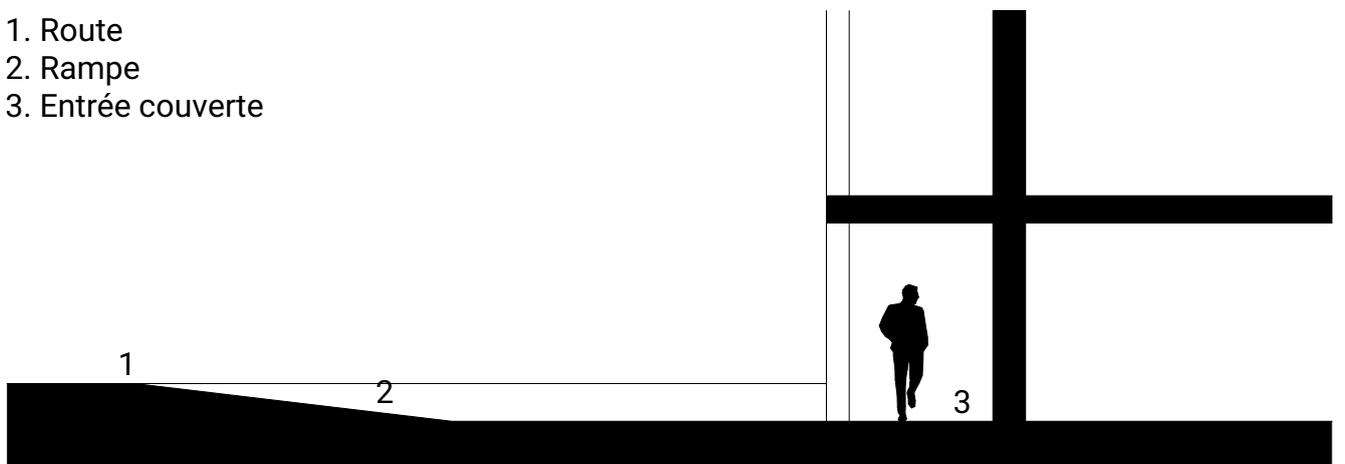
## SEUILS

L'accès au bâtiment se fait depuis la rue en empruntant une légère rampe. Au bout de celle-ci se trouve la porte disposée en retrait sous un couvert. Ce parcours permet une transition du public au privé et une mise à distance de la rue.





- 1. Route
- 2. Rampe
- 3. Entrée couverte



À gauche:

Vue de l'entrée

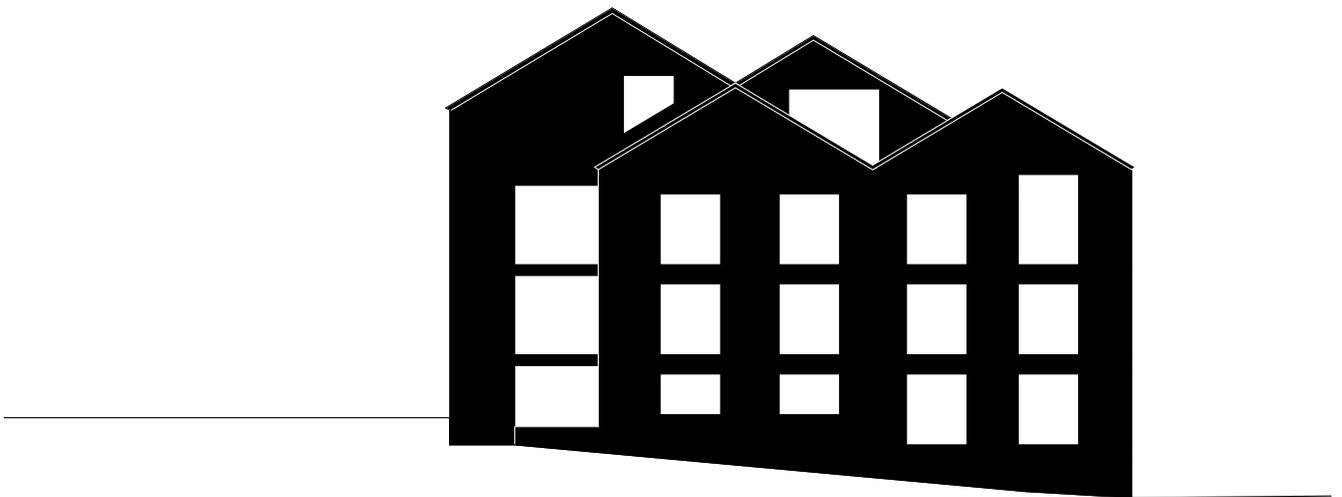
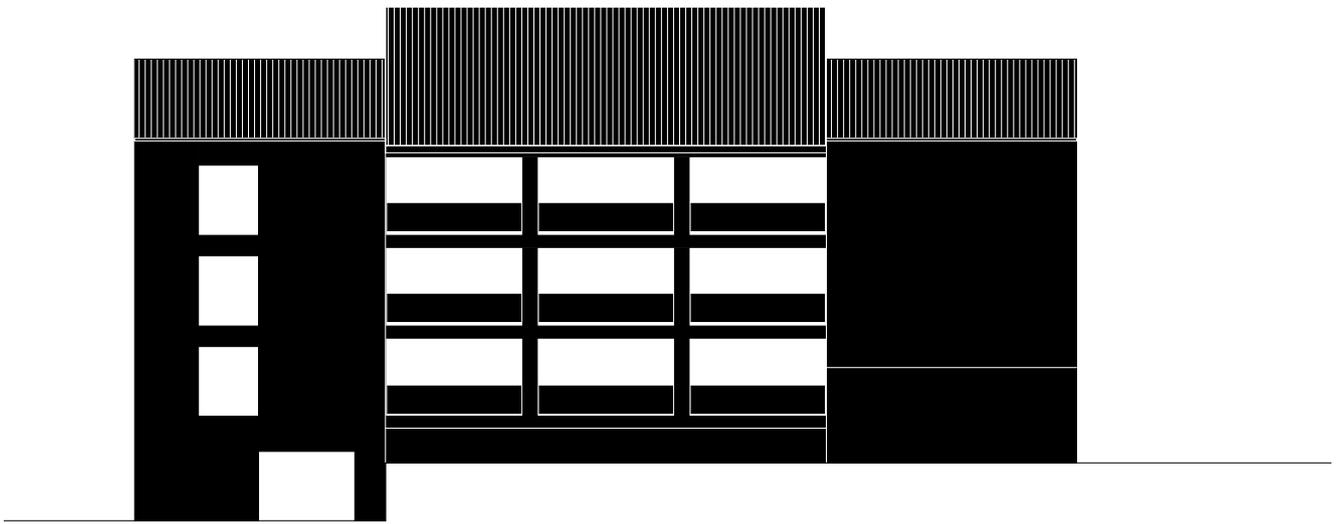
Source: <https://www.miroslavsik.ch/bauten/wohnbauten/wohnhaus-buergerhuus-haldenstein>.

# Ouvertures

## PERCEMENT

Les ruelles voisines étant étroites, la façade se compose d'ouvertures à la française offrant un apport en lumière généreux. Disposées en rythme régulier à tous les niveaux, les ouvertures structurent la façade dont la monotonie est cassée par un ouvrant plus haut au dernier étage.





## Ouvertures

À gauche :

Vue des ouvertures

Source: <https://www.pinterest.ch/pin/416583034267833045/>.

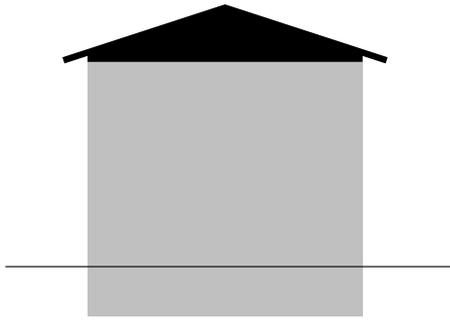
# Matérialité

## **TOITURE**

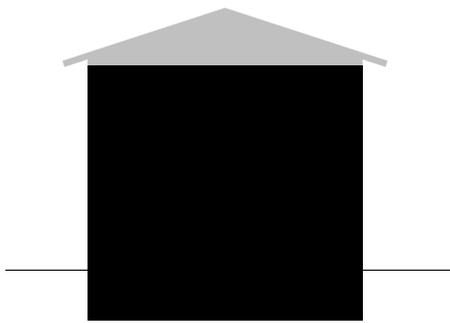
La toiture à deux pans sans avant-toits est revêtue de tuiles de terre cuite foncées. Ce matériau est similaire à celui utilisé sur la majorité des toitures du village.

## **MURS**

Les murs, en béton armé lavé, ont un aspect rugueux rappelant les crépis des bâtisses voisines. Les agrégats utilisés pour la fabrication du béton proviennent des alentours du village et lui donnent un aspect et une couleur unique. Les façades courant jusqu'au sol, le soubassement n'est pas signifié dans ce projet.



Toiture



Murs

# Synthèse

## ÉTUDE DE CAS

Ces différents exemples analysés nous ont permis de découvrir une série de points communs entre les projets. En effet, ils ne se basent pas sur de simples reprises formelles d'éléments vernaculaires, mais font preuve d'une réelle compréhension du patrimoine et des traditions. Comme vu précédemment, les progrès techniques, les matériaux et le langage contemporain ne sont pas niés, mais mis au service des techniques traditionnelles. Les projets, ancrés dans le territoire, naissent d'un travail de réinterprétation fin et les volumétries, composées de formes simples, reproduisent les proportions des bâtisses voisines. On peut aussi mettre en avant le travail sur les ouvertures en façades qui répondent au paysage tout en tenant compte des questions d'intimités et d'atmosphères intérieures. La matérialité des projets traduit à la fois un travail de réinterprétation, de substitution et de mise en œuvre contemporaine sensible des matériaux vernaculaires.

Plus importants encore, les projets mettent l'Homme au centre des préoccupations et traduisent un amour et une compréhension des besoins locaux de la part des architectes. Une lucidité allant même jusqu'à l'invention de nouveaux programmes, comme on a pu le voir à Vrin. On peut, à ce propos, citer une phrase de Mirosław Sik:

«*Als Architekt muss man Menschen Lieben.*» («*Comme architecte on doit aimer les Hommes.*»)¹

1) SIK MIROSLAV, cité par Lukas Imhof lors d'une discussion (retranscription orale de mémoire), 2019 (notre traduction).

PARTIE : V  
CONCLUSION

# Conclusion

Il est désormais temps de conclure ce travail en nous remémorant la question d'origine: comment densifier Scuol avec des logements aux qualités contemporaines tout en renouant avec l'atmosphère du cœur du village ?

Cette question, nous l'avons étudiée à travers une série de prismes divers et variés. En commençant avec les caractéristiques du lieu, nous avons parcouru, pas à pas, le vernaculaire, la théorie et les exemples pratiques. Alors, quelles réponses pouvons-nous en tirer ? Nous avons pu voir que Scuol se composait d'une série de fragments hétérogènes sans réels liens entre eux. Renforcer les liens entre ces fragments par le projet de densification est nécessaire. Mais se pose alors la question de la forme et des outils. Grâce à l'étude du régionalisme critique et des exemples pratiques, nous avons pu découvrir une série de points entrant en compte dans cette question. Si tous les projets ne possèdent pas les mêmes caractéristiques (ce qui est normal puisque chaque projet répond à un contexte précis), une série d'éléments communs à l'hybridation réussie peuvent être relevés. Les volumétries, toujours homogènes et proportionnelles aux bâtisses voisines, usent d'un vocabulaire minimaliste et contemporain. Les ouvertures, tout en étant généreuses, ne succombent jamais à la complaisance face à la lumière et à la vue. Générant des façades affirmées, la matière de celles-ci reprend les caractéristiques sensorielles du contexte sans pour autant l'imiter. On peut aussi noter l'utilisation fréquente de la toiture en pente qui, tout en rappelant le vocabulaire vernaculaire, répond pragmatiquement aux contraintes climatiques des régions alpines. La réinterprétation typologique de certains éléments traditionnels est aussi à mettre en avant dans les exemples suisses étudiés. Notamment à Dissentis où l'espace commun s'oriente autour d'un banc chauffé, analogie à ceux des pièces de vie rurales. Un autre exemple est l'immeuble à Haldenstein où Miroslav Sik revisite le Sulèr en circulation commune pour les appartements. Tous ces exemples nous montrent qu'il est futile de réemployer littéralement un vocabulaire dépassé, mais qu'en réinterprétant l'essence primaire de ceux-ci (par exemple le banc chauffant comme lieu de rassemblement familial devenant le cœur d'un espace commun), on génère une réelle atmosphère puisant dans la culture locale

tout en répondant aux besoins contemporains. En tenant compte de cet élément, on a pu remarquer que la force du noyau historique vient justement de sa densité et de son réseau de places autour desquels se développent les bâtisses à la plastique massive et homogène. Ces espaces publics de référence à l'échelle du voisinage, conçus à l'origine comme des catalyseurs sociaux autour de la fontaine, font partie de l'identité du lieu. Ces espaces ont le potentiel, par la réinterprétation, d'endosser à la fois un rôle urbanistique et d'enrichissement social. Par la mise en réseau d'une série de ces espaces, on pourrait tisser des liens entre les fragments existants. Tenues par des bâtiments qui peuvent s'inspirer du Turmhaus ou de l'Engadinerhaus, ils permettraient une densité intéressante adoptant des proportions supportables par le village. Ainsi, la prise en compte de l'ensemble de ces critères révèle des pistes prometteuses pour renouer avec l'âme du village tout en répondant à la problématique de sa densification.

# Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont de près ou de loin soutenu dans l'élaboration de ce travail.

Mon groupe de suivi: Alissia Escolar et Blanca Vellés de Uribe, pour leur implication et leurs conseils toujours avisés.

Nicolo Bass, pour sa disponibilité à prendre les photos sur place à ma demande.

Hans Oettl, Ottilia Oettl, Cornelia Bass, Alissia Bass et Orlando Bass, pour avoir partagé avec moi cette culture et fait de Scuol un second chez-moi.

Rita Grams, pour son soutien indéfectible depuis maintenant 26 ans dans tout ce que j'entreprends.



# Bibliographie

## ARTICLES

**AICHER, Florian**, 2015. Valendas. *Bauwelt* [en ligne]. 05 mai 2015. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.bauwelt.de/themen/interview/Valendas-Gion-A.Caminada-Buergerstiftung-Gasthof-2330970.html>.

## BILLET DE BLOG

**ARQUINE.**, 2019. Rehabilitación vivienda multifamiliar en Miraflores. *Arquine* [en ligne]. 9 juillet 2019. [Consulté le 19 octobre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.arquine.com/rehabilitacion-vivienda-multifamiliar-en-miraflores/>.

**GALIANA, Mercedes**, 2017. Arquitectura rural y lenguaje contemporáneo: Casa Baltanás en Paderne, de Carlos Quintáns Eiras. *Arquitectura* [en ligne]. 24 août 2017. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://arquitecturayempresa.es/noticia/arquitectura-rural-y-lenguaje-contemporaneo-casa-baltanas-en-paderne-de-carlos-quintans>.

**HIDDEN ARCHITECTURE**, 2018. Stiva da Morts. *Hidden Architecture* [en ligne]. 8 mai 2018. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://hiddenarchitecture.net/stiva-da-morts/>.

**ARNARDÓTTIR, halldóra et SÁNCHEZ MERINA, javier**, [sans date]. The Gugalun House, by Peter Zumthor. *STORIES OF HOUSES* [en ligne]. [sans date]. [Consulté le 24 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <http://storiesofhouses.blogspot.com/2005/09/gugalun-house-by-peter-zumthor.html>.

## E-BOOK

**RISO, Vincenzo**, 2018. RECLAIMING THE USE OF FERNANDO TÁVORA'S MUNICIPAL MARKET OF SANTA MARIA DA FEIRA. [en ligne] Guimarães : Universidade do Minho. Laboratório de Paisagens, Património e Território – Lab2PT, 2018. [Consulté le 1 janvier 2021] ISBN 978-989-54-0276-2. Disponible à l'adresse: <https://core.ac.uk/download/pdf/154276667.pdf>.

## ENCYCLOPÉDIE COLLABORATIVE

**DISENTIS/MUSTÉR.** *wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 28 octobre 2020 à 17:04. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Disentis/Must%C3%A9r&oldid=204971103>.

**DUVIN.** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 24 août 2020 à 15:49. [Consulté le 5 novembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Duvin&oldid=174097022>.

**HALDENSTEIN.** *wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 14 octobre 2020 à 11:43. [Consulté le 26 novembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Haldenstein&oldid=204541868>.

**LEÇA DA PALMEIRA.** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 29 décembre 2020 à 18:08. [Consulté le 30 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: [https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Le%C3%A7a\\_da\\_Palmeira&oldid=997030146](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Le%C3%A7a_da_Palmeira&oldid=997030146).

**PADERNE (Folgo de Caurel).** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 13 décembre 2020 à 00:22. [Consulté le 15 novembre 2020]. Disponible à l'adresse: [https://es.wikipedia.org/w/index.php?title=Paderne\\_\(Folgo\\_de\\_Caurel\)&oldid=126424993](https://es.wikipedia.org/w/index.php?title=Paderne_(Folgo_de_Caurel)&oldid=126424993).

**SANTA MARIA DA FEIRA.** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 21 novembre 2020 à 23:04. [Consulté le 1 janvier 2021]. Disponible à l'adresse: [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Santa\\_Maria\\_da\\_Feira&oldid=176841232](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Santa_Maria_da_Feira&oldid=176841232).

**VALENDAS.** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 2 avril 2020 à 21:26. [Consulté le 20 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Valendas&oldid=198401975>.

**VERSAM.** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 31 décembre 2019 à 12:04. [Consulté le 27 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Versam&oldid=195367175>.

**VRIN.** *wikipédia: l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 19 décembre 2020 à 21:20. [Consulté le 20 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Vrin\\_\(Grisons\)&oldid=177820591](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Vrin_(Grisons)&oldid=177820591).

## FICHER ÉLECTRONIQUE

**GUTE BAUTEN IN GRAUBUNDEN,** 2017. Gasthaus am Brunnen [document PDF]. Disponible à l'adresse: <http://www.gute-bauten-graubunden.ch/content-auszeichnungen.html>.

**JOANELLY, Tibor,** 2008. Älter werden : «Bürgerhus» in Haldenstein von Miroslav Sik. *Werk, Bauen + Wohnen* [document PDF]. 2008. Disponible à l'adresse: <http://doi.org/10.5169/seals-130899>.

## LIVRES

**BECKER, Annette, TOSTÕES, Ana, WANG, Wilfried, DEUTSCHES ARCHITEKTURMUSEUM et CENTRO CULTURAL DE BELÉM** (éd.), 1997. Portugal. München ; New York : Prestel. Architektur im 20. Jahrhundert, 3. ISBN 978-3-7913-1910-0. NA1328. P 685 1997

**CURIEN, Émeline**, 2018. Gion A. Caminada : s'approcher au plus près des choses. Arles : Actes sud. ISBN 978-2-330-09612-0. NA1353.C36 C87 2018

**FRAMPTON, Kenneth et MOREL JOURNEL, Guillemette**, 2006. L'architecture moderne. Paris : Thames & Hudson. ISBN 978-2-87811-262-7.

**GRIMM, Paul Eugen et SCUOL**, 2014. Scuol : Landschaft, Geschichte, Menschen. St. Moritz : Gammeter. ISBN 978-3-9523856-1-6.

**KÖNZ, I. U. et SCHNEIDER, Alfred**, 1994. Das Engadiner Haus. 4., überarb. Aufl. Bern : P. Haupt. Schweizer Heimatbücher, 191. ISBN 978-3-258-04826-0. DQ841.E5 K6 1994

**LE CORBUSIER**, 2016. Vers une architecture. Paris : Flammarion. ISBN 978-2-08-121744-7.

**SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT FÜR VOLKSKUNDE** (éd.), 1987. Wirtschaftsbauten. 2., unveränd. Aufl. Bern : Stämpfli. Die Bauernhäuser der Schweiz Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden/hrsg.vonderSchweizerischenGesellschaft für Volkskunde; 2 Bd. 2. ISBN 978-3-85775-351-0.

**SIZA, Álvaro, MARTINS BARATA, Paulo et TRIGUEIROS, Luiz**, 1997. Álvaro Siza: 1954-1976. Lisboa : Editorial Blau. ISBN 978-972-8311-11-7.

**WEISS, Richard**, 1959. Häuser und Landschaften der Schweiz. Erlenbach-Zürich Stuttgart : E Rentsch.

## SITE WEB

**ANON.**, [sans date]. Gion A. Caminada - Primary School Duvin. Archipicture.eu [en ligne]. [Consulté le 08 octobre 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.archipicture.eu/Architekten/Schweiz/Caminada%20Gion%20A/GionCaminada%20-%20PrimarySchoolDuvin%209.html>.

**ANON.**, 2020. Rural house restoration in Miraflores. Divisare.com [en ligne]. [Consulté le 30 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://divisare.com/projects/424596-fuertespinedo-arquitectos-hector-santos-diez-rural-house-restoration-in-miraflores>.

**ATLAS OF PLACES**, 2017. Gugalun House by Atelier Peter Zumthor & Partner AG (202AR). Atlas of Places. com [en ligne]. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.atlasofplaces.com/architecture/gugalun-house/>.

**Fuertespenedoda**, 2019. Reestructuración vivienda unifamiliar en Miraflores. fuertespenedo.com [en ligne]. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <http://fuertespenedo.com/index.php/2018/12/03/reestructuracion-vivienda-unifamiliar-en-miraflores/>.

**Kantonsbibliothek Graubünden**, 2020. Graubünden - Baukultur | Bauwerke. Graubuenden kultur.ch [en ligne]. [Consulté le 1 novembre 2020]. Disponible à l'adresse: [http://www.graubuendenkultur.ch/de\\_DE/address/schulhaus.22971](http://www.graubuendenkultur.ch/de_DE/address/schulhaus.22971).

**SCHLORHAUFER, Bettina**, 2020. Schulhaus Duvin by Gion A. Caminada (803AR). Atlas of Places. com [en ligne]. [Consulté le 8 octobre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.atlasofplaces.com/architecture/schulhaus-duvin/>.

**SEIFERT, Ludmila**, 2019. 07 - Chasa da scola, Duvin. 52 Beste Bauten Graubünden.ch [en ligne]. [Consulté le 5 novembre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://52bestebauten.ch/07-casa-da-scola-duvin/>.

**TSCHANZ, Martin**, 2019. Mädcheninternat Kloster Disentis by Gion A. Caminada (700AR) . Atlas of Places. com [en ligne]. [Consulté le 08 octobre 2020]. Disponible à l'adresse: <https://www.atlasofplaces.com/architecture/madcheninternat-kloster-disentis/08.10.20>.

**QUINTÁNS, Carlos**, [sans date]. Casa en Paderne. Carlos Quintáns .com [en ligne]. [Consulté le 13 décembre 2020]. Disponible à l'adresse: <http://carlosquintans.com/casa-en-paderne/>.

## PLANS ET CARTES

**GRAMS, Sven**, 2020. Création et dessins de plans et cartes.





